

Assemblée annuelle et 25ème anniversaire de fondation



M. J.-N. Bérard, de St-Nazaire d'Acton, qui fut président de la Coopérative Fédérée de Québec de 1931 à 1940.

Cours avancée de coopération

A l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton, de Sherbrooke, du 1er au 20 mars prochain. — Conditions d'inscription.

La jeune école d'agriculture Noé-Ponton, de Sherbrooke, tente une initiative qui devrait remporter du succès et susciter des imitations. Du 1er au 20 mars prochain, on y donnera des cours avancés de coopération. Il ne s'agit plus de transmettre les rudiments de la science coopérative à des novices, mais d'approfondir les aspects de la coopération théorique et pratique. C'est pourquoi il faut souligner l'expression COURS AVANCÉS qui dit exactement ce qu'elle veut dire et n'a pas été choisie au hasard.

Bien qu'à cette date-ci il reste des points à préciser, on sait dès maintenant que des leçons porteront sur l'organisation coopérative, sur la comptabilité des coopératives, sur la préparation des bilans, etc. Les professeurs, comme les élèves sans doute, seront à la hauteur même de ces études plus poussées.

Mais justement quels élèves attend-on ?

On souhaite recruter les assistants à ces cours de trois semaines parmi les anciens des cours de coopération, désireux d'étendre le champ de leurs connaissances ou "de se remettre en forme", aux gérants et aux directeurs de coopératives et de caisses populaires.

Les intéressés feront bien de communiquer sans délai à ce sujet avec M. le chanoine A. Malouin, directeur de l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton, Sherbrooke. Ils recevront, sur demande, tous les renseignements supplémentaires. On peut dire ici que le Service provincial de l'Aide à la Jeunesse accorde son concours à cette heureuse initiative. Il payera le transport des élèves et une partie de leur pension. Il reste aux élèves même à payer pour leurs frais de séjour et de pension, environ 75 sous par jour. C'est de la science à bon marché. Encore une fois toute autre formation pourra être obtenue du directeur de l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton, à l'adresse indiquée.

Nous voulons des coopérateurs compétents et convaincus. A nous d'en former ! Une superbe occasion se présente pour les Cantons de l'Est.

La Coopérative Fédérée tient l'assemblée générale de ses membres en même temps qu'elle célèbre ses noces d'argent. — Plus de 1,000 coopérateurs en Congrès. — Deux conférenciers de marque: MM. Edouard Montpetit et Joseph Folliet. — Plusieurs millions de plus au bilan de 1947.

A tenir des dates un compte rigoureux, c'est l'automne dernier que la Coopérative Fédérée aurait célébré son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Les circonstances s'y prêtaient mal alors et on a fait coïncider ces réjouissances bien légitimes avec l'assemblée générale annuelle.

Au moment donc où ce numéro de la "Terre de Chez Nous" paraîtra dans les foyers ruraux, plus de 1,000 coopérateurs du Québec et délégués des autres parties du Canada français seront réunis à l'hôtel Mont-Royal pour prendre connaissance des rapports de l'année 1947 et aussi pour se remémorer un passé auquel est due une très remarquable réussite.

Car la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la Coopérative Fédérée est tout à la gloire du cultivateur québécois. Personne ne veut lui disputer les fruits de son patient travail. Le point de départ est modeste. C'est l'amalgame, par une loi provinciale en 1922, de trois coopératives existantes. Mais à ce moment même, rien n'est fait et tout reste à faire. Il a fallu passer par des difficultés sans nombre. Il a fallu se rapprocher des véritables principes de la coopération et regagner la liberté des coopérateurs contre la puissance de l'Etat. Les cultivateurs eux-mêmes ont été, un temps divisés, entre eux. L'entente faite, ils ont

avancé à pas de géant en même temps que les aidaient les circonstances devenues plus favorables. Le tableau de la coopération dans la province en 1948 n'a plus que des ressemblances, tant les progrès sont considérables, avec le tableau de 1922. Aujourd'hui, par leurs coopératives affiliées, les cultivateurs sont maîtres et propriétaires d'une centrale puissante qui possède des succursales dans les points stratégiques du Québec. Ils font par elle un chiffre d'affaires qui dépasse les 40 millions et ce qui est aujourd'hui la réalité aurait pu être pris, voilà vingt-cinq ans, pour un rêve irréalisable. Voilà aussi ce qu'ont fait la foi en la coopération et l'action commune. C'est le triomphe de la solidarité agricole et de l'entraide.

C'est un peu tout cela qu'on se répète ces jours-ci en célébrant le vingt-cinquième anniversaire de la Coopérative Fédérée. On en parlera à la sortie des séances de l'assemblée générale annuelle comme au banquet, d'ailleurs simple, qui aura lieu jeudi le 19 février à l'hôtel Mont-Royal. En dépit des grands souvenirs qui sont évoqués, la date ne marque pas un arrêt dans les préoccupations courantes des coopérateurs. Utilité et service marquent le programme de l'assemblée annuelle et même des conférences qui seront données. Les assistants trouveront grand profit à écouter deux maîtres de la doctrine sociale, l'un français, l'autre canadien-français, leur parler de la France paysanne et des réalisations coopératives du Canada français. Comme ce journal l'a annoncé, MM. Joseph Folliet, secrétaire des semaines sociales de France, et M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal et pionnier des études économiques chez nous, se-

ront les principaux orateurs de la soirée plus solennelle du 19 février.

Quant à l'assemblée générale, elle se déroulera en bonne partie selon la coutume établie jusqu'ici. On y fera, comme il va de soi, de fréquentes allusions au passé, mais on reviendra rapidement aux affaires présentes pour faire les vérifications d'usage, s'enquérir de la marche des départements et résoudre les problèmes de l'heure.

Le 19 février sera, en particulier, une forte journée de travail. Les délégués seront accueillis par M. J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative Fédérée. Il y aura présentation du rapport financier de l'année 1947 et élection du conseil d'administration. L'après-midi, on se livrera à l'étude des questions agricoles les plus pressantes et on reverra les rapports des divers services. Le lendemain, on reprendra les questions laissées en plan la veille et on clôturera la dernière séance par l'adoption de résolutions et vœux... L'un des vœux de circonstance serait sans doute que tous puissent célébrer le cinquantenaire et enregistrer de nouveau à cette époque des progrès qui dépassent les conceptions de l'imagination.



M. J.-A. Pinsonneault, cultivateur de Sherrington, le président actuel de la Coopérative Fédérée de Québec, est entré en fonction en 1943.

La Semaine du Dimanche

La Semaine du Dimanche approche. Cette année, elle prendra place du 29 février au 7 mars. Le respect du Dimanche est la grande pitié de notre siècle. Notre âge moderne ne manque pas de ces situations intolérables qu'il faut corriger. Apportons toute notre attention à ce grave problème durant la semaine du 29 février au 7 mars.



M. Henri-C. Bois, cultivateur-agronome, docteur en Agriculture, est gérant de la Coopérative Fédérée de Québec depuis 1943. Il remplit aussi, depuis 1944, les fonctions de président du Comité exécutif.

Les vingt-cinq ans de la Coopérative Fédérée

Par J.-A. Pinsonneault,
président général de la Coopérative Fédérée de Québec

La Coopérative Fédérée de Québec date de 1922.

Je ne veux pas revenir sur la vieille ou la moins vieille histoire de cette fédération de coopératives agricoles qui, pour l'année terminée le 31 décembre 1947, a fait, avec ses 466 coopératives-sociétaires, des affaires pour près de quarante-deux millions de dollars. Je pourrais dire, cependant, qu'elle ne marque pas les débuts de la coopération dans la province et encore moins les débuts de la coopération agricole. Elle marque cependant une étape, puisqu'avec la Fédérée commence réellement un mouvement de coordination dans les activités coopératives agricoles.

Depuis près d'un demi-siècle et même davantage, la pratique de la coopération a trouvé place chez nous, et le mouvement s'est enrichi de tous

les efforts, de tous les succès et aussi de tous les succès. Le dévouement et les essais des pionniers ont rendu possibles les réalisations actuelles.

A tous ces pionniers, je suis heureux de l'occasion qui m'est fournie de payer une dette qui est celle de tous les coopérateurs agricoles de cette province. S'ils avaient vécu dans notre temps, peut-être auraient-ils fait beaucoup mieux que tous ensemble nous avons pu faire depuis. La reconnaissance est une grande richesse. Les cultivateurs la possèdent, mais ils ne l'expriment peut-être pas assez souvent. A tous les coopérateurs actuels, aux administrations qui ont précédé la nôtre et aux employés de la coopération, je veux rendre le témoignage d'avoir réussi à mettre sur pied des entreprises qui nous ont rendu service

(Suite à la page 4)



M. Omer Milot, de Yamachiche, a été pendant trois ans, de 1940 à 1943, président de la Coopérative Fédérée de Québec.

La Fédération internationale

Après Londres, Angleterre, et La Haye, Hollande, c'est la ville de Paris qui a été choisie pour le lieu du troisième congrès de la Fédération Internationale d'Agriculture. Les délégués canadiens à Paris seront le président de la Fédération Canadienne, M. H.-H. Hannam, et les deux vice-présidents, MM. W.-J. Parker et J.-A. Marion, président général de l'U.C.C.; R. Marler, président de la Fédération de l'Alberta; J.-H. Wesson, président du Saskatchewan Wheat Pool; R.-W. Morrisson, vice-président de la Fédération de l'Ontario; H.-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec; R.-A. Protit, représentant les Provinces maritimes; J.-J.-E. McGague, président des Dairy Farmers of Canada; R.-S. Law, président des United Grain Growers (Winnipeg); L.-F. Purrows, secrétaire - gérant du Conseil Canadien de l'Horticulture.

Le blé de 1948 à \$1.55 le boisseau?

Le gouvernement canadien serait bientôt appelé à voter sur un projet de loi autorisant l'Office canadien du blé à fixer le prix du blé, avec pouvoir de le changer de temps en temps sans consulter le Parlement. On croit que le prix minimum projeté est de \$1.55, soit une augmentation de \$0.20 sur 1947. Ce prix est encore inférieur de \$0.45 au prix fixé dans le contrat britannique de 1948. Cette infériorité des prix serait voulue pour trois raisons: 1) nécessité d'accumuler des réserves de blé au Canada; 2) assurance contre les pertes financières par le gouvernement qui a garanti aux producteurs \$1.25 par boisseau pour cinq ans; 3) lutte contre l'inflation au pays.

Manquerait-on de beurre en avril?

Le ministre du Commerce, l'hon. C.-D. Howe, a déclaré aux Communes, la semaine dernière, que le Canada doit s'attendre à une pénurie de beurre en avril. Il a ajouté que le gouvernement a renoncé à son intention d'en obtenir de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, par suite de la demande continuelle du Royaume-Uni dans ces deux pays.

Les 25 ans de la Fédérée

Un tableau fort impressionnant

Il existe heureusement, au milieu du désarroi général dans lequel deux guerres atroces en moins de 25 ans ont plongé le monde, de nombreux motifs de consolation, des garanties sérieuses d'un avenir meilleur. Et cet espoir en des jours moins sombres, nous le trouvons en notre propre province. Cet espoir nous le fondons sur une entreprise créée par les nôtres et pour les nôtres, qui a déjà rendu, depuis 25 ans, et continuera de rendre de précieux services à la classe agricole.

Quatre ans à peine après la commémoration du centenaire de la première coopérative, celle des Pionniers de Rochdale, le Canada peut à juste titre s'enorgueillir de posséder une coopérative de coopératives qui a ses vingt-cinq ans bien comptés. Nous voulons parler, on l'aura deviné sans peine, de la Coopérative Fédérée de Québec dont l'assemblée annuelle de cette semaine coïncide avec la célébration de son jubilé d'argent.

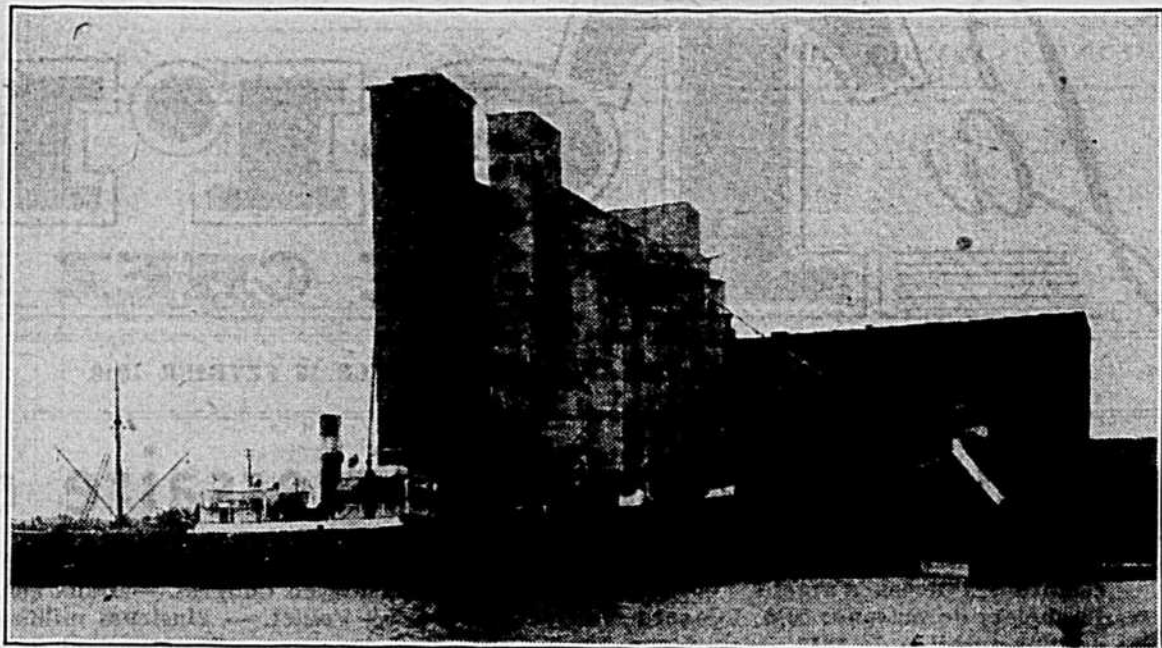
C'est à tout cela que nous songions ces jours-ci au sortir d'une entrevue avec le secrétaire général actuel de cette organisation gigantesque, vieille à peine d'un quart de siècle, mais déjà chargée d'oeuvres pour le bénéfice des cultivateurs du Québec. Dans une vue à vol d'oiseau des informations recueillies au cours de notre bref entretien avec M. Martin, nous voulons surtout appuyer ici sur les grandes lignes des nombreuses réalisations de la Coopérative Fédérée, avec l'appui sans cesse grandissant des cultivateurs.

Treize succursales ou places d'affaires situées aux endroits stratégiques du commerce des produits agricoles et de la distribution des marchandises d'utilité professionnelle, voilà le centre nerveux de toute l'organisation matérielle qui a son point de départ dans la plus modeste des coopératives locales pour aboutir au coeur de l'organisme, à la centrale des coopératives.

Tout ce réseau d'activités se résume comme suit: deux abattoirs pour gros animaux, deux postes d'abattage pour volailles, trois centres de réception et de classification des oeufs, quatre postes de fabrication de moulées, une agence de vente des animaux vivants, un élévateur à grains, deux centres de réception des animaux abattus, une manufacture de boîtes à beurre et à fromage, des chambres froides et entrepôts pour les produits de la ferme et des marchandises d'utilité professionnelle, sept cents employés répartis dans plus d'une douzaine de services assurent le fonctionnement de tout le mouvement.

Voilà, en quelques mots, le schéma des principales activités de la Fédérée et de ses filiales. Et ce n'est pas tout. Le réseau se complète par toute une phalange de coopératives affiliées à la centrale et disséminées aux quatre coins de la province. En tout, 467 coopératives locales affiliées à la centrale et groupant quelque 45,000 cultivateurs. Une moyenne d'environ cent membres par coopérative. Le chiffre d'affaires total de la Fédérée et de ses filiales atteint presque les \$42 millions, pour l'année 1947. Chacune des succursales atteint ou dépasse largement le million. Quant aux coopératives affiliées, leur chiffre d'affaires varie entre \$20,000 et \$25,000 jusqu'à \$2 millions. Au moins 25 à 30 d'entre elles ont dépassé le demi-million. En 1946, la Fédérée a versé aux membres plus de \$200,000 en ristournes.

C'est fort incomplet comme tableau. Dans le détail il est autrement impressionnant. Mais cela devrait suffire, avec ce qu'on en dit ailleurs, à démontrer qu'avec la volonté de réussir il n'y a pas d'obstacle qu'on ne puisse vaincre. La réussite de la Fédérée est d'autant plus remarquable qu'elle a dû s'accomplir en dépit d'un individualisme foncier chez la classe agricole, qui paraissait à jamais indéracinable. Les résultats acquis depuis vingt-cinq ans sont le plus solide témoignage que la coopération en agriculture a fait ses preuves chez nous. Notre devoir est de continuer dans cette voie de l'émancipation économique de notre agriculture. **Bernard BERUBE.**



Nous voici maintenant face aux élévateurs à grains du port de Montréal, à St-Henri. La Coopérative Fédérée y reçoit en consignment d'immenses quantités de grains. C'est aussi un gros centre de fabrication des moulées. Son chiffre d'affaires s'élève approximativement à seize millions.



Dialogue sur la Coopérative Fédérée

Par Armand Létourneau

Travaux et Jours

Nous avons surpris l'autre jour une conversation intime entre trois agronomes sur un sujet tout actuel: l'oeuvre accomplie par la Coopérative Fédérée depuis sa fondation. Ils exprimaient là-dessus trois opinions différentes, sans être divergentes. Nous écoutâmes avec l'idée d'en faire profiter les lecteurs de cette colonne. Souvent ces messieurs parlaient tous à la fois, et leur conversation n'engendrait pas la tristesse. Nous avons fait cependant de notre mieux pour traduire fidèlement leur pensée respective. Ces fonctionnaires ne nous pardonneraient pas de les mettre en scène, aussi recourrons-nous à des noms fictifs. Nous leur cédonc la parole.

Calixte — Les réunions annuelles des actionnaires de la Coopérative Fédérée n'eurent pas toujours le caractère pacifique et conventionnel qu'elles ont depuis quelques années. Vous rappelez-vous la fameuse assemblée tenue à l'Hôtel de Ville de Québec en 1923? J'entends d'ici M. Jules Simard poser des questions à M. Arthur Pâquet. Séance houleuse, disaient les journaux du lendemain. Au fait, vous rappelez-vous de quelle façon M. Pâquet reçut les pleins pouvoirs à la Fédérée?

Eusèbe — 1923! Hum! C'est bien loin. Qui se rappelle ce qui a caractérisé cette époque géologique? Nous étions jeunes alors...

Ephrem (sur le ton farce) — ...et beaux! Eusèbe (même ton) — Le bon Dieu aurait dû nous donner plus d'argent et moins de beauté. Mais vous, Calixte, ne pourriez-vous pas abandonner la préhistoire et en venir à l'époque contemporaine? Vous êtes poison avec vos souvenirs de l'ancien temps.

Calixte — Bon! Bon! Je la ferme. Mais ce passé n'est pas si ancien. Dès 1915, vous, Eusèbe, vous étiez un des glorieux fleurons du ministère de l'Agriculture. Vous trouvez-vous si vieux que ça? Mais je croyais que le passé...

Eusèbe — ...est bien où il est, et laissons-le en paix.

Calixte — J'ai déjà lu à Washington, sur une stèle en granit en face d'un édifice public, les mots suivants: "The Past is the Prologue". Traduction libre: Le Passé prépare l'Avenir.

Ephrem (qui ne semble pas avoir entendu un mot de ce qui précède) — Moi, je n'aime pas la Fédérée parce que la tête de X... (ici le nom de l'un des dirigeants de la Fédérée) ne me revient pas. Pour tout dire, une tête qui me reste sur l'estomac.

Eusèbe — En d'autres termes: vous faites passer l'homme avant l'oeuvre. Faible cervelle. Vous jugez du particulier au général. Vous me faites penser à un monsieur de ma connaissance qu'un serre-frein du Pacifique Canadien traita un jour de façon discourtoise. Le monsieur fit tout un drame, et le serre-frein devint chez lui une obsession. Un vrai polisson, disait-il à qui voulait l'entendre. Et il s'échauffa progressivement au point d'en venir à appliquer ce qualificatif au Pacifique tout entier. Pour lui, le P. C., en bloc et sans rémission, devint une compagnie de polissons. Rien que des polissons, de haut en bas, et, par malheur, d'un océan à l'autre. Il habitait la banlieue de Montréal, et comme il ne voulait pas encourager un réseau ferroviaire qui, à l'entendre, spécialisait dans la polissonnerie, il utilisait pour se rendre quotidiennement à son bureau un autre mode de transport qui l'accommodait moins mais, affirmait-il, n'employait pas de polissons. La tête du serre-frein malappris lui était restée sur l'estomac.

Calixte — Vous fustigez là un travers bien humain et, qui sait, peut-être plus répandu à la campagne qu'à la ville. Aux champs, on ne patronne pas la caisse populaire, la coopérative ou le cercle ucéciste parce que, dans le décor, le nez d'un président, d'un directeur, d'un gérant, souvent d'un

simple employé, ne nous plait pas. On ne regarde pas l'oeuvre dans son tout, dans sa portée générale, dans le besoin auquel elle répond, dans le bienfait collectif qu'elle apporte. Non, on ne voit trop souvent qu'un nez à l'horizon, le nez d'un homme qui nous semble déplaisant. Horizon lamentablement borné, il faut le dire. Toute une oeuvre que l'on sait bonne en son principe, saine dans son but, progressive dans ses méthodes, prospère dans son administration, toute une oeuvre, dis-je, est jugée en fonction d'un seul homme, alors qu'elle est la résultante d'une collectivité. Voyez ce chiffre 1 que j'oppose aux chiffres 50,100,200 ou plus. Eux plairaient, mais lui ne plait pas, alors on boude, on donne un coup de dent, on chique de la guenille. Cette mentalité ne devrait pas exister quand il s'agit d'oeuvres coopératives parce que là on s'attend à ce que l'homme qui veut travailler en commun avec ses frères s'élève peu à peu au-dessus de l'égoïsme, de la méfiance, du parti-pris. Il faudrait avoir assez de caractère pour se dire: Un tel me tombe sur le gros nerf, il a peut-être tort ou j'ai peut-être tort, mais il n'est pas tout seul là-dedans: moi non plus je ne suis pas seul; ce n'est pas rien que notre affaire à nous deux. Derrière lui, derrière moi, il y a l'oeuvre, l'oeuvre reconnue indispensable et bonne, l'oeuvre salvatrice dont j'ai besoin autant que les autres, l'oeuvre commune qui veut de la largeur d'esprit et surtout de l'esprit tout ce rt.

Eusèbe — Il faudrait aussi de temps en temps se regarder dans le miroir, et se demander si on a soi-même un nez bien plaisant, une tête aussi sympathique qu'on le croit. Peut-être ceux que nous trouvons haïssables ne nous trouvent guère aimables; peut-être sommes-nous franchement haïssables. Il y a quelquefois la paille ailleurs et la poutre chez soi... Mais je me demande si nos propos offensent ce brave Phrem, qui semble perdu dans la fumée de sa pipe. Daigne-t-il même nous écouter?

Ephrem — Rassurez-vous, Mesieurs, je doigne. Même que je ne dédaigne pas vos arguments. En réalité, quand je dis que je ne digère pas la tête de X..., c'est un peu pour blaguer, car sa tête est probablement aussi comestible que la mienne. On a tort, en effet, de tenir compte de petits accrochages personnels quand il s'agit d'oeuvres coopératives, qu'elles soient de petite ou de grande envergure. Et la Fédérée est quelque chose de positivement indispensable à la classe rurale.

Eusèbe — Vous êtes-vous demandé ce que serait l'agriculture québécoise si la Fédérée n'existait pas? Pensons à cela pendant quelques minutes. Essayons de faire le portrait imaginaire du Québec agricole sans sa puissante coopérative centrale. Supprimons la maison-mère rue St-Paul, à Montréal, la succursale du Marché Champlain à Québec, les entrepôts régionaux, les abattoirs de Québec-Ouest et de Princeville. Remplaçons le tout par... rien, ou plutôt par des filiales de trusts. Coupons le courant qui relie la Fédérée à toutes les coopératives qui lui sont affiliées. Bref faisons le vide ou, comme disent les automobilistes, mettons-nous au neutre...

Ephrem — Aie, stop! Vous n'allez pas soutenir que sans la Fédérée aucune coopérative paroissiale ou régionale ne se développerait dans la province?

Eusèbe — Non, je n'irai pas jusque là, quoique vous serez forcé d'admettre que toutes les coopératives, petites et grandes, sont nées après la Fédérée, c'est-à-dire les Fromagers de 1910... Où trouvaient-ils des coopérateurs avant 1910? Alors puisque nous voulons faire une rétrospective hypothétique...

Ephrem — Une quoi?

Eusèbe — Un tableau imaginaire de ce que serait l'agriculture sans la Fédérée, il faut se reporter à 1910. Sans elle, l'idée de la coopération

(Suite à la page 16)

Journaux et Revues

L'agriculture

dans l'histoire

De tous nos hebdomadaires régionaux, le "Progrès du Golfe", de Rimouski, a sans doute la distinction d'accorder le plus d'importance et, partant, d'espace à l'histoire canadienne. Tirées d'un article intitulé "vocation de peuple agricole", voici quelques lignes, qui rappellent les débuts de l'agriculture en notre pays.

Louis Hébert fut, ainsi qu'il est convenu de croire, le premier cultivateur au Canada. Sa terre était située sur les remparts. Il arriva à Québec en 1617. Ce fut, dit Champlain, "le premier chef de famille résidant au pays qui vivait de ce qu'il cultivait". Avant Hébert, les Français qui vinrent à Québec ne s'étaient occupés que de la traite, de la chasse et de la pêche. Aussi, aucun n'avait-il songé à s'établir d'une façon permanente.

Le premier habitant, en dehors de Québec, fut Robert Giffard, à Beauport, dont il était le seigneur. Il fut ainsi le premier habitant des paroisses canadiennes. Talon et Colbert prêtèrent particulièrement attention au développement de l'agriculture dans la colonie.

Sous l'administration de M. de Tracy, arriva à Québec une escadre emmenant des boeufs, des moutons et douze chevaux, ces chevaux étant les premiers qu'on ait vus dans le pays, hormis celui qui avait été donné au gouverneur de Montmagny vingt ans auparavant.

Les officiers du régiment de Carignan, intrépides soldats, furent de grands colonisateurs et de vaillants cultivateurs.

La désertion

des campagnes

Mal séculaire et mal du siècle, telle est la désertion des campagnes. C'est une plaie économique et sociale dénoncée dans tous les âges et toujours renaisante comme une maladie incurable. "La Survivance", d'Edmonton, invite les jeunes ruraux de l'Alberta à bien peser les avantages de la vie sur la terre avant de fuir éperdument vers les villes. Des conseils qui valent ici aussi bien que là-bas. Lisons:

Mais avant tout, et c'est là le point important, commençons par garder nos propres gens sur la terre. A quoi servirait d'amener du sang nouveau, si nous laissons ici se perdre notre propre population rurale. Il faut garder nos familles, en particulier nos jeunes, à la vie rurale, et pour cela leur en montrer les avantages et la valeur. Il est effrayant de constater que dans Québec, par exemple, on ne compte plus que 20 pour cent de la population qui vit sur la terre. Le mal commence à se faire sentir ici, quoiqu'à un degré beaucoup moindre. Il faut l'enrayer.

Les faux attraits de la ville n'auraient aucune emprise si dans nos familles et dans nos écoles on inculquait aux jeunes l'amour de la terre. Il faut en plus introduire des méthodes rationnelles d'agriculture. Plusieurs de nos frères commencent à réaliser que l'agriculture peut rapporter aussi bien et mieux que bien des salaires, tout en laissant au cultivateur sa pleine liberté. Sachons enfin rendre la vie à la campagne attrayante sous tous rapports.

Maigrement

satisfaits

Collaborant à la page agricole du "Droit", M. Antonin Lalonde, secrétaire de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens refuse de prendre pour vérités d'Evangile que les cultivateurs canadiens sont satisfaits et "n'ont jamais si bien vécu". Il s'exprime de la sorte à ce sujet:

"Le Canada", journal du matin de Montréal, coiffe son rapport

(Suite à la page 16)

Criblures

Nos anciens

aumôniers

Depuis un an, plusieurs aumôniers régionaux ou diocésains de l'U.C.C., nous ont quittés. Quelques-uns ont acquis l'âge de la retraite; d'autres passent à d'autres champs d'apostolat. Tout ce que notre association leur doit ne peut-être assez élogieusement dit. Nous avons reçu d'eux gratuitement, en bons conseils, en dévouement, en labeur, un appui efficace et sans lequel, en tel ou tel diocèse, notre union n'aurait pas atteint l'expansion actuelle. Clergé et classe agricole se prêtent avec raison une mutuelle estime et une mutuelle affection. Les agriculteurs doivent beaucoup à l'Eglise. Parmi eux, le prêtre est aimé et honoré. Il faudrait ici inscrire des noms; mais il vaut mieux sans doute dire aux aumôniers qui nous quittent notre gratitude, notre bon souvenir et notre très sincère attachement.

D. B.

Prêts pour les semences? ...

Nous n'avons aucune précision à ce sujet, mais nous supposons, en nous basant sur les lois du bon sens, que le délai accordé aux cultivateurs pour obtenir des grains de semence a dû être prolongé. Dans le cas contraire, la période déterminée par le ministère provincial de l'Agriculture aurait pris fin le 14 février. Il serait aussi injuste que peu logique que les conditions réglant l'octroi d'une faveur ou d'une aide soient tellement rigoureuses que la faveur ou l'aide ne puisse jamais être accordée. Conclusion nécessaire: prolonger le délai et rendre véritablement aux cultivateurs le service qu'ils attendent puisque tel était le but précis d'une mesure spéciale.

D. B.

Un cas entre plusieurs autres

La semaine dernière, téléphone du secrétaire d'un syndicat de l'U.C.C. — Il s'agit bien de grains de semences. Impossible, dit cet homme, d'arriver dans le délai prévu. Nous n'avons pas le temps qu'il faut pour tenir une séance spéciale du conseil municipal et recueillir les commandes. Par surcroît, trois conseillers sont de langue anglaise et sont loin d'être intéressés à l'affaire. N'y a-t-il pas moyen d'obtenir la prolongation du délai et de transiger par l'entremise du Syndicat de l'U.C.C. qui est prêt à payer comptant? Les règlements sont faits autrement. Mais ils devraient être assez souples, encore une fois, pour que le service réclamé et attendu soit vraiment rendu.

D. B.

L'Annuaire du Canada

L'Annuaire du Canada est une publication d'une grande utilité. Dès maintenant, la version anglaise de 1947 est prête. Quant à la version française, nous apprend un communiqué officiel, elle ne pourra être remise aux intéressés "que dans une couple de mois". Cela pourrait être considéré comme affaire de routine. C'est coutume établie d'en agir ainsi, non seulement dans ce cas, mais dans une foule d'autres. Beaucoup de Canadiens français ont réclamé déjà la publication simultanée. Est-ce là chose impossible? Certainement pas. Le retard habituel est attribuable à la traduction. Il suffirait d'organiser le bureau de traduction pour que le retard soit supprimé. Cela serait vite fait dans une grande entreprise d'affaires. Mais le gouvernement fédéral, lui, n'est pas assez puissant pour réussir ces toutes petites réformes. ...

D. BEAUDIN

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR: Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS: Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome.

ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger \$1.50 par année.

PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante:

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) Téléphone: LAncester 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuriibe Beaulieu, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



La Coopérative Fédérée de l'U. C. C.

C'est en 1947, à l'automne, que la Coopérative Fédérée de Québec a atteint ses vingt-cinq ans. Qu'elle célèbre cet anniversaire au début de l'année 1948, cela ne change pas grand-chose aux événements. Il s'agit de s'arrêter, à un moment donné, pour marquer une étape, pour revoir le passé, pour mesurer les services rendus, pour se réjouir de l'incroyable succès obtenu et pour peser les motifs qui incitent à croire à un avenir plus grand.

Il y aurait un vide immense aujourd'hui dans l'agriculture québécoise si la Coopérative Fédérée n'existait pas. Nous pouvons dire qu'il en serait de même si l'Union Catholique des Cultivateurs n'avait pas été fondée. Cependant, il est curieux de constater que la puissante centrale des coopératives, et l'association professionnelle agricole ont pris naissance à des dates très rapprochées. C'est en 1949, en effet, que l'U.C.C. célébrera à son tour le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Entre ces deux grands anniversaires, il convient surtout ici d'en signaler un qui est moins avancé en âge, mais qui est tout aussi sage. Dans quelques semaines, en pourrions, en effet, souligner que, voilà dix ans, l'Union Catholique des Cultivateurs a conclu une entente en vertu de laquelle la Coopérative Fédérée est devenue la seule organisation coopérative centrale des cultivateurs de notre province. Il y aura sûrement unanimité à affirmer que cet événement fut grandement profitable à la classe agricole

et qu'il n'est pas étranger aux succès grandissants qu'elle a obtenus en maints domaines au cours des dernières années.

Voici donc trois dates associées: 1922, année de fondation de la Coopérative Fédérée; 1924, année de fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs; 1938, année de la conclusion de l'entente entre les deux. Aux hommages qu'on adresse aujourd'hui à sa doyenne la Coopérative Fédérée, l'U.C.C. éprouve donc beaucoup de plaisir à joindre les siens.

Après vingt-cinq ans d'activité, la Coopérative Fédérée est devenue une entreprise colossale. Son chiffre d'affaires est peut-être le plus considérable de toutes les entreprises canadiennes-françaises. Elle traite sur un pied d'égalité avec les plus grandes entreprises commerciales et financières du Canada et de l'étranger. Et elle appartient en propre aux cultivateurs de notre province. Le vingt-cinquième anniversaire qui se célèbre en ce moment, c'est celui de l'affirmation du droit des cultivateurs à l'entière gestion de leurs affaires par l'entremise de la Coopérative Fédérée. Il convient que tous les cultivateurs de la province expriment d'une voix unanime leurs félicitations aux dirigeants de la Coopérative Fédérée, à ceux d'hier comme à ceux d'aujourd'hui, et leur souhaitent de rendre cette magnifique entreprise de plus en plus utile à la classe agricole.

Thuriibe BEZILE,
secrétaire général de l'U.C.C.

Un grand anniversaire agricole

Est-ce vrai que l'événement date à peine de 25 ans?

L'existence de la Coopérative Fédérée de Québec se confond tellement avec l'agriculture québécoise qu'on imagine mal le temps où elle n'était pas. Il est devenu si naturel d'en parler et d'en entendre parler que c'est presque une surprise de constater qu'elle fête son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Une institution économique dont tous reconnaissent aujourd'hui le caractère indispensable est née, a crû, s'est développée à sa taille actuelle, et continue de progresser. Et cela s'est accompli en 25 ans. Il faut croire au prodige puisqu'il est sous nos yeux. Les promesses faites par les premiers coopérateurs sont dépassées. Les plus extravagants et les plus enthousiastes d'entre eux, malgré leur foi absolue en la coopération et en la fécondité des efforts mis en commun, auraient pris pour un rêve en 1922 ce qui est la réalité de 1948. Un anniversaire de ce genre mérite à bon droit d'être souligné comme le sera l'an prochain le vingt-cinquième anniversaire de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Evidemment, si la Coopérative Fédérée avait tenu absolument à se vieillir, elle aurait pu reporter plus loin ses origines. Elle n'avait qu'à faire sien le passé des sociétés coopératives qui l'avaient précédée et dont elle est devenue l'héritière par la loi provinciale de 1922. Il est probablement plus raisonnable d'accepter cette dernière année comme étant celle de la fondation. Toute discussion sur ce point se trouve ainsi éliminée.

Il est notoire que la coopération n'a pas toujours été pratiquée dans la province selon la rigidité des immortels principes de Rochdale. Le Ministère de l'Agriculture, régi en 1922 par l'hon. J.-E. Caron, se souciait assez peu alors de la représentation personnelle et démocratique. Il régnait sur la coopération comme sur l'agronomie. "A quelque chose malheur est bon". L'intervention du gouvernement parmi les coopérateurs aboutit à la fusion de trois organismes coopératifs et à la constitution d'une centrale qui devait être la Coopérative Fédérée de Québec. Ainsi disparaissait dans l'amalgame Le

Comptoir Coopératif de Montréal, La Coopérative des Producteurs de Grains de Semence et La Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ces organismes remontaient, selon chaque cas, aux années 1913, 1914, 1911. Fondés peu de temps avant la première guerre mondiale, ils avaient survécu à travers des hauts et des bas et menaient une existence assez pénible lorsqu'ils furent réunis, après consultation platonique des intéressés, par la loi de 1922 qui constituait "La Coopérative Fédérée de Québec".

Cette loi elle-même était fort imparfaite et faisait du ministre de l'Agriculture le coopérateur le plus imposant de toute la province. Il gardait, en effet, sur la nouvelle centrale un droit de regard excessif. Dans une brochure éditée par la Coopérative Fédérée voilà quelques années, on lit ces lignes mélancoliques: "C'était sortir d'une ornière pour tomber dans une autre. La loi donna progressivement à l'Etat une influence trop large contre laquelle les coopérateurs protestèrent avec raison".

Pendant une dizaine d'années, dans Québec, la coopération eut donc à se mieux définir, à préciser davantage ses principes et surtout à les appliquer plus justement. Elle n'était pas alors un mot de paix et de ralliement; elle était un cri de guerre. Toute intervention abusive d'un gouvernement entraîne avec elle les querelles politiques. De vives luttes furent engagées pour restaurer la pureté de la doctrine et pour rendre à la Coopérative Fédérée la liberté démocratique. L'U.C.C. naissante fut entraînée dans cette bataille et amenée à fonder son propre Comptoir coopératif. Ces querelles, évidemment nuisibles à plus d'un point de vue, poussèrent malgré tout à des réformes nécessaires. La loi de la Coopérative Fédérée fut amendée pour le mieux pendant l'éphémère passage de l'hon. J.-L. Perron au Ministère de l'Agriculture. C'était en 1929. Neuf ans plus tard, une entente était conclue entre la Coopérative Fédérée et l'Union Catholique des Cultivateurs. "Cette entente, dit la brochure déjà citée, s'il faut en juger par les résultats, fut profitable aux meilleurs intérêts de l'agriculture".

On peut donc, en rappelant quelques dates mar-

(Suite à la page 27)



Si les grains de semence manquent, nous aurons profusion de graines de chardon. Mais c'est une consolation épineuse...

Aux derniers jours de février, l'hiver commence à regarder vers la porte.

La chanson la plus populaire cette semaine à la Coopérative Fédérée: "On n'a pas toujours vingt-cinq ans..."

Le percepteur de l'impôt sur le revenu va se ruiner à essayer de lever des taxes dans les campagnes et, comme conséquence, on imposera de nouvelles taxes.

Le titre d'un journal assure qu'on fait "la chasse aux producteurs du beurre"... Ce ne sera pas la première fois qu'on entend l'histoire des chasseurs qui reviennent bredouille!

Il y a une forte prime à payer sur l'importation d'une automobile de l'étranger, mais il n'y en a pas sur l'importation des immigrants. La préférence impériale joue toujours...

Réflexion d'un cultivateur à la lecture de la page des marchés: "Les prix sont bons; dommage qu'on aie rien à vendre!"

Le journaliste agricole n'est pas reçu comme journaliste dans le monde du journalisme; il n'est pas reçu comme agriculteur ou technicien dans le monde de l'agriculture; c'est le type de l'homme qui cherche à se définir.

Le FAUCILLEUR.

EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 15 février 1933 — il y a quinze ans — et le 16 février 1938 — il y a dix ans — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Voilà quinze ans...

Dans son éditorial, M. Albert Rioux mesure les résultats déjà merveilleux qu'ont obtenus les Caisses populaires, mais se demandent quels capitaux nous aurions accumulés si l'épargne était chez nous comme une seconde nature.

Le débat de l'heure tournait autour du projet de loi voulant imposer aux cultivateurs l'usage du réflecteur sur les voitures à traction animale.

M. Robert Raynald, ex-rédacteur de "La Terre de Chez Nous" donnait sous les auspices de l'U.C.C. une causerie sur un nouveau sous-produit du lait, le yoghourt. Il entrevoyait le jour où Montréal en consommait 60,000 bouteilles par jour.

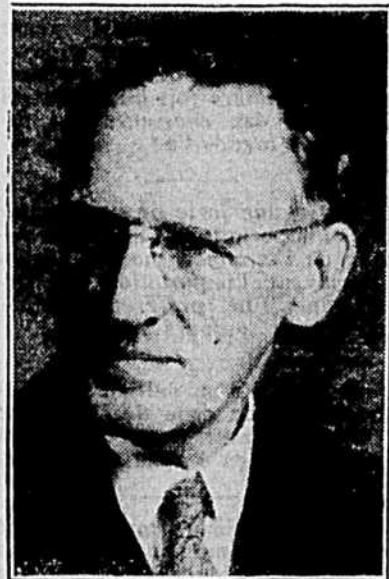
M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C., est élu au Conseil central des Syndicats catholiques. Déjà ouvriers et cultivateurs songeaient à échanger les fruits de leur expérience syndicale.

Voilà dix ans...

Il y a dix ans, le porc sélect se vendait de \$9.35 à \$9.50 les cent livres; la vache de choix, \$4.00 à \$4.25; le veau de choix, \$9.50 à \$10.00; l'agneau du printemps, \$7.00 à \$7.50; les bouvillons, \$6.00 à \$6.25, et ainsi de suite. Par contre, on payait le son (prix de gros) \$34.00 la tonne, le gru, \$36.00, le tourteau de lin, \$40. La moulée d'orge se vendait \$1.75 le sac de 98 livres, le grain d'orge, \$1.85, l'avoine no 1 d'alimentation, \$1.75, le blé d'Inde, \$1.60 à \$1.75. On pouvait acheter les rations balancées pour toutes sortes d'usage à des prix variés de \$1.95 à \$3.25. On n'a qu'à consulter la revue des marchés, à la fin de ce journal, pour faire la différence avec les temps actuels. On vend plus cher, mais ça coûte plus cher aussi pour produire.



M. Omer Deslauriers, président de la Société Coopérative Agricole de Cancon de Granby, siège au comité exécutif de la Coopérative Fédérée depuis 1946.



M. J. Abel Marion, président général de l'U.C.C., est membre de l'Exécutif de la Coopérative Fédérée depuis huit ans.

Qui finance la Fédérée?

Qui finance la Coopérative Fédérée de Québec?

Question toute naturelle pour le lecteur et à laquelle il est facile de répondre. La première finance est fournie par les sociétaires eux-mêmes, puisque toute coopérative qui devient membre de la Centrale doit souscrire et payer une somme égale à 10 pour cent de son capital social payé. Le capital social et les réserves accumulées représentent la contribution permanente des sociétaires au financement de l'entreprise. Cette contribution est de l'ordre de 25 pour cent.

Le solde des capitaux nécessaires est emprunté soit dans le grand public, soit aux institutions de finance. Disons que le grand public a montré sa confiance envers la Fédérée en souscrivant en 1947, à des taux très bas, une émission globale de \$1,000,000.00 d'obligations et que les institutions de crédit n'ont jamais refusé les avances nécessaires à la conduite des opérations parce que la Fédérée a la réputation de toujours faire face à ses obligations. Soulignons que la confiance manifestée par le grand public et les institutions de finance à l'endroit de la Fédérée est justifiée par l'attitude des sociétaires eux-mêmes qui, chaque année, apportent de nouveaux capitaux à leur propre entreprise, capitaux provenant principalement des ristournes gagnées. Elle est justifiée aussi par la prudence et l'honnêteté des administrateurs et par le caractère de permanence des activités de la Fédérée.

Barque expédiée par rail

Une barque de pêche de 40 pieds de long est partie de Goderich, à bord d'un wagon plateforme du Canadien National à destination de McDiarmid sur le Lac Nipigon. C'est la première fois qu'une barque de pêche construite à Goderich est expédiée par chemin de fer.

Nos coopératives

Par Henri-C. Bois, agronome
Gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec.

La Coopérative Fédérée de Québec est née du besoin d'unité ressenti par les forces éparses et souvent adverses du monde coopératif de 1922. Elle célèbre, cette année, son vingt-cinquième anniversaire.

Il ne faudrait pas croire que le mouvement coopératif dans la province date de cette année-là. Les gens qui sont au courant des événements et qui aiment les anniversaires pourraient, avec raison, faire remarquer que, dans quelques années — cinq ou six au plus — nous pourrions célébrer le centième anniversaire de l'institution de la première coopérative dans la province.

Pour le moment, occupons-nous de la Coopérative Fédérée.

Vingt-cinq ans d'activités durant une période aussi agitée que celle qui a suivi la première grande guerre (laquelle, nous disait-on dans le temps, devait être la dernière des dernières), qui couvre la prospérité factice de 1925-1930, qui passe à travers l'interminable misère de 1930-39, qui s'étend aux années mouvementées du dernier conflit, et qui dure encore dans les temps d'incertitude qui se prolongent depuis la victoire, ces vingt-cinq années, disons-nous, comportent bien de l'inattendu, des déceptions, des succès, des reculs. Aucune institution ne peut passer à travers tant de situations sans en porter les marques, même si, après un quart de siècle, elle peut se vanter de posséder une vitalité assez grande.

Pour faire le tableau plus complet, disons que, dans ces vingt-cinq ans, les luttes politiques furent fort acerbes, pas toujours justes, pas toujours loyales ni courtoises, et qu'inévitablement la Centrale d'une fédération de coopératives agricoles de la province de Québec était fatalement vouée à souffrir tout autant de certaines amitiés que des effets d'une méfiance qui n'était pas plus méritée.

Tout compte fait, ces épreuves ont probablement plus aidé que toute autre chose à doter l'agriculture de la province d'une institution qui est à l'avant-garde de son progrès. En somme, si la Coopérative Fédérée a survécu et si elle est allée de l'avant, c'est d'abord parce que les cultivateurs l'ont voulu, et deuxièmement parce qu'elle a su leur rendre à meilleur compte les services qu'auparavant ils attendaient du commerce et de l'industrie. Si les agriculteurs n'avaient pas voulu, avec ténacité, souvent avec un grand esprit de sacrifice, conduire eux-mêmes leurs affaires, il n'y aurait pas eu de coopératives locales, il n'y aurait pas eu de fédération, il n'y aurait pas eu de Coopérative Fédérée. Si cette dernière, à son tour, avait été impuissante à faire mieux que ses concurrents de l'entreprise privée, elle n'aurait pas duré. Émanant des coopératives locales, leur donnant et recevant en même temps d'elles exemples et directives, la Coopérative Fédérée participe à la vie pleine et saine qui est celle de ses affiliées. Avec le temps, avec l'expérience acquise, les ressources accumulées, elle est devenue le complément indispensable des activités ordonnées d'une agriculture qui, d'année en année, se perfectionne et s'affirme.

Il existe, dans la province de Québec, 623 coopératives agricoles locales. On peut aisément imaginer quel gâchis ce serait si chacune d'elles entendait mener ses affaires indépendamment. C'est ce qu'ont voulu prévenir les 466 coopératives locales qui se sont fédérées et qui sont devenues les seuls sociétaires, les seuls propriétaires de leur Centrale. Chacune de ces coopératives a gardé sa complète autonomie administrative. Elle choisit ses directeurs, ses employés, prend telle ou telle décision de gestion que les circonstances rendent nécessaire, et elles sont les seules responsables de leurs actes. Pour renforcer leur action — peut-être aussi pour se protéger contre l'occasion prochaine du péché —, elles se sont unies; elles sont les seuls sociétaires de la Coopérative Fédérée, elles l'administrent, la gouvernent, la contrôlent. Si les bénéfices s'accroissent, elles se les partagent ou les utilisent à organiser d'autres activités; si les déficits remplaçaient les bénéfices, elles devraient les combler. C'est bien cette forme d'organisation, solide et cohérente en même temps qu'assez souple pour laisser à chacun sa liberté d'agir, qui fait

l'admiration des coopératives des autres provinces et souvent des autres pays.

Il est peut-être peu de gens qui savent qu'à l'exception des grands "pools" de l'Ouest — dont les dimensions colossales s'expliquent par l'immense étendue du territoire de trois provinces dont les conditions de production agricole sont presque identiques, de même que les méthodes de production —, les coopératives agricoles de la province de Québec et leur fédération — la Coopérative Fédérée de Québec — représentent ce qu'il y a de mieux dans le Dominion, ce qu'il y a aussi de plus puissant. C'est un motif de fierté et une raison d'avoir foi dans l'avenir. Les années qui viennent présenteront sûrement des difficultés peut-être plus grandes que celles que nous avons surmontées jusqu'ici. Si les coopérateurs de la province savent rester unis, s'ils envisagent leurs problèmes avec la même intelligence et dépensent la même énergie à leur trouver des solutions convenables, nous retrouverons, dans cinq ou dix ans, des institutions encore plus grandes, encore plus solides.

De 1930 à 1948, moins de 3% des coopératives agricoles ont disparu par faillite ou par fusion. C'est un record, pour parler le langage d'aujourd'hui, qu'on ne trouve pas dans l'entreprise capitaliste. Ces coopératives s'adonnent à des activités très diverses: vente, transport, transformation, achat de marchandises d'utilité professionnelle, et on ne peut raisonnablement prétendre que leur succès dépend de la facilité et de la simplicité de leurs opérations.

Nous souhaitons que tous les agriculteurs comprennent que la formule la plus efficace et la plus féconde qui soit à leur disposition pour améliorer leurs conditions de vie, tant matérielle que sociale, est la coopération.

Ce n'est pas que nous y voyions une panacée à tous les maux dont souffre ou prétend souffrir l'agriculteur. C'est plutôt parce que nous y voyons une doctrine qui, lorsqu'elle est convenablement appliquée, produit des résultats bienfaisants dans presque tous les cas.

Dans la coopérative, les membres apprennent à administrer une entreprise commune, ils s'initient aux règles de l'administration. Baillleurs de fonds en même temps qu'usagers de leur entreprise, les sociétaires sont intéressés à la comprendre, à analyser ses actes, à lui donner le bénéfice de leurs idées ou de leur expérience. Ils apprennent en plus à connaître l'interdépendance qui existe entre les différentes entreprises du pays, entre les événements économiques, politiques et sociaux qui s'y déroulent. Les coopérateurs apprennent la bienveillance à l'égard des voisins et de leurs co-sociétaires, la nécessité de l'entraide, en un mot ils apprennent à vivre la charité chrétienne.

Les coopératives forment des hommes meilleurs parce que plus compétents dans leurs propres affaires et possédant un sens social plus affiné.

Dans Québec, les coopératives agricoles font des transactions dont la valeur, en 1946, dépassait les \$105 millions. C'est un facteur très important de notre économie rurale. La Centrale leur a remis, depuis ces toutes dernières années, au delà d'un million et un tiers de dollars qui sont partis des centres pour aller s'éparpiller dans toutes les paroisses et pour grossir d'autant le pouvoir d'achat de chacun des membres des coopératives locales. Ces faits entraînent par eux-mêmes des conséquences importantes et faciles à voir au double point de vue social et économique, et ce qu'il y a de plus beau, c'est que tout cela a été accompli par les agriculteurs, pour les agriculteurs. C'est de la démocratie économique vécue et nous préférons celle-ci à la démocratie politique tout court.

Nous souhaitons qu'avec le temps et avec un mouvement coopératif de plus en plus puissant, les cultivateurs de chez nous parviennent à recevoir la rémunération, les soins et la considération qui leur sont dus.

Les vingt-cinq ans de la... (Suite de la première page)

en nous aidant, par exemple, à traverser la période difficile de 1930, d'avant la dernière guerre, et qui nous aideront davantage, à n'en pas douter, à passer à travers les difficultés inévitables qui seront peut-être prochainement notre sort.

La Coopérative Fédérée, après vingt-cinq ans, occupe une place importante dans notre économie et elle est une véritable coopérative. Elle est possédée et administrée par les coopératives locales qui la composent, et elle est gérée dans le sens des meilleurs intérêts de l'agriculture. Les hommes qui la dirigent ne sont pas infailibles, mais il m'est agréable de souligner la bonne foi, le désintéressement et la compétence dont ils ont fait preuve jusqu'ici. Quand je parle de ceux qui dirigent la Fédérée, je parle des habitants de la province et j'associe ceux qui, depuis un quart de siècle, ont reçu le mandat d'exécuter leurs volontés et leurs décisions.

La Fédérée, dans son organisation et dans son administration, observe les règles connues de la coopération: un homme, un vote; adhésion libre; distribution des trop-perçus au prorata des transactions; intérêt limité au capital; éducation.

Tout en étant une coopérative, la Fédérée ne saurait se désintéresser des bons résultats finan-

ciers, puisque la recherche des trop-perçus d'opération est tout simplement un acte de bonne administration. Depuis une dizaine d'années, la Centrale a remis aux locales-sociétaires près d'un million et demi de dollars en ristournes. Cela représente la valeur de plusieurs coopératives et d'un plus grand nombre de fermes.

Je ne veux pas insister davantage sur la valeur économique des coopératives ni sur les services qu'elles ont rendus, mais je ne voudrais pas non plus passer sous silence ce que les coopératives signifient au point de vue social, car avant d'être des entreprises, les coopératives sont des associations de chefs de famille exploitants de ferme.

La Fédérée d'aujourd'hui, au dire des gens de l'extérieur, est la plus belle réalisation coopérative au Canada. Nous avons raison d'en être fiers, mais il ne faut pas nous arrêter en aussi bonne voie. Le chemin parcouru en vingt-cinq ans est long; celui qui reste à parcourir est plus long encore. Il sera peut-être plus difficile. Appliquons-nous dès maintenant à consolider nos entreprises coopératives, fournissons-leur le capital nécessaire et apprenons à être meilleurs coopérateurs.

Dans vingt-cinq ans, la coopération agricole sera ce que nous l'aurons faite.



M. A. Bellemare, de Yamachiche, fait partie du comité exécutif de la Coopérative Fédérée depuis 1944.



M. Roméo Martin, agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée, depuis 1943.

Qui administre la coopérative?

Vous êtes-vous déjà posé cette question?

"Qui administre la Coopérative Fédérée? Qui est propriétaire de ses immeubles, de ses fabriques, de ses abattoirs, de tout ce qu'elle possède devant la loi sous ce nom?"

En tout cas, si on vous posait la question et si vous vouliez que votre réponse obtienne la note 10, il faudrait répondre à peu près ceci:

En chaque paroisse, en chaque région, les coopératives dignes de ce nom appartiennent à leurs membres qui les administrent.

La Coopérative centrale, coopérative de coopératives, est administrée par les représentants dûment autorisés et démocratiquement élus des coopératives affiliées. C'est la grande règle et le contrôle démocratique se trouve parfaitement assuré par des règlements qui la développent et la complètent.

Les délégués des coopératives agricoles désignent, par régions, leurs représentants au bureau de direction général. Le bureau de direction désigne à son tour l'Exécutif. Encore le pouvoir de ce dernier est limité et toute question importante revient devant le bureau de direction qui exprime l'opinion et les volontés des cultivateurs.

Les employés, même les plus élevés, se définissent eux-mêmes comme des "exécutants". Ils sont à l'emploi des cultivateurs. Telle est la situation. Coopérateur, vous avez votre part de propriété et votre part de responsabilité dans l'administration. La Coopérative Fédérée est à vous.

Plus d'un million de téléphone

Le réseau téléphonique Bell raccorde 1,306,975 appareils dans le Québec et l'Ontario. L'an dernier, la compagnie Bell a ajouté plus de 12,000 téléphones à son réseau rural et aménagé quelque 800 nouveaux circuits ruraux dans ces deux provinces.

Une contribution

Par Roméo Martin, agronome
Secrétaire général de la Coopérative Fédérée de Québec

La coopération n'est pas une panacée, et les entreprises coopératives ne sauraient être envisagées comme étant capables de guérir tous les maux dont souffre la société et plus particulièrement la société rurale.

Dans les coopératives agricoles, locales et centrales, nous pouvons, sans exagération aucune, voir une contribution importante au bien-être des populations rurales et, partant, à l'économie générale.

Sur le plan économique, les coopératives sont la réalisation concrète d'une formule désirée par les mieux pensants et désirable au point de vue humain, à savoir la décentralisation des bénéfices de l'industrie et du commerce au profit du producteur.

Les coopératives agricoles deviennent, au fur et à mesure de leur développement, de petites industries bâties dans un cadre naturel, puisqu'elles s'alimentent des produits de la ferme en même temps qu'elles approvisionnent les fermes de marchandises d'utilité professionnelle. Elles contribuent en même temps à garder plus de bras et plus de cerveaux à la terre, en rendant l'exploitation agricole plus stable et plus rémunératrice.

L'obligation de travailler ensemble, que la coopération impose aux agriculteurs, crée un lien d'ordre économique et d'ordre social qui nécessairement enrichit l'individu et la collectivité. Pour arriver à conduire dans la voie du progrès des entreprises petites, moyennes ou grandes, il est évident que les cultivateurs ont dû étudier leurs problèmes et apprendre comment on les règle. Bien que la coopération ait une fin économique, on ne saurait la pratiquer en ignorant son aspect social et humain. Les actes qui contribuent à rendre l'homme plus instruit et plus responsable ont indiscutablement une valeur humaine. La pratique de la coopération est une grande école qu'on ne saurait fréquenter sans devenir plus moral, car elle introduit dans les relations économiques et humaines des habitudes plus prononcées de justice et de charité.

C'est là, croyons-nous, une contribution vraie qu'il convient de souligner à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Coopérative Fédérée.

On veut savoir où est allé le beurre

Accapareurs et spéculateurs recherchés

Le comité parlementaire fédéral chargé d'enquêter sur la hausse des prix a commencé d'étudier la question du beurre. On y a rappelé que durant la saison d'été le beurre se vendait entre 33 et 45 cents la livre et que la production dépassait alors deux fois la consommation. Aujourd'hui, le beurre se vend jusqu'à 80 cents la livre dans certaines villes, durant la saison de rareté, alors que

les cultivateurs ne produisent que le tiers de la consommation canadienne. Où est donc allé le beurre d'été?

Le comité a accusé un groupe de spéculateurs d'avoir manipulé le beurre dans le but de faire hausser les prix. Il réclame les noms de ceux qui se livrent habituellement au commerce ou à la spéculation sur le beurre et qui en auraient accumulé de gros approvisionnements dans les entrepôts du Canada.

M. Taylor, président de la Commission des Prix, a fait remarquer que le prix maximum fixé au cours de l'hiver est très élevé, mais qu'on l'a appliqué dans le but de protéger les cultivateurs qui produisent durant la morte saison. Mais le comité a tous les pouvoirs requis pour pincer les spéculateurs.

M. J.-R. Pelletier élu président

Un Canadien français a été élu président de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshire, lors de l'assemblée annuelle tenue à Toronto, récemment. C'est M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué. MM. W. E. Rogers, de Lachute, le professeur G. Toupin, d'Oka, P.-D. McArthur, d'Howick, J.-P. Beauchemin, de Verchères, et F.-A. Ness, de Howick, font partie du bureau des directeurs.

Formation de deux syndicats

La "Gazette Officielle" de la Province de Québec signale, dans son édition du 7 février 1948, la formation de deux syndicats de l'U.C.C. sous la Loi des Syndicats professionnels, à St-André d'Acton (Acton Vale, comté de Bagot), et Villbois, district d'Abitibi.

Monsieur veut-il un oeuf mauve?

Allez à Warwick, en Australie... vous y aurez des oeufs de poule couleur cyclamen ou mauve. Un mûrier et la complicité des écoureux volants qui firent tomber ses fruits dans une basse-cour seraient responsables de l'affaire. Les poules ont fait bombance et c'est ainsi qu'elles donnent des pontes polychromes.

RAJEUNISSEZ VOS VIEILLES VOITURES A L'AIDE DE PNEUS DE CAOUTCHOUC ET DE

ROUES D'ACIER

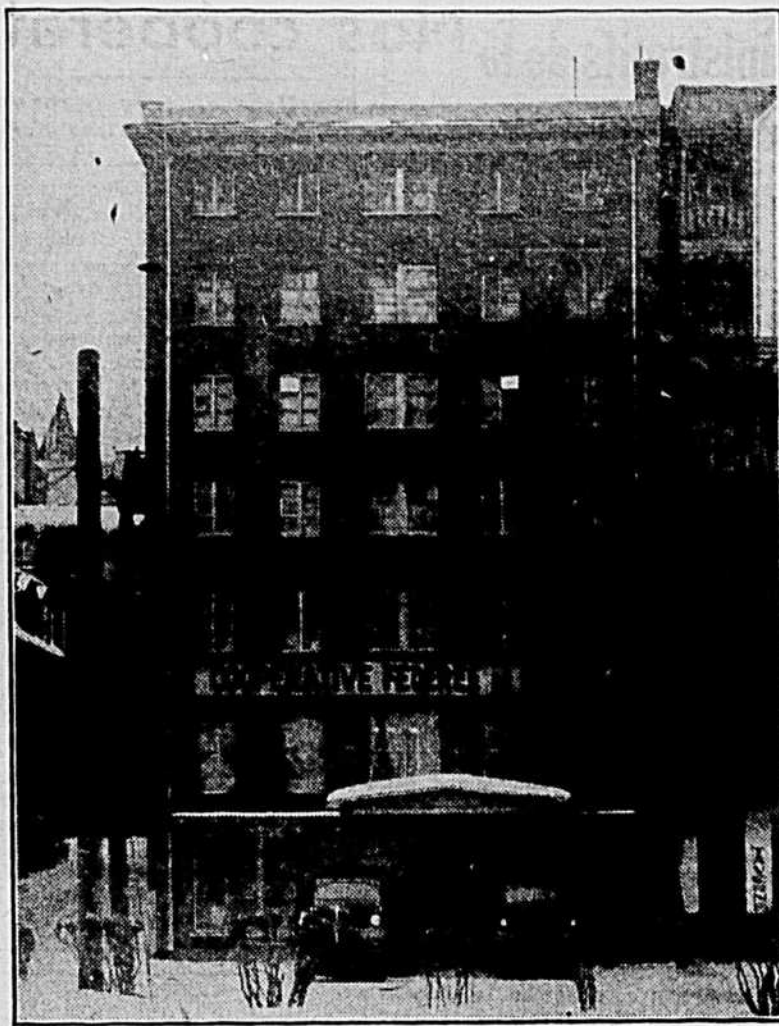
Préparez vos voitures pour le printemps — montez-les sur un jeu de roues d'acier Otaco et de pneus d'auto usagés.

Chez votre agent local ou en écrivant à: DEPT. LTW-3

OTACO LIMITED, ORILLIA ONTARIO

Les roues d'acier Otaco sont faciles à ajuster... disponibles en deux dimensions:

- 4 roues 16 x 600 avec fusées 10" x 3 3/4"
- 4 roues 16 x 600 avec fusées 10" x 3 1/2"



Comme l'indique clairement l'enseigne placée à la devanture de cet établissement, nous sommes ici en face de la succursale de la Fédérée, cette fois, celle du Marché Champlain, dans la vieille capitale.

Plusieurs cours abrégés d'aviculture donnés en mars dans la province

A Victoriaville, Ste-Cécile de Lévrard, Lévis, St-Félicien, St-Hyacinthe, St-Barthélemi. — Collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse.

Poursuivant sa propagande éducative au bénéfice des jeunes aviculteurs des deux sexes, le service de l'Industrie Animale du Ministère provincial de l'Agriculture en collaboration avec le service de l'Aide à la Jeunesse, organise présentement des cours abrégés sur l'aviculture qui seront donnés en février et mars aux endroits suivants: Victoriaville, comté d'Arthabasca, Ste-Cécile de Lévrard, comté de Nicolet; Lévis, comté de Lévis; St-Félicien, comté du Lac-St-Jean; St-Hyacinthe, comté de St-Hyacinthe; St-Barthélemi, comté de Berthier. Les techniciens en charge seront les instructeurs avicoles R. J. Paiement, L. A. Bélisle, Ulric Gauthier, Camille Guertin, Lucien Bissonnette, Raoul Dumaine.

Ils ont été choisis parmi les meilleurs spécialistes du Ministère de l'Agriculture et sont assurés d'avoir la collaboration des agronomes.

Les jeunes sauront tirer profit pour leur bénéfice personnel et celui de leurs parents de l'expérience et des données scientifiques qui leur seront fournies durant ces journées d'étude.

En mars, ces semaines d'études auront lieu à St-Barthélemi, du 1er au 6; à Victoriaville, du 8 au 13; à Ste-Cécile de Lévrard, du 15 au 20.

Tous les jeunes aviculteurs de 16 à 30 ans sont invités à suivre ces cours donnés par des spécialistes du Service de l'Industrie animale et du Service fédéral des Marchés. L'admission est gratuite et le Service de l'Aide à la Jeunesse rembourse les frais de transport des élèves et défraie partiellement le coût de leur pension. Les cours portent sur l'aviculture en général: organisation, élevage,

alimentation, production, vente, marchés, maladies, etc. A Victoriaville toutefois, les professeurs insisteront davantage sur la production du chapon et plusieurs séances seront consacrées à l'organisation de cette spécialité.

Les cours sont sous la direction générale de M. J. R. Brassard, agronome, instructeur avicole. Les candidats sont priés de s'inscrire le plus tôt possible. Ils peuvent demander leur admission à l'un ou l'autre des instructeurs avicoles suivants: Raoul Dumaine, St-Barthélemi; Roger J. Paiement, Victoriaville; Louis-A. Belzile, St-François du Lac, pour les cours de Ste-Cécile de Lévrard. On peut aussi envoyer sa demande aux agronomes locaux.

D'autres cours sont en organisation à Lévis, St-Félicien et St-Hyacinthe. Les dates seront annoncées incessamment.

Protégez vos arbres quand les spores de la tavelure des pommes deviennent actifs

Niagara Kolospray

Le KOLOSPRAY contient une forte proportion de soufre qui s'étend et adhère parfaitement. Ce soufre est en poussière très fine et traité au sulfure de benthonite dissout. Cette combinaison prévient la réaction caustique sur les feuilles.

Vos arbres doivent être protégés par un bouclier de soufre depuis la fin de la période de repos et durant la majeure partie de la saison de croissance, afin d'empêcher la tavelure des pommes de se loger sur le fruit ou le feuillage.

Le KOLOSPRAY est spécialement préparé en vue des conditions de la culture des fruits dans la province de Québec.

NIAGARA donne une assistance pratique personnelle aux producteurs commerciaux de fruits et légumes. Pour obtenir ce service, consultez votre propagandiste local Niagara.

Vendu dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED
Burlington, Ontario

La Bourse fléchit aux Etats-Unis

La fin de l'inflation ou le début d'une nouvelle crise économique? — Pas encore de répercussion au Canada.

Une chute des prix, la pire qu'on ait encore vue sur le marché des vivres, des céréales en particulier, s'est produite au cours de la semaine dernière, aux Etats-Unis. Le prix du bœuf, par exemple, a baissé de 16 cents en dix jours. "Lever Brothers", gros manufacturiers de savons, ont annoncé une réduction de 5 pour cent dans les prix de tous leurs produits. Ils avaient auparavant coupé le prix du saindoux.

Cette baisse a soulevé les commentaires les plus divers aux Etats-Unis et dans le monde. Le président Truman a dit que, malgré cela, le citoyen américain devait continuer de lutter contre l'inflation.

Les répercussions sur le marché canadien sont jusqu'aujourd'hui imperceptibles. Cela est dû à ce que le coût de la vie au Canada est demeuré bien en deca du coût de la vie aux Etats-Unis. Le gouverneur de la Banque du Canada, M. G. Towers, a déclaré que le fléchissement des denrées aux Etats-Unis aurait un effet salutaire sur les prix de notre pays, s'il ne se prolongeait pas trop.

VIKING

CE NOM SUR UNE
ECREMEUSE

signifie



- Écrémage parfait
- Frais d'entretien minimes
- Facilité à tourner
- Nombreuses années d'usage
- Service constant

Vous pouvez vous procurer les modèles électriques avec pied bas et poulie à friction.

Voyez votre agent local ou écrivez pour de plus amples détails à

SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous" qui leur appartient.

Les services administratifs de la Coopérative Fédérée

Par Georges-Noël Fortin, agronome

Transiger pour une quarantaine de millions de dollars par année au nom de 50,000 commanditaires groupés dans quelque 500 organismes différents à travers toute la province de Québec, voilà qui n'est pas une mince besogne. C'est la tâche accomplie avec succès par la Coopérative Fédérée de Québec; c'est le service qu'elle rend à ses 466 coopératives actionnaires et leurs 50,000 cultivateurs membres.

Service est le mot juste. Car, la Fédérée n'achète pas les produits agricoles pour les revendre à son propre profit, mais elle les reçoit en consignation seulement et s'efforce de les vendre dans le meilleur intérêt de ses fournisseurs, les producteurs. Ces derniers reçoivent, dès la vente faite, une première "remise" qui est le prix moyen déterminé par les arrivages et les ventes d'une semaine ou d'une période définie, moins les frais de transport, entreposage, courtage, commissions, etc. La transaction ne se termine pas là, mais seulement à la fin de l'exercice financier, c'est-à-dire après l'établissement du bilan annuel. Alors, les excédents d'opération doivent être répartis aux sociétaires, sous forme de ristourne, selon la part qu'ils ont prise au chiffre total des affaires.

COMPTABILITE et TRESORERIE

Pour qui a une simple notion du commerce et de ses exigences, il est clair que la Fédérée requiert un personnel compétent et actif, autant qu'un outillage souple et adéquat. Et les Services de Comptabilité et de Trésorerie lui fournissent.

Le système de comptabilité en usage à la Fédérée est l'un des plus mécanisés et des plus modernes qui soient. Voyez vous-même: 55 machines-comptables pour tenir le grand livre, 2 machines à émettre les chèques, 30 calculateurs électriques, 72 machines à additionner, un système à poinçonner pour fins de statistiques, sans compter les machines à apposer les timbres de postes, d'accise et d'assurance-chômage; 134 employés, dont 18 comptables et assistants-comptables, 96 commis et 29 sténos. Tout ce monde, entraîné par le regretté Théo. Noël, et maintenant dirigé par M. H. Beaugrand, contrôle les stocks, émet les chèques, vérifie les conditions de paiement, le recouvrement des comptes, la préparation et l'envoi des remises, etc., etc. En un mot, ce personnel contrôle toutes les transactions faites au siège social et dans les succursales.

Le Service de la Trésorerie a charge de la finance. Il voit à maintenir en disponibilité les fonds nécessaires au paiement des sommes qui doivent être versées pour achat de marchandises, remises sur consignations, dépenses ou remboursements d'emprunts, et le reste.

TRANSPORT ET DOUANES

Service précieux encore que celui des transport et douanes, dirigé par M. Cl. Millette. On y vérifie tous les comptes soumis par les compagnies de transport ferroviaires ou océaniques pour en autoriser le paiement. Ce service surveille les expéditions locales ou internationales, s'occupe d'assurer les marchandises, prend soin des réclamations faites aux compagnies de transport, etc., et enfin règle les questions de douanes. Et tout cela dans le but de protéger les intérêts de l'organisation et satisfaire les clients.

IMPOT

Le cadet des Services de la Fédérée, c'est celui de l'impôt, organisé à l'automne 1946. M. Raymond Houde, agronome et expert comptable, qui en a la direction, nous a expliqué comme suit la raison de ce service: "Depuis janvier 1947, dit-il, les coopératives agricoles ont à observer les innombrables exigences du fisc et à supporter tous les embarras qui en résultent, non

seulement quant au montant de l'impôt à verser, mais aussi, et peut-être surtout, quant aux formalités et règles ennuyeuses de procédure qui sont le lot des contribuables. Mais c'est la loi, et il faut la suivre. La Coopérative Fédérée a donc voulu se charger de renseigner les coopératives sur cette loi, préparer leurs déclarations d'impôt sur la base des états financiers, et agir comme intermédiaire dans les relations des coopératives avec les autorités fiscales. L'uniformité qui résulte du travail ainsi accompli sauvegarde les intérêts des producteurs et leur fait faire certaines économies appréciables."

EDUCATION

Sans l'éducation, le rouage coopératif est gourde.

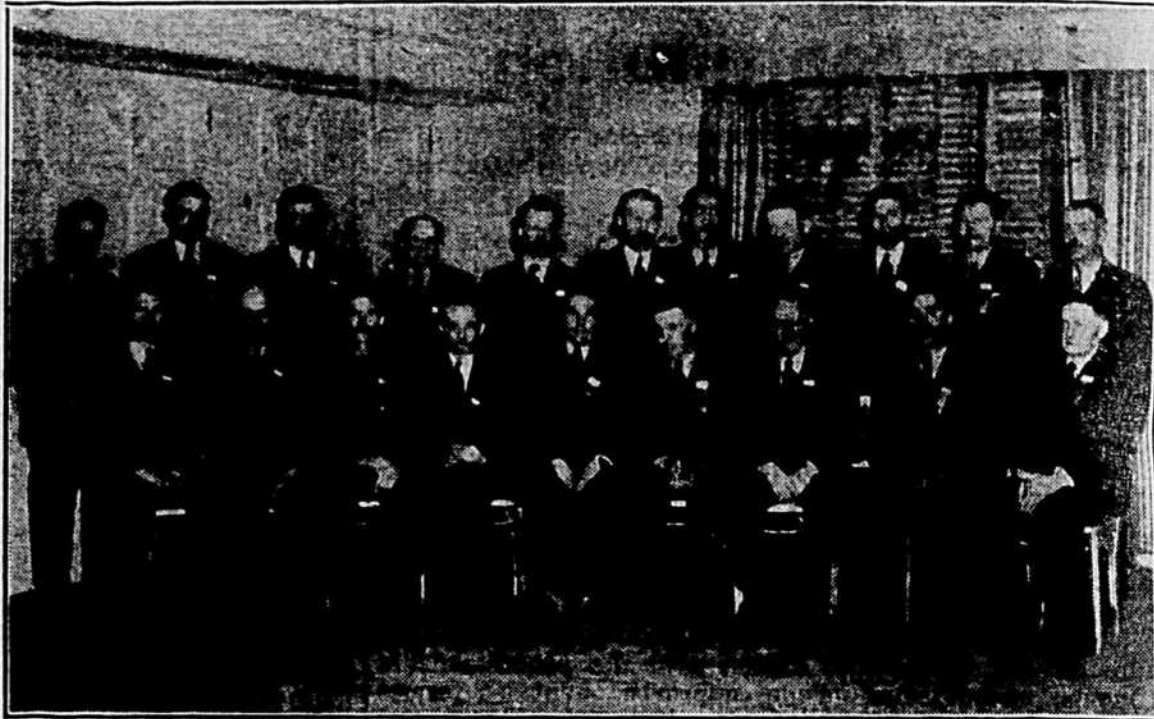
Dans le système coopératif, on n'a pas besoin de service de propagande et de publicité au même degré que les entreprises du type commercial, puisque les coopératives sont gérées pour le service et ne s'emploient qu'à satisfaire des besoins réels, et non à faire des profits. Sociétaires sont à la fois actionnaires et usagers de la coopérative: ils doivent bien comprendre la nature et l'objectif de la Coopération.

Le Service éducatif de la Fédérée fait la campagne d'éducation nécessaire par le journal, la radio, les réunions de coopérateurs, les assemblées des sociétés coopératives, par le contact avec les officiers et gérants de coopératives et avec la collaboration avec les groupements professionnels, les techniciens de l'agriculture et de l'industrie, et encore tous ceux qui peuvent aider de quelque façon.

M. Maurice Hardy, agronome, est responsable de ce Service auquel tout le personnel de la Centrale apporte son concours. Le travail consiste (1) à informer les sociétaires au point de vue coopératif, technique et commercial; (2) à orienter les coopérateurs vers la réalisation d'un idéal réellement coopératif ou démocratique, puisque la coopération, c'est la démocratie en économie.

CONSERVATION DU SOL

La production agricole intense aux Etats-Unis crée des problèmes du sol et le président Truman a demandé au Congrès d'autoriser des dépenses de 300 millions de dollars pour le programme de conservation agricole en 1949 au lieu du montant de 150 millions affectés à cette fin cette année.



Les membres du conseil d'administration et de l'exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec, pour l'année qui se termine, apparaissent sur cette photo. De gauche à droite, assis, MM. P. Turgeon, Ph. Ferland, Théo. Fortier, ancien directeur, H.-C. Bois, président de l'exécutif et gérant-général, J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative et membre de l'exécutif, A. Bellemare, membre de l'exécutif, J.-A. Marion, président de l'U.C.C., membre de l'exécutif, O. Deslauriers, membre de l'exécutif, et A. Lamarche. Debout, de gauche à droite, MM. A. Massé, A. Michaud, A. Gingras, L. Gouin, E. Bégin, A. Nicole, R. Martin, secrétaire de l'exécutif, L.-Th. Bernier, L. Legris, A. Girouard, E. Palement. M. Chs Castonguay était absent.

Les services d'achat et de vente

Par Georges-Noël Fortin

Le temps n'est plus où le cultivateur du Québec ne produisait les vivres et le vêtement que pour les besoins de sa famille et de sa ferme. Il est devenu un producteur par définition, sur lequel doivent compter les populations des villes et les marchés du monde entier. Le cultivateur est aussi un client intéressant, puisque sa ferme ne peut lui fournir toutes les matières premières ni les outils nécessaires; un client qui a décidé de prendre ses propres affaires en main, par la pratique de la coopération. Et petit à petit, en cinquante ans d'efforts, le cultivateur québécois a monté l'édifice dont on célèbre aujourd'hui le 25ème anniversaire de fondation.

I — LES PRODUITS DE LA FERME

(1) Beurre et fromage

La Coopérative Fédérée, ou plutôt son ancêtre immédiat, la Coopérative des Fromagers, a été l'une des pionnières de la classification du beurre et du fromage. Aujourd'hui, de tout le beurre et de tout le fromage classés et vendus sur les grands marchés, un pourcentage de 50 à 60 passe par la Fédérée. Améliorer la qualité des produits laitiers et en abaisser le coût de distribution voilà l'objectif poursuivi, et c'est vouloir la stabilisation de l'industrie laitière québécoise.

(2) Oeufs et volailles

La Coopérative Fédérée possède trois centres de réception et de classification des oeufs et deux postes d'abattage pour la volaille. Ajoutez-y les centaines de postes de classification et dizaines d'abattoirs organisés à la campagne par les producteurs eux-mêmes, et vous concluez que notre agriculteur se préoccupe de diminuer son coût de production et réduire au minimum les charges de distribution, tout en travaillant à donner aux acheteurs des produits de meilleure qualité.

(3) Bétail

Il fallait aussi au cultivateur un système de vente des animaux vivants sur le marché public. La Coopérative Fédérée n'eut pas à en mettre un sur pied. A la dissolution de la Coopérative Canadienne de Bétail, Limitée, une organisation nationale, il y a une vingtaine d'années, la Fédérée obtint de maintenir la section québécoise et d'en faire un de ses propres services. C'est celui connu sous le nom de Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée, qui fait un chiffre d'affaires annuel de trois millions et demi de dollars.

Le service vend directement les animaux pour le compte du producteur et lui transmet un paiement qui reflète les conditions de la vente. Son personnel est chargé de recevoir les bestiaux et les placer dans les cours à bestiaux. Bêtes à cornes, veaux et moutons sont classifiés par la Coopérative, tandis que les porcs le sont par les experts du gouvernement fédéral. Les pesées les plus exactes qui soient sont exécutées par les experts des Montreal Stock Yards. La Coopérative envoie un rapport complet et détaillé à l'expéditeur.

La Coopérative du Bétail s'est toujours employée à stabiliser dans la mesure du possible le prix des animaux vivants sur le marché public, et à informer les expéditeurs sur les conditions du marché et les principes du commerce des animaux. Depuis sa formation, elle a sûrement aidé les cultivateurs à mettre plus économiquement sur le marché des animaux de meilleure qualité.

(4) Lin

C'est en 1940 que la Fédérée a organisé son Service de vente du lin et s'est appliquée à établir sur des bases permanentes cette culture industrielle qui fut lancée en 1928 et que les besoins du

temps de guerre ont fait renaître en lui donnant un essor considérable. Parmi les 22 usines de préparation du lin, 19 sont coopératives. Le lin a été et il reste l'une des plus payantes parmi les récoltes de la grande culture.

(5) Pommes de terre

Dans le domaine de la pomme de terre, la Fédérée veut ordonner la mise sur le marché de ce produit. Elle ne vend que des patates classifiées et s'efforce de livrer au consommateur une marchandise dont le prix convient et au producteur et au consommateur. Elle travaille aussi à populariser la pomme de terre du Québec, qui ne le cède en rien à celle de l'étranger, et qu'on produit maintenant très convenablement dans plusieurs centres de la province.

(6) Pomme

Ainsi en est-il de la pomme des vergers québécois, la meilleure cultivée au Canada. La Coopérative Fédérée déplore cette préférence outrée du consommateur pour les fruits provenant de l'étranger et son indifférence pour ceux de chez nous, et en particulier, la pomme. Tous ses efforts tendent présentement à favoriser la vente des deux millions et demi de minots de pommes récoltées dans nos vergers.

(7) Caséine, poudre de lait

La Coopérative Fédérée a débuté en 1947 dans la vente de la caséine. Elle possède son propre laboratoire d'essai et livre une caséine classifiée et broyée suivant le degré de finesse désiré.

Il en est de même pour la poudre de lait, un produit qui se fabrique de plus en plus chez nous, résultat d'une évolution normale de notre industrie laitière. La Coopérative de Granby, par exemple, le plus gros établissement du genre dans la province, est affiliée à la Coopérative Fédérée.

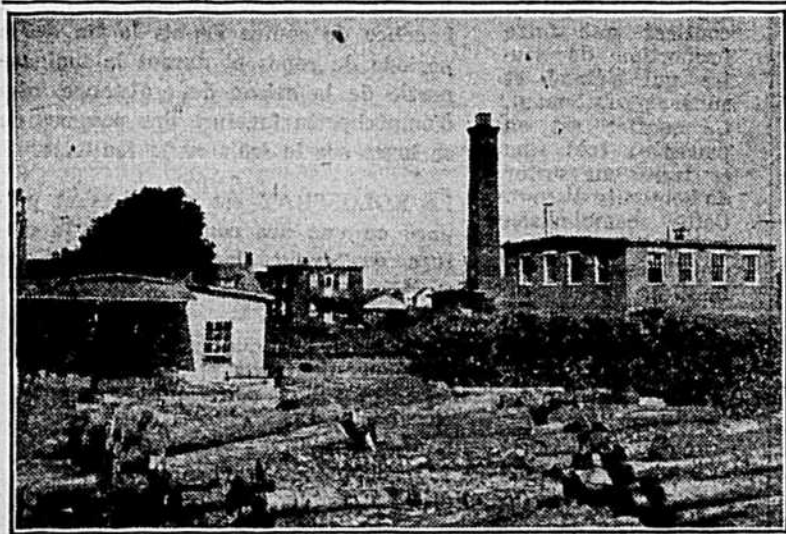
II — PRODUITS POUR LA FERME

Si nous repassons maintenant, brièvement, la liste des produits de base nécessaires au cultivateur, nous voyons que la Fédérée maintient encore de nombreux services spécialisés.

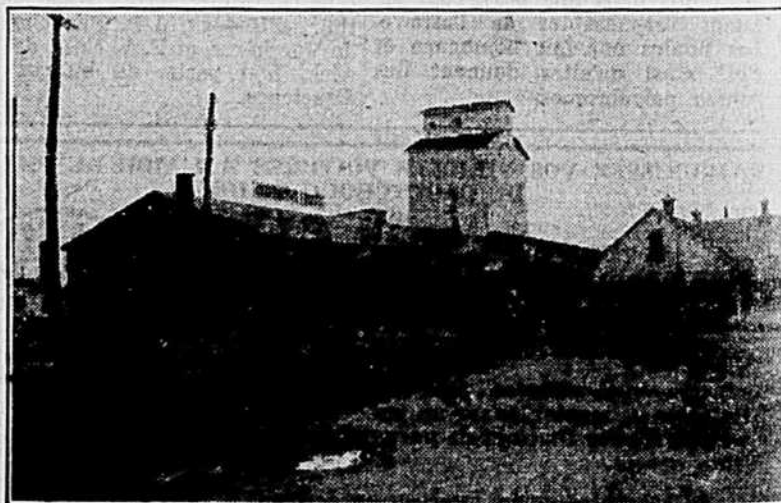
(1) Grains et moulées

Le Service des grains et moulées de la Fédérée a été organisé en 1930. Aujourd'hui, il possède un élévateur d'une capacité de 750,000 minots de grains, des entrepôts à Montréal, Lévis, Québec, Princeville, Rimouski et LaSarre pouvant loger 150,000 sacs de moulées; dix moulages pouvant mouler plus de mille sacs de grain par heure de travail, et six malaxeurs permettant de fabriquer chaque jour l'équivalent de dix wagons de moulées normalisées. L'élévateur de Montréal fait aussi bien le déchargement des wagons que celui des bateaux.

(Suite à la page 27)



La fabrique de boîtes à beurre et à fromage de Victoriaville est la seule du genre dans la province établie sur une base coopérative. Cette succursale de la Fédérée fabrique un demi-million de boîtes chaque année.



L'entrepôt et la beurrierie coopérative de LaSarre, en opération depuis une douzaine d'années, desservent toute la vaste région de l'Abitibi et du Témiscamingue.

La margarine... ou le péril jaune

Les Anglo-Canadiens recoivent fréquemment à la radio à cette forme de discussion publique à laquelle ils ont donné le nom de "forum". Pendant le congrès de la Fédération Canadienne d'Agriculture à Brockville, il y eut justement un "forum" agricole sur le réseau national. On discutait de la margarine. M. Sinclair Lewis, député de Vancouver, plaide la cause du "pour", et M. Gordon Love, d'Edmonton, argumentait en faveur du "contre".

Un passage de cette discussion a fort amusé, au dire de M. Marion, président de l'U.C.C., les congressistes de Brockville. Il faut se souvenir que les Colombiens, dont est M. Lewis, sont féroce-ment opposés à l'entrée des Chinois, des Japonais et des Hindous. Ceci dit, on jugera mieux en quelle position il fut mis au cours d'un dialogue assez vif d'allure.

Argumentant pour la margarine, M. Lewis soutenait que le manque de beurre, par suite d'une consommation plus élevée, pouvait devenir permanent. En ces circonstances, disait-il, pourquoi ne pas admettre l'importation des huiles asiatiques?

Ce à quoi, M. Love répondit: "Le manque de main-d'œuvre agricole est aussi un problème embarrassant et qui peut devenir permanent. Pourquoi ne pas importer, pour le résoudre, des foules d'Hindous, de Chinois et de Japonais?"

La flèche frappait un point faible. M. Lewis, un peu confus, trouvait que "ce n'était pas la même chose".

Les congressistes de la Fédération qui entendaient cette discussion ont dit quelque chose comme ceci: "C'est une bonne!"

L'hon. Barré aux éleveurs de porcs

Dans un communiqué à la presse et à la radio l'honorable Laurent Barré demande aux cultivateurs de bien finir les porcs qu'ils envoient aux marchés s'ils veulent éviter l'avisement des prix. Voici le texte de l'avertissement du ministre de l'Agriculture:

"Les cultivateurs ne doivent pas oublier qu'il est impossible de conserver un marché pour leur porc s'ils ne fournissent pas la qualité demandée. On nous informe que des lots considérables de porcs trop légers sont envoyés aux abattoirs. Or, le marché local ne peut absorber les porcs trop légers. Il est encombré comme conséquence de la grève des salaires et des expéditions prématurées qui ont suivi la grève et la hausse des grains et moulées.

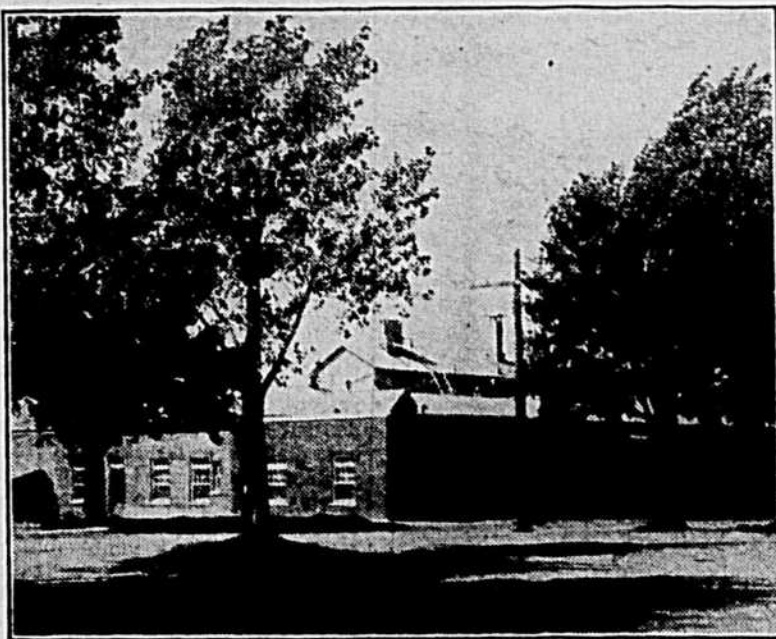
"De plus, le marché d'exportation n'accepte pas les sujets non finis. Tout cela se traduit par une baisse ruineuse des prix. Nous demandons à nos cultivateurs de protéger leurs intérêts en ne vendant que des porcs finis à point et pesant le poids exigé."

Les producteurs de lapins

L'Association des Producteurs de lapins, récemment constituée dans la province de Québec, a tenu une intéressante assemblée, à Montréal, jeudi, le 12 février. Deux films sur la croissance et les Vitamines A, B, C et D, ont été présentés par le Service Ciné-photographie et commentés par le Dr Pratte, M.V.

Dans son adresse, M. E. Mouffe, président, a demandé aux producteurs d'augmenter le nombre de leurs sujets: "L'élevage du lapin ne sera plus désormais un plaisir d'amateur, mais il deviendra professionnel."

Le bureau de direction de 15 Associations comprend, outre M. Mouffe, de Montréal, MM. G. Charlebois, de Lachine, vice-président, Dr J.-E. Simard, de Montréal, H. Asselin, de Napierville, J.-E. Richard, de Montréal, R. Molleur, de Mackayville, A. Archambault, de St-Gabriel de Brandon, directeurs, E. Legault, T.D., de Verdun, secrétaire, et A.A. Finel, de Montréal, cuniculteur conseil. M. J.-O. Girard a été nommé publiciste de l'Association.



Voici une vue générale des abattoirs de Princeville. Cet établissement, l'un des mieux outillés du Canada, prépare toutes espèces de viande, en vue surtout de l'exportation. Son chiffre d'affaires est d'environ trois millions par an.

L'assurance est d'abord et avant tout une question de sécurité

Résumés des conférences prononcées par MM. A. Demers, R. Brisson et P.-E. Proulx, lors de la semaine d'étude provinciale de l'U.C.C.

Lors de la semaine d'étude provinciale pour dirigeants de l'U.C.C., à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, quelques séances furent consacrées à l'étude de l'assurance. Des conférences furent prononcées. M. Adrien Demers, surintendant de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. fut le premier à porter la parole. Il s'attacha tout particulièrement à l'assurance-incendie.

M. DEMERS

Faisant quelques commentaires sur les débuts de l'assurance de l'U.C.C. M. Demers précisa que le but principal de l'institution de l'assurance mutuelle, mise en opération en 1945, était d'aider les mutuelles de paroisse.

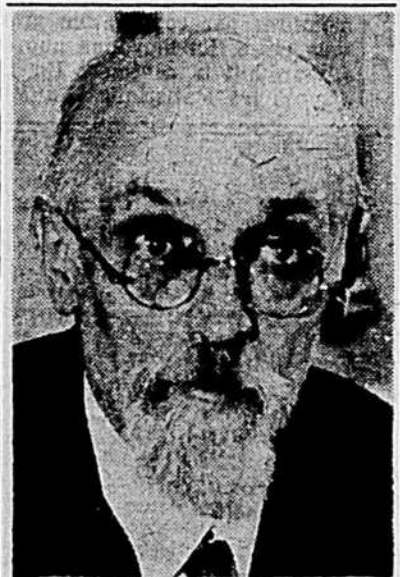
Un fait à souligner c'est que de toutes les compagnies d'assurance existantes, nos taux sont les plus bas. S'il est vrai que certaines compagnies semblent offrir des meilleures conditions, elles se réservent toujours le droit de ne verser que les deux tiers du montant assuré.

Parlant de la reconstruction, M. Demers a défini le but de cette clause. "La reconstruction est exigée après le passage de l'incendie pour éviter que les cultivateurs éprouvés abandonnent leurs terres. La chose toutefois est plutôt rare chez nos membres.

"Nous nous sommes limités au domaine agricole en matière d'assurance incendie. Nous avons dû refuser les domaines mercantiles, genre commercial, tels que hôtel de ville, meunerie, etc., parce que nous voulons tout d'abord rendre service à nos cultivateurs."

M. BRISSON

M. Brisson, secrétaire-trésorier de la même société, entretint les membres de l'U.C.C. de l'assurance-automobile. Il déclara à cette fin que "l'assurance-automobile était pour le bénéfice exclusif des membres de l'U.C.C."



M. Francisque Gay, journaliste et célèbre éditeur français, membre du Mouvement Républicain Populaire, est le nouvel ambassadeur de France arrivé récemment au Canada.

et opérait depuis avril 1946. Cette année-là, plus de 500 contrats d'assurances-automobiles furent signés. En 1947, le nombre dépassait 2,000. L'expérience tentée s'est avérée excessivement bonne puisque en 1946 seulement 8% des assurés subirent des accidents et que le pourcentage se chiffrait à 10% en 1947. Le total des réclamations payées n'atteint que 25% des primes reçues.

Il existe là aussi comme dans tout domaine un problème d'éducation à résoudre. Selon les statistiques moins de 40% des automobilistes sont assurés dans le Québec bien que les accidents soient toujours de plus en plus nombreux. Aux propagandistes revient donc le devoir de protéger les cultivateurs et de semer les idées protectrices à travers nos campagnes. Nous rendons ainsi un grand et immense service à la classe agricole.

M. PROULX

Le secrétaire de la Mutuelle-Vie, M. Proulx, esquissa sommairement la marche générale du service. Il précisa que si les rapports finaux des chiffres indiquent une légère baisse dans les polices émises au cours de la dernière année, il fallait tout de même considérer que le succès avait été éclatant et que si les récoltes et la température avaient été meilleures nous aurions connu une année merveilleuse.

Actuellement les propagandistes travaillent dans 10 régions de la province. Nous sommes fiers et devons l'être: fiers parce que notre compagnie est la seule du genre au Canada qui fut organisée par des cultivateurs pour des cultivateurs.

M. Proulx insista plus particulièrement sur les "virements" de police. Il y a toujours désavantage pour l'assuré d'abandonner son assurance. Nous tenons comme toute société à augmenter notre effectif mais nous visons avant tout la protection du cultivateur. Nous avons déjà 15,000 assurés satisfaits. En 1946 nous avions \$25,000 à distribuer en ristourne. Un fait est à mentionner c'est que plus de 98% des assurés ont payé leur prime à temps. Ce qui démontre encore une fois la satisfaction des assurés et ce qui constitue pour tous les directeurs de la compagnie mutuelle un précieux encouragement.

Assemblée des cercles de Jeunes

L'assemblée annuelle du Conseil Canadien des Jeunes Cultivateurs aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 2 et 3 mars 1948. Les délégués seront les hôtes de la province de Québec à deux banquets, l'un sous les auspices du ministère de la Jeunesse, et l'autre, du ministère de l'Agriculture. Les honorables Maurice Duplessis et Paul Sauvé y adresseront la parole.

A la Société Pomologique

C'était, la semaine dernière, l'assemblée annuelle de la Société pomologique et fruitière de la Province de Québec. M. Lucien Fontaine a été élu président, en remplacement de M. R. Thompson, et M. Floyd Stevenson, vice-président.

Une des décisions les plus importantes qui aient été prises par la société est l'organisation d'un secrétariat permanent, dont le titulaire sera connu dans quelques semaines.

Les nouveaux directeurs de la Société sont MM. M. Hudon, O. Pelletier, W.-J. Tawse, J.-E. Duchesne, U.-C. Standish, et les directeurs réélus, le R.P. Fernand, de la Trappe d'Okla, M. Gérard Beaudin, N. Morin, J.-N. Petit, G.-A. Baillargeon, H. Laberge, C. Petch, Mme J. Simard, et M. J.-M. Gillespie.

Signalons parmi les résolutions adoptées celle qui demande à l'hon. P. Martin, président du comité parlementaire qui enquête sur la hausse des prix, de faire enquête sur l'écart entre le prix du producteur et celui du détail.

La Société demande au gouvernement provincial d'aider le développement de l'industrie de la pomme selon les suggestions de la Société. Elle demande aussi la classification obligatoire des pommes; l'addition, dans la loi des produits agricoles du Québec, d'une classe comprenant les pommes pour fins industrielles. Plusieurs conférences instructives ont été prononcées et ont fourni matière à délibérations au cours des deux jours de ce congrès.

On a éventé un complot communiste

La police de Montréal a mis à jour, la semaine dernière, un complot communiste international dans le but de recueillir de l'argent au Canada afin de venir en aide au parti communiste italien. On a saisi des billets de loteries contresignés par le chef communiste italien, Palmiro Togliatti, des documents et de la littérature communistes, y compris la photo de Tim Buck, chef communiste canadien. Cette découverte montre bien la solidarité des communistes de tous les pays. Elle devrait aussi nous mettre en garde.

French Ad No. 39

Pourquoi Souffrir



de
Maux de tête
Dérangement
d'estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie et
manque
d'appétit
causé par la
constipation?

Dr. Peter Fahrney
1840 - 1905

Procurez vous le soulagement prompt, prouvé, agréable au moyen du

NOVORO

Doucement et aisément, ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



L'offre
Introductoire
Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclut \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste

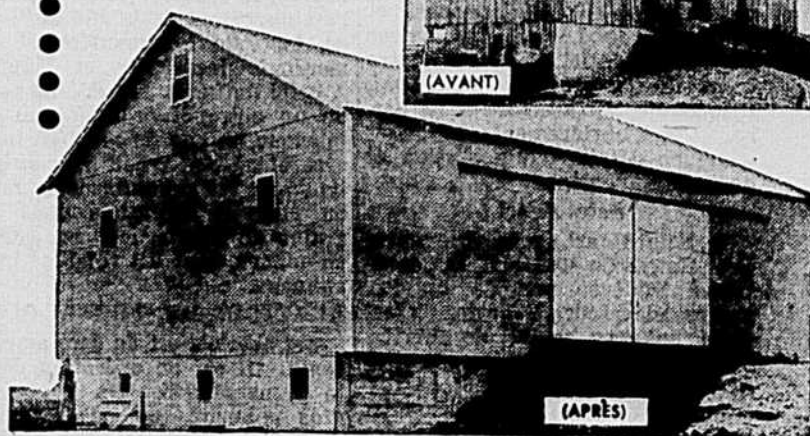
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C476-39F

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-même votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

FAITES DURER DES ANNÉES DE PLUS VOS BÂTIMENTS AGRICOLES!



Les Bardeaux d'Amiante Johns-Manville assurent une protection permanente contre le feu, l'usure, les intempéries. N'exigent ni peinture ni entretien. Ne peuvent brûler, rouiller, ni pourrir.

Si vos bâtiments commencent à vieillir, il est temps de protéger votre placement. Rajoutez-les avec les bardeaux d'amiante Cedargrain pour les murs extérieurs, et Durabestos pour les toits. C'est un moyen sûr de les conserver et de les protéger contre l'incendie, l'usure et les intempéries. Nos gravures montrent comme il est

facile de donner une vie nouvelle — des années supplémentaires de service — à tous vos bâtiments, avec les économiques bardeaux d'amiante Johns-Manville. Faciles à poser sur doublages neufs ou vieux revêtements. Pour tous détails, voyez le détaillant J.-M.

DÉPLIANTS GRATUITS: On obtient gratis des prospectus décrivant les bardeaux d'amiante J.-M. pour toits et murs sur demande à Johns-Manville, Edifice "Sun Life", Montréal.

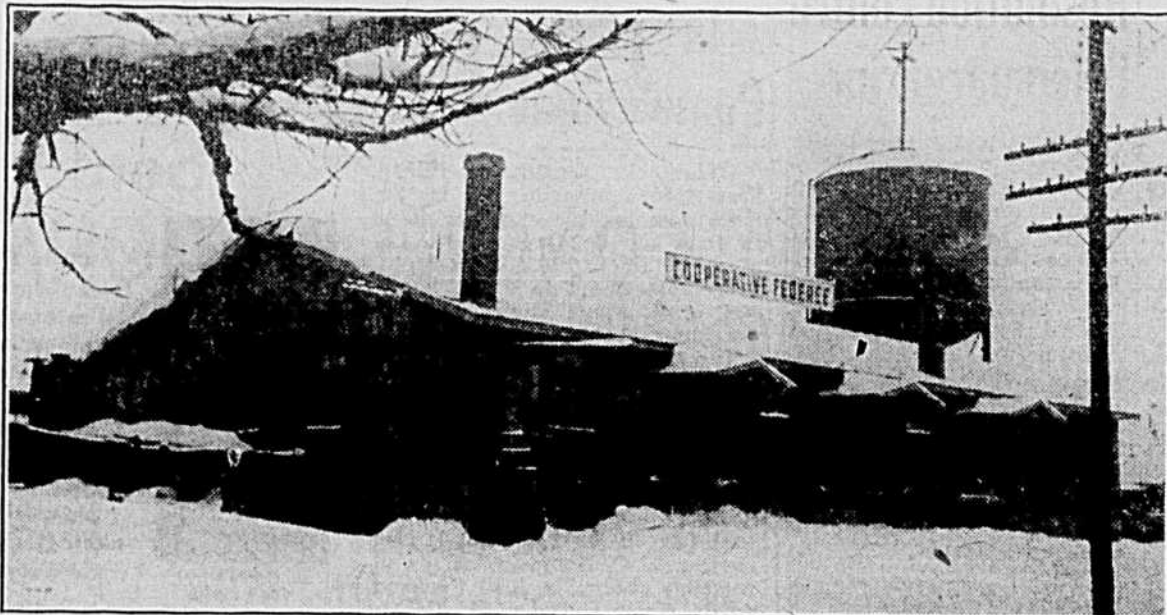
Dépt. L.T.2



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Johns-Manville

BARDEAUX DURABESTOS POUR LES TOITS
• BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDARGRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXIBLE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX



La succursale de la Coopérative Fédérée à Rimouski. Cette succursale reçoit en consignment à peu près tous les produits agricoles de la région du Bas St-Laurent qu'elle écoule sur le marché local ou les grands marchés. Son chiffre d'affaires annuel atteint presque le million.

Un rapide panorama sur les activités des places d'affaires et succursales de la Coopérative Fédérée

Elles sont situées aux principaux endroits stratégiques du commerce des produits agricoles et de la distribution des marchandises d'utilité professionnelle — Quelques détails d'organisation et de fonctionnement de chacune d'elle.

Par Bernard Bérubé

Un vingt-cinquième anniversaire, surtout quand il s'agit d'un mouvement qui date lui-même à peine d'un siècle, ce n'est pas tous les jours que cela se voit. La Coopérative Fédérée de Québec a elle-même tourné le cap du quart de siècle d'existence. C'est là un fait assez peu commun pour qu'on s'y arrête. Et quand cet événement a pour cadre une province que certaines gens s'entêtent à trouver passablement arriérée, cela vaut l'honneur d'une double mention. Telle est l'impression que nous a laissée le rapide panorama que le secrétaire général de la Coopérative Fédérée, M. Roméo Martin, a fait dérouler sous nos yeux ces jours derniers au cours d'un entretien portant sur la vaste organisation qui fête cette semaine ses vingt-cinq ans.

Il a d'abord été question des succursales ou places d'affaires de la Fédérée. Pour ceux qui ne le savent pas encore, disons qu'elle en compte treize toutes localisées aux endroits lui paraissant le plus convenable pour le rassemblement des produits agricoles et la distribution des produits agricoles et la distribution des marchandises d'utilité professionnelle ou nécessaires à la production de la ferme. La région de Montréal en compte cinq: Saint-Henri, Pointe St-Charles, la Coopérative canadienne du Bétail, les entrepôts du Havre et Siège social, situé rue Saint-Paul. La région de Québec possède quatre établissements: le Marché Champlain, celui de la rue St-Pierre, l'abattoir de Québec-ouest et l'entrepôt de Lévis. Les autres sont dispersés ici et là aux quatre coins de la province: Rimouski, Princeville, Victoriaville et La Sarre. Voici brièvement esquissés quelques détails d'organisation et de fonctionnement.

Saint-Henri

A Saint-Henri, près du centre des affaires de Montréal, la Coopérative Fédérée possède un immense élevateur à grain. C'est aussi un gros centre de fabrication des moulées qui seront dirigées vers tous les centres de distribution où s'approvisionnent les cultivateurs par l'intermédiaire des coopératives locales. Son chiffre d'affaire approximatif est de \$16 millions.

Pointe St-Charles

A la Pointe St-Charles, on reçoit le grain par wagons. On manipule les grains de semence, on en fait la classification et les mélanges selon les indications du Conseil provincial des grains de semence. Quant aux céréales, la plus grande partie ne passe pas par la Pointe St-Charles. Elle est expédiée directement aux coopératives affiliées. La même succursale sert aussi de point de départ du matériel d'emballage pour les fruits. Son chiffre d'affaires est de près de \$2 millions.

COOPERATIVE DU BETAIL

La Coopérative canadienne du

Bétail est une compagnie organisée en vertu d'une charte fédérale. C'est la section Québécoise de l'ancienne organisation nationale. Elle a un statut légal particulier à cause du caractère de ses opérations. Le fédéral exerce un contrôle et les commissions. La Coopérative du Bétail accepte les animaux seulement. Elle les revend ensuite aux petits bouchers et aux grands abattoirs. Elle fait un chiffre d'affaires d'environ trois millions et demi.

ENTREPOTS DU HAVRE

Aux entrepôts du havre de Montréal, on manipule surtout le beurre et le fromage. Ces produits, venant de toutes les régions de la province, sont classés par les inspecteurs du fédéral et entreposés jusqu'à la vente.

SIÈGE SOCIAL

En plus des bureaux de l'administration générale de la Fédérée, le Siège social comprend une succursale ou place d'affaires importante. Les oeufs et la volaille sont reçus en consignment avec toutes les facilités nécessaires à la conservation de ces produits. On fait la classification des oeufs et l'abatage de la volaille sur une échelle assez restreinte. Le siège social est à l'adresse bien connue, rue St-Paul, à Montréal.

ETABLISSEMENTS DE QUEBEC

A Québec même, la Fédérée possède trois importantes succursales et places d'affaires. Au marché Champlain, on reçoit principalement en consignment le beurre, le fromage et les oeufs. A l'établissement de la rue St-Pierre, on fabrique les moulées et l'on manipule les fruits et légumes. A celui de Lévis, la Fédérée possède un entrepôt ordinaire où l'on fabrique un peu de moulées balancées et où l'on reçoit en consignment tous les produits de la ferme ou pour la ferme, comme les grains de semence et les engrais chimiques, sauf les volailles et les animaux.

ABATTOIR DE QUEBEC-UEST

Cet abattoir est de date assez récente. Il est en opération depuis le 5 mars 1945. On y abat les gros animaux et les volailles. L'établissement est aussi doté d'un appareil de congélation pour la conservation des viandes. Cet établissement reçoit des animaux du Bas St-Laurent, du Lac Saint-Jean et de la région de Québec. Son chiffre d'affaires a été, l'an dernier, d'environ \$4,750,000 en chiffres ronds.

RIMOUSKI

La succursale de Rimouski couvre à peu près la région. Elle reçoit une foule de marchandises d'utilité professionnelle qu'elle vend aux coopératives locales et reçoit en consignment les produits agricoles de la région qu'elle expédie sur le marché régional ou sur les grands marchés. Cet établissement reçoit peu de viande, mais en revanche on y manipule un bon nombre d'autres produits

comme les oeufs, la volaille et les produits laitiers. Bref, c'est un centre de rassemblement des produits agricoles et de vente des marchandises d'utilité professionnelle: moulées, semences, engrais chimiques, etc.

PRINCEVILLE

A Princeville, la Fédérée possède un abattoir très moderne où l'on fait l'abatage des gros animaux. On y prépare toutes espèces de viandes comme dans les grands abattoirs: jambon, bacon, saucisses, viandes fumées, etc. Ce qu'on ne fait pas à l'abattoir de Québec-ouest. On prépare surtout la viande en vue de l'exportation. De 1935 à 1945, cet abattoir a été complètement transformé et remodelé pour en arriver à l'installation actuelle qui en fait un des mieux organisés du Canada. On fait aussi à Princeville la mouture du grain et l'on reçoit en consignment des articles d'utilité professionnelle. Cet établissement a un chiffre d'affaires annuel de environ \$3 millions.

VICTORIAVILLE

La succursale de Victoriaville est d'un genre plutôt spécial. C'est là qu'on fabrique des boîtes à beurre et à fromage, un peu plus d'un demi-million par année. Construit en 1942-43, cet établissement a débuté dans la fabrication des boîtes à beurre et à fromage au moment où il était assez difficile d'en trouver sur le marché à cause de la guerre.

LA SARRE

La dernière, mais non la moindre, la succursale de la Fédérée à La Sarre opère depuis une douzaine d'années en Abitibi. Cette succursale fabrique du beurre. Au début, cependant, le territoire desservi par cet établissement était beaucoup plus vaste. Depuis, une couple d'autres fabriques ont été bonne partie l'épineux problème du transport. La Sarre est également un centre de réception du beurre de l'Abitibi et du Témiscamie.

(Suite à la page 23)

Sur 639 coopératives agricoles, 467 sont affiliées à la Coopérative Fédérée

Une moyenne d'une centaine de membres par coopérative. — Plus de 45,000 cultivateurs sont membres d'une coopérative. — Les services rendus aux producteurs. — Une note d'optimisme en terminant.

Par Bernard Bérubé

Un mot maintenant des coopératives affiliées. Si les activités des succursales et principales places d'affaires de la Coopérative Fédérée sont fort impressionnantes, tant par la diversité des opérations de transformation, de fabrication et de vente que par leur chiffre d'affaires, celles des coopératives affiliées ne sont pas moins imposantes si l'on tient compte du cadre plus restreint de leurs transactions. La Coopérative Fédérée ne pourrait pas exister sans les coopératives locales, comme celles-ci pourraient difficilement se passer de l'organisme de coordination qu'est la Coopérative des coopératives et des succursales qui facilitent les opérations d'achat et de vente sur un territoire aussi vaste que la province de Québec.

Au 31 décembre dernier, on comptait 467 coopératives affiliées à la Fédérée. C'est deux de plus que l'an dernier. Cela peut paraître un gain assez faible. Mais, comme nous le fait remarquer M. Martin, une quinzaine de coopératives ont cessé leurs activités au cours de l'année. Il n'y a pas eu de faillite ni de dissolution, mais ces coopératives se sont amalgamées avec des coopératives voisines pour en augmenter l'efficacité et rendre les opérations plus économiques. On remarque, d'après M. Martin, une tendance bien marquée à la consolidation des coopératives existantes. C'est loin d'être un mal puisque c'est tout l'ensemble du mouvement qui y gagne à être établi sur des bases économiques plus solides. Certaines de ces coopératives existaient depuis un bon nombre d'années, mais elles sont devenues avec les années trop petites pour pouvoir opérer économiquement. Par adhésion volontaire, on a jugé plus profitable de les amalgamer.

Sans doute y aurait-il avantage à voir plus de coopératives affiliées à la centrale. On comptait, au 31 mars dernier, d'après le rapport du Ministère, 623 coopératives agricoles locales, six étaient des coopératives dites régionales et neuf autres à caractère provincial, soit 639 en tout, en comptant la Fédérée. Le fait que toutes les coopératives n'aient pas jugé à propos de s'affilier ne leur enlève pas toute efficacité. Elles restent des entreprises coopératives basées sur la notion de service plutôt que sur le profit. Du reste, même sans affiliation, elles ont souvent recours aux bons offices de la Fédérée et de ses succursales. Les relations avec les coopératives non affiliées sont les mêmes qu'entre les coopératives locales et les non-membres. Un certain nombre d'entre elles sont plus ou moins régulièrement des affaires avec la centrale.

Tout indique que le nombre des membres par coopérative grandit sans cesse. La moyenne approche aujourd'hui la centaine. En 1936, d'après les statistiques du Minis-

tère, la moyenne des membres par coopératives était de 77; en 1942, elle était de 80. La même année, les 43 nouvelles coopératives incorporées groupaient 101 membres sur un total de 4377 membres. Même si la majorité des cultivateurs de la province n'ont pas encore cru bon de donner officiellement leur adhésion au mouvement en devenant membres, il faut dire que le nombre des sympathisants grandit constamment et ira sûrement en augmentant d'année en année.

Quant aux affiliations des sociétés locales, leur chiffre a presque quadruplé depuis dix ans. En 1937, la Coopérative Fédérée comptait 123 sociétés affiliées. Actuellement, il y en a 467, d'après les chiffres les plus récents. On remarquera la progression considérable depuis 1931 alors que la Fédérée comptait seulement 49 locales affiliées. En 16 ans, le chiffre initial s'est multiplié pas près de dix. Le chiffre d'affaires a, lui aussi, grossi considérablement. De toutes petites coopératives font des affaires pour \$20,000 à \$25,000 par année, certaines jusqu'à \$2 millions. Au moins 25 à 30 coopératives affiliées dépassent le demi-million. On voit mieux tout le chemin parcouru en quelques années quand on songe qu'il y a 12 ans, quatre millions c'était le chiffre d'affaires normal des coopératives de toute une région.

Avant de terminer l'entrevue, M. Martin a voulu insister sur le service que rendent les coopératives non seulement aux producteurs, mais également aux consommateurs. Au sujet de la hausse des prix, M. Martin fait remarquer qu'il est injuste de leur en faire porter la responsabilité. Les coopératives, dit-il, ne sont pas à la recherche du plus haut prix, mais d'un juste prix, à la fois satisfaisant pour le producteur et raisonnable pour le consommateur. Ce qui veut dire permettre au cultivateur de produire à un prix convenable et au consommateur d'acheter ses produits. L'idée qu'on se fait en certains milieux à ce sujet n'est pas exacte. De fait, les entreprises coopératives essaient de stabiliser les prix ou d'éviter les écarts de prix. Ceci est très important, car avant de retirer des revenus, le cultivateur doit attendre parfois jusqu'à trois ans. Quant à la hausse du prix du beurre, la spéculation — s'il y en a eu — n'est pas attribuable aux coopératives puisque la plupart ne s'occupent pas du commerce de détail.

En prenant congé, M. Martin a jeté la note optimiste quant à l'avenir de la coopération. Les coopératives, dit-il, sont en progrès. Les efforts des années à venir devront être orientés d'abord vers la consolidation de ce qui existe. Ce qui n'exclut pas l'expansion. On devra cepen-

(Suite à la page 23)



L'une des plus récentes photos de la Société coopérative agricole de Maniwaki. Cette coopérative est affiliée à la Coopérative Fédérée de Québec. C'est, comme le montre la photo, une bâtisse très moderne et abondamment éclairée.

M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action catholique à Chicoutimi

M. l'abbé Bouchard était auparavant aumônier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et missionnaire colonisateur pour le diocèse de Chicoutimi.

Son Excellence Mgr Mélançon, évêque de Chicoutimi, vient de confier à M. l'abbé Gérard Bouchard, une charge d'une haute importance, en le nommant Directeur diocésain de l'Action Catholique.

Depuis trois ans et demi, Monsieur l'abbé Bouchard remplissait les fonctions d'aumônier diocésain de l'U.C.C., de l'U.C.F., de la J.A.C. et de la J.A.C.F., de l'Association des Commissions Scolaires et de l'Association des Garde-malades.

Depuis près d'un an, il était devenu Missionnaire - colonisateur pour le diocèse.

Il figurait encore avec honneur parmi les membres du Comité Provincial de propagande de l'U.C.C.

Dans chacune de ces œuvres, chez toutes les classes, à travers le diocèse et toute la Province, Monsieur l'abbé Bouchard s'était acquis une très grande réputation.

DEPART REGRETTE

Son départ comme aumônier de l'U.C.C. et de l'U.C.F. a suscité les plus vifs regrets au sein de la classe agricole qui était fière de lui, et dont il était l'ami et l'apôtre infatigable.

Pendant son séjour à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, les activités professionnelles et coopératives de notre région ont pris un essor considérable.

On a vu en effet, se développer le secrétariat et se bâtir un système de propagande des plus efficaces comprenant: une journée d'étude annuelle dans chaque paroisse, des semaines d'étude dans la majorité des paroisses et des réunions d'équipe dans tous les rangs par des propagandistes; des congrès; des journées régionales de formation sociale, de coopération et d'éducation professionnelle; des réunions de propagandistes locaux, etc., etc.

Le nombre des membres à l'U.C.C. a augmenté de 1000; 25 syndicats nouveaux ont été fondés ainsi que plusieurs coopératives paroissiales.

M. l'abbé Bouchard a encouragé et appuyé de toutes ses forces la fondation d'un syndicat coopératif régional d'une importance capitale, "Les Abattoirs du Saguenay".

En Assurance-Vie, le diocèse de Chicoutimi, grâce à ce système de propagande s'est depuis deux ans, classé le premier de la Province et un des premiers pour l'assurance-Incendie.

Des comités forestiers, de coopération, de propagande, d'établissement rural ont été mis sur pieds. Un service coopératif a été créé.

M. l'abbé Bouchard a contribué pour une très large part à développer l'esprit de collaboration qui règne entre tous les organismes coopératifs de la région, et entre ceux-ci et l'Union Catholique des cultivateurs.

En tout temps, en tous lieux, M. l'abbé Bouchard, avec la compétence et le dévouement que tous lui connaissent, a été l'organisateur, le défenseur et l'éducateur par excellence de la classe agricole.

Fils de cultivateur lui-même, il a su comprendre et pénétrer profondément l'âme des cultivateurs pour y réveiller la fierté de la profession agricole et l'attachement au sol.

M. l'abbé Gérard Bouchard ne s'est pas moins dépensé pour la cause de la femme rurale, puisqu'il a implanté dans la majorité des paroisses l'Union Catholique des Fermières, section féminine de l'U.C.C.

Les œuvres économico-sociales que les cultivateurs ont créées, sous l'inspiration et avec le concours de M. l'abbé Bouchard, œuvres qu'il a si bien su encourager, soutenir, réchauffer, guider et orienter, sont un témoignage de son savoir et une récompense de son dévouement.

VOEUX ET FELICITATIONS

Au nom de tous les cultivateurs de la région, en particulier au nom des officiers de notre Fédé-

ration, il est de notre devoir de lui adresser nos plus sincères remerciements pour une œuvre si admirable, et de l'assurer de notre reconnaissance la plus entière.

Nos félicitations et nos vœux l'accompagnent dans sa nouvelle charge de directeur de l'Action Catholique diocésaine.

Nous devons également des remerciements à Son Excellence Mgr Mélançon, d'abord pour avoir conservé à M. l'abbé Bouchard la tâche de bâtir dans notre région l'U.C.C. de demain, en le laissant aumônier de la J.A.C.; ensuite, pour nous avoir donné, pour le remplacer à titre d'aumônier de l'U.C.C., le sympathique M. l'abbé Gérard Levesque, qui, depuis huit mois environ, était assistant de M. l'abbé Bouchard.

Pendant ce court temps, M. l'abbé Levesque a su gagner l'estime et la confiance de toute la classe agricole.

Nous lui adressons donc aussi nos félicitations et l'assurons de notre plus entière collaboration.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Par: Jean-Marie Couët, secrétaire-propagandiste.

Le berger aviateur

Il s'agit bien d'un surveillant de ferme, une ferme de 50,000 acres en Australie, qui maintenant prend les airs dans le monoplane Auster-Autocrat qu'il vient de s'acheter. Il en avait en effet assez de faire l'inspection à dos de cheval. Son nouveau "Pégase" lui permet d'ailleurs d'accomplir en quelques heures un travail qui lui prenait auparavant quinze jours.

Aperçoit-il une clôture en mauvais état? L'avion descend à une vitesse de 22 milles à l'heure et se pose en plein enclos; le berger n'a plus qu'à faire les réparations. Y a-t-il un mouton malade? L'aviateur le porte dans le compartiment à bagage aménagé à cette fin, et vite à la ferme!



POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

Cinq questions

1) — Combien d'années peut vivre un brochet? ... Réfléchissez bien... Vous trouverez la réponse à la suite des questions, par numéro...

2) — Une question facile. De quel animal l'éléphant est-il mortellement effrayé? ... On pourrait aussi dire... que la femme est toute pâmée... lorsqu'elle le voit...

3) — Voici pour les bons cultivateurs: quel est le plus ancien légume du monde? ...

4) — Quel est l'animal sacré chez les Hindous? ... Ce n'est pas la chèvre... ni le chien, ni le chat...

5) — Pour les ménagères: quel est l'aliment le plus en usage dans le monde? ... On s'en sert pour des "poudings" de la soupe... etc.

Réponses:

1) — On a vu des brochets atteindre l'âge avancé de 267 ans.

2) — La souris.

3) — L'asperge.

4) — La vache.

5) — Le riz.

Au grand café

Gédéon vient d'entrer au grand café du village. Il s'assied au comptoir et demande:

— "Une orangeade, s'il-vous-plait?"

— "Bien, Gédéon" fait la petite Gertrude qui sert à la fontaine.

Mais lorsque Gertrude revient avec l'orangeade, Gédéon demande:

— "Puis-je échanger cette orangeade pour un café? Il fait froid alors!"

Résolution contre l'oléomargarine

"Il est résolu à l'unanimité que le Conseil de Ste-Clotilde, étant assuré d'exprimer la volonté de tous les citoyens de cette paroisse, proteste énergiquement contre tout projet de loi voulant introduire au Canada le commerce de l'oléomargarine.

Cette résolution, passée le 3 février dernier, considère que l'industrie laitière est la base fondamentale de l'Agriculture dans le pays, qu'elle mérite d'être encouragée sous toutes les formes, et que l'introduction de la "margarine" aurait pour effet de nuire considérablement à tous les cultivateurs de Québec.

Bran de scie et silo

En Australie, on a des silos extérieurs. On s'est servi avec succès de bran de scie pour en boucher le sommet. Une fois le silo plein, on y déposa une couche de six pouces de bran de scie. Quand on ouvrit le silo quelques mois plus tard, à peine quatre pouces de fourrage formaient croûte. Tout le reste était en parfait état de conservation.

Le bran de scie comme tampon offre plusieurs avantages. Il est plus facile à transporter que de la terre et assure une meilleure protection aux fourrages ensilés. Il peut de plus être déposé au sommet du silo à l'aide de la souffleurse ou du transporteur. Enfin et surtout il éloigne rats et souris.

Dans le comté de Rimouski

La Société d'Agriculture du comté de Rimouski a tenu, ces jours derniers, l'assemblée générale annuelle de ses membres.

Le bureau de direction choisi se compose de MM. Joseph Michaud, président; Arthur Belzile, vice-président; Zénon Bérubé, Napoléon St-Laurent, Paul-Emile Côté, Gérard Huppé et Wellie Goulet, directeurs; Alfred Dubé, M. P.P., secrétaire-trésorier. Les agronomes Arthur Rioux et Lucien Roy feront partie de l'exécutif à titre de membres consultatifs.

Vient de paraître

L'aide à la colonisation publie le rapport du

CONGRÈS NATIONAL DE COLONISATION

tenu en novembre 1946 à Boucherville

Un volume grand format, de 180 pages, à un prix accessible à tous: \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste. —

Conditions spéciales pour commandes de syndicats ou de groupes.

LE CONTENU:

La situation en chaque diocèse du Québec, d'après l'exposé des missionnaires-colonisateurs. — La situation dans l'Ontario. — La situation dans les provinces maritimes (Acadie). — La situation dans les provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta). — La Rivière-la-Paix. —

QUELQUES AUTEURS DE RAPPORTS:

Monseigneur Philippe Perrier, le R. P. Alexandre Dugré, le Dr L.-O. Beauchemin, M. Rodolphe Laplante, l'hon. J.-D. Bégin, M. Michel Fournier, le R. P. J.-P. Archambault, s.j., M. Jean-Baptiste Lanctôt, Mgr J.-R. Gagnon, Mgr Auguste Boulet, M. Samuel Audette, M. Hector Authier, M. le chanoine Jean Bergeron, le R. P. P.-E. Berton, o.m.i., M. Paul Guoin, M. le chanoine Zénon Alary, et nombre d'autres.

QUELQUES CITATIONS:

"Nous avons surtout colonisé les Etats-Unis, Montréal, et le chômage".

Le R. P. A. Dugré, s.j.

"Nous ferons tout en notre possible pour que la colonisation soit profitable aux jeunes ruraux, pour qu'elle leur devienne une véritable œuvre de vie".

L'hon. J.-D. Bégin

"C'est que la colonisation est une œuvre urgente; et il faut se mettre à l'œuvre avec une activité débordante, avec un désintéressement absolu, avec une intégrité parfaite. Il s'agit de sauver notre CAPITAL HUMAIN".

Mgr Philippe Perrier

LES INTERESSES

Qui la colonisation peut-elle intéresser?

Nous qui sommes cultivateurs et qui sommes appelés à la conquête des terres nouvelles.

Ce volume est donc pour nous. A nous de l'étudier, de nous approprier ce qu'il contient, de passer à l'action triomphante!

La colonisation n'est pas un enfer; c'est un mode d'établissement. A nous d'y voir!

ON SE PROCURE LE RAPPORT DU CONGRÈS NATIONAL DE COLONISATION, AUX PRIX INDIQUES, EN S'ADRESSANT AU

SERVICE de LIBRAIRIE de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

La Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant

La Coopérative Canadienne du Bétail est la section québécoise d'une organisation autrefois nationale. Quand cette organisation nationale fut dissoute, il y a une vingtaine d'années, la Coopérative Fédérée de Québec prit les moyens de garder au service des producteurs agricoles de la province ce système de vente des animaux vivants sur le marché public et obtint du gouvernement fédéral une charte spéciale constituant en compagnie privée cette section québécoise de l'ancienne association nationale, lui gardant le nom qu'elle avait toujours porté parce que ce nom avait acquis une réputation enviable auprès des producteurs et auprès des acheteurs.

La Coopérative Canadienne du Bétail est aujourd'hui le service de vente des animaux vivants de la Coopérative Fédérée sur le marché de Montréal.

Bien que soumise aux mêmes règlements que les maisons à commission opérant sur les marchés publics, la Coopérative Canadienne du Bétail est en contact plus intime avec le producteur. Elle vend directement pour le compte de ce dernier et lui transmet un paiement qui reflète exactement les conditions de la vente. Elle fournit des renseignements précis sur les conditions du marché, des instructions sur l'organisation des expéditions

et toutes autres informations de nature à aider la mise sur le marché et la vente des animaux vivants.

Les animaux consignés à la Coopérative du Bétail sont reçus par les employés des cours à bestiaux et placés par eux dans des enclos suivant leur espèce.

Les animaux sont pesés par des peseurs experts à l'emploi des Montreal Stock Yards et la pesée donnée est la plus exacte qui puisse exister. Ni la Coopérative du Bétail, ni l'acheteur ne peuvent communiquer avec le peseur.

Les bêtes à cornes, les veaux et les moutons sont classifiés par les employés de la Coopérative, tandis que les porcs le sont par les classificateurs officiels du gouvernement fédéral. Dans tous les cas, la classification est faite en tenant compte des standards établis, lesquels standards sont, d'une façon générale, basés sur le poids, la conformation et l'état de chair. Dans le cas des porcs, la classification est faite sur les carcasses ou après l'abattage.

Pour chaque expédition faite en coopération, la Coopérative du Bétail prépare un rapport général de tous les animaux consignés. Sur ce rapport apparaît le produit brut de la vente moins les dépenses fixes encourues: assurance, transport, frais de cour et commission de vente. En plus de ce rapport général, chaque expéditeur reçoit un rapport spécial sur lequel apparaissent le prix de vente, la pesanté des animaux et les dépenses totales encourues pour cet expéditeur.

La Coopérative du Bétail est un organisme de vente. Elle s'emploie à stabiliser dans la mesure du possible le prix des animaux vivants sur le marché public et s'applique à prévenir la formation d'un cartel d'acheteurs dont l'ambition serait, comme bien on pense, de réduire les prix payés aux producteurs au seul bénéfice des gros acheteurs.

La Coopérative du Bétail a joué et continue de jouer ce rôle sans frais pour le consommateur puisque les grands acheteurs n'ont pas l'habitude de passer à la masse des consommateurs les gains réalisés à l'achat.

Par les informations de toutes sortes qu'elle donne régulièrement aux expéditeurs, elle a sûrement aidé les agriculteurs à mettre plus économiquement sur le marché des animaux de meilleure qualité.

Elections chez les détaillants

Lors d'une récente assemblée du bureau de direction de l'Association des détaillants en chaîne du Québec, à Montréal, M. J. G. Renaud a été réélu président; MM. R. J. Ward, gérant-général de Thrift Stores et C. Townsend, gérant-général de Dominion Stores Limited ont été réélus vice-présidents; Jacques Berthiaume a été élu secrétaire-trésorier.

Les directeurs sont: MM. J. B. Parent (A. Dionne Son), H. Dubois (United Cigar Stores), J. G. Bourdeau (F. W. Woolworth), A. F. Parker (S. S. Kresge Co.), S. Steinberg (Steinberg's Wholesale Groceries), S. J. O'Neill (Laura Secord Candy Shops), S. Burman (Mary Lee Candy Shoppes).

Le téléphone Bell en milieu rural

A la fin de 1947, lit-on dans le rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell, 55% de tous les établissements ruraux compris dans le territoire de la compagnie jouissaient du service téléphonique, en regard de 48% en 1946 et de 39% en 1945. Cependant, la demande rurale se maintient à un niveau élevé et plus de 10,000 clients attendaient le service à la fin de l'année.

Coopérative Fédérée de Québec BILAN CONSOLIDÉ

au 31 décembre 1947

ACTIF

DISPONIBILITE

En caisse et en banque	\$ 27,555.15	
Comptes débiteurs	\$2,249,505.03	
moins: réserve pour compte douteux	139,009.68	2,110,495.35
Inventaires:		
Marchandises	3,074,432.34	
Matériel d'exploitation	76,854.47	3,151,286.81
PLACEMENTS		
Prêts hypothécaires		39,624.16
Divers placements et dépôts		59,498.10
		99,122.26

IMMOBILISATIONS

	coût	réserve pour dépréciation
Immeubles	1,635,062.15	295,442.72
Equipement	411,692.82	216,626.18
Ameublement	122,882.47	69,866.55
Auto et camions	30,614.18	17,456.30
	2,200,251.12	599,391.75
		1,600,859.37

INTERETS GAGNES (placements)	90.40
FRAIS DIFFERES (applicables au prochain exercice)	98,543.08
ESCOMPTE SUR EMISSION D'OBLIGATIONS (amortissable)	22,500.00
	\$7,110,452.42

PASSIF

COMPTES CREDITEURS	\$ 382,899.11
PROVISION POUR IMPOT	29,635.71
EMPRUNTS	
Banque Canadienne Nationale	\$2,465,755.38
Sur bons de caisse	562,044.32
Co-operative Wholesale Society, Ltd.	486,666.67
Sur ristournes (affiliés)	288,069.54
OBLIGATIONS	3,802,535.91
Première hypothèque (échéance de 1949 à 1964 incl.)	1,000,000.00
CREANCE HYPOTHECAIRE	125,000.00
INTERETS COURUS	
Sur obligations et emprunts	15,653.33
RESERVES	
Pour contingences diverses	104,087.22
Pour fonds de pension et d'éducation	30,000.00
Réserve générale	70,000.00
	334,087.22

CAPITAL

PARTS SOCIALES		
Ordinaires — \$10.	\$ 25,629.92	
Ordinaires — \$25.	198,296.68	223,926.60
SURPLUS		1,196,714.54
		\$7,110,452.42

COMPTE DE SURPLUS

ANNEE 1947

SOLDE déclaré, le 31 décembre 1946	876,548.55
A ajouter:	
Ajustements — exercice 1946	60,024.01
	936,572.56
A déduire:	
Ristournes — 1946	205,829.82
Solde amendé au 31 décembre 1946	\$ 730,742.74
A ajouter:	
Surplus provenant de la disposition d'actifs capitalisés	\$ 577.28
TROP-PERCUS — exercice 1947	\$495,030.23
moins:	
Provision pour impôt sur le revenu	29,635.71
SOLDE au 31 décembre 1947 (avant le paiement des ristournes)	\$1,196,714.54

Nous avons vérifié la comptabilité de la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947, et nous avons obtenu tous les renseignements nécessaires à cette fin.

L'actif et le passif des compagnies subsidiaires dont les actions appartiennent en totalité à la Coopérative, font partie du présent état financier.

Dans notre opinion, le bilan ci-dessus représente la situation financière de la Coopérative, le 31 décembre 1947, telle que démontrée par les livres et conformément aux informations qui nous ont été fournies.

PELLETIER, GRAVEL, DESLIÈRES, C.P.A.

Vérificateurs



Problèmes de drainage

Par Jean Blanchet, agronome

Il n'est pas trop tôt d'entamer l'étude du drainage des terres car c'est un problème fondamental auquel on doit songer même pendant le mois de février alors que le sol est gelé et recouvert d'une épaisse couche de neige.

De façon générale, on recommande de pratiquer les travaux d'égouttement sur la ferme pendant la saison d'automne, lorsqu'on a fini les récoltes et que le cultivateur se livre aux labours avant l'arrivée de l'hiver.

1—A cette période de l'année, on a le temps de s'occuper des diverses besognes de drainage.

2—En creusant les fossés, en nettoyant les rigoles et en posant les drains à l'automne, on favorise par un meilleur écoulement de l'eau et une préparation plus rapide du terrain au printemps.

3—L'expérience démontre que le cultivateur aux prises avec les semences ne peut pas accorder autant d'attention à de vastes travaux d'égouttement sur sa ferme que s'il n'avait que cela à faire. Mais le drainage n'est défendu en aucune période de l'année et le cultivateur n'a qu'à choisir l'époque qui lui convient le mieux.

L'exécutif...

(Suite de la page 14)

Nous voulons, dans la mesure de nos capacités, aider les mouvements qui peuvent rendre service à la société.

Plusieurs autres questions furent aussi débattues, spécialement le sujet de nos études pour l'an prochain, le parachèvement de la mise en exécution des résolutions présentées au Congrès général, et finalement l'adoption de certaines résolutions visant à l'avancement de l'U.C.F.

Puis, au cours de la réunion, à la suggestion de Mme Lapointe et accepté à l'unanimité, nous avons manifesté notre gratitude au Père Lebel pour ses services toujours donnés et jamais rétribués. Il sut remercier avec son cœur d'apôtre du mouvement rural.

Au lendemain de ces assises, nous disons avec fierté que notre Association professionnelle vit, qu'elle grandit et qu'elle veut réaliser du bien. Chères compagnes, l'avenir est prometteur. S'il appartient en premier lieu à Dieu, il nous appartient à nous de le faire beau et grand. Encourageons-nous quand les difficultés se présentent; elles sont le sceau d'une grande chose. Pour aller de l'avant, unissons nos efforts et, si nous sommes bien intentionnées, nous récolterons avec joie ce que nous aurons semé dans la peine, les difficultés.

Marie Dupuis, secrétaire générale.

L'argent du cultivateur n'est jamais mieux placé que dans l'assainissement de sa ferme. C'est

la première besogne qui s'impose; c'est celle qui conditionne toutes les autres car une terre qui n'est pas suffisamment débarrassée de son excès d'eau nuit à la croissance des plantes utiles, ne se réchauffe pas assez vite au printemps, ne permet pas une circulation d'air efficace et étouffe l'activité des bactéries du sol.

Un bon drainage des terres:

- 1—Augmente la récolte.
- 2—Permet aux fertilisants d'être utilisés au maximum.
- 3—Diminue le coût de la production.
- 4—Economise la main-d'œuvre sur la ferme.
- 5—Favorise une meilleure utilisation des machines agricoles.

Rien ne sert de dépenser de l'argent pour étendre de la chaux ou des engrais sur un sol qui souffre d'un excès d'eau. Il faut d'abord corriger son égouttement et ensuite les amendements calcaires et les fertilisants viendront améliorer sa richesse.

* * *

On assainit les sols de trois manières:

- 1—Par un labour à planches étroites et bombées.
- 2—Par le système à fossés ouverts.
- 3—Par le drainage souterrain.

Le labour que nous conseillons ci-haut se pratique surtout sur les terres planes où le niveau est très faible. De façon générale, des planches suffisamment arrondies avec des raies espacées de soixante pieds permettront le drainage du surplus d'eau vers les fossés.

Dans le système à fossés ouverts, ou à drainage souterrain, la première chose qui doit occuper le cultivateur intéressé à assainir sa terre c'est le comportement de la décharge ou cours d'eau vers lequel s'écoule toute l'eau recueillie par les rigoles, les raies, les fossés et les drains. Si les décharges ne sont pas assez larges, ni assez profondes, si elles sont obstruées d'obstacles de tous genres, elles ne peuvent pas faciliter l'écoulement rapide de l'eau au printemps. C'est donc aux décharges que les cultivateurs doivent apporter d'abord leur attention. L'entretien de ces cours d'eau est assez dispendieux. Et, pour éviter des éboulements qui provoquent des dépôts de terre dans les décharges, il est important que celles-ci soient droites, profondes et évasees. Les mêmes conditions s'appliquent au creusement des fossés. Mais en plus les fossés doivent être suffisants en nombre; et on prendra soin de bien étendre les levées. Quand les bords ne sont pas abaissés l'eau séjourne sur les planches et doit faire un long détour avant de gagner le fossé. Il est à noter aussi que les levées de fossés qui demeurent en place font perdre une partie de terrain cultivable et demeurent

un endroit favorable au développement des mauvaises herbes.

* * *

Si le drainage souterrain ne peut pas s'effectuer dans quelques sols humifères où les tranchées ne sont pas assez fermes pour soutenir convenablement les drains c'est le système idéal pour l'assainissement des terres. Le système à fossé ouvert est moins dispendieux mais il coûte plus cher d'entretien.

De nombreuses fermes où l'on pratique une culture intensive et les vergers bénéficieraient d'un bon système de drains souterrains. Nous verrons dans un prochain article quels sont les principaux endroits à drainer et la façon la plus rapide et la plus efficace de poser les drains.

Le drainage n'est pas toute l'agriculture, mais il faut lui consacrer une étude assez approfondie.

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Montréal

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITIERS
BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville

MONTREAL

Il faut signer les lettres à publier dans la "Terre de Chez Nous". Autrement c'est temps perdu de les écrire...

*Cultivateurs canadiens,
donnez aux enfants
dont dépend*

L'AVENIR DU MONDE

"Nous sommes convaincus que les cultivateurs canadiens viendront en aide aux millions d'enfants infortunés des pays dévastés par la guerre. Il faut nourrir, vêtir et instruire ces enfants.

"Déguenillés, sous-alimentés et délaissés, ils sont la proie du désespoir et des doctrines pernicieuses. Si nous ne leur venons pas en aide, nous ne pourrions espérer que la paix régnera dans le monde. Et nos propres enfants hériteront d'un avenir des plus sombres.

"La majorité des organisations qui groupent les cultivateurs, leurs épouses, leurs fils et leurs filles se sont empressées d'accorder leur appui à la campagne en faveur des enfants infortunés des pays ravagés par la guerre.

"Renseignez-vous à la Caisse Populaire, auprès des représentants locaux de l'union ou de la coopérative dont vous êtes membre, à la banque ou à toute société agricole sur la façon d'effectuer votre souscription."

L'HONORABLE CYRILLE VAILLANCOURT,
directeur-gérant de la Fédération des
Caisses Populaires Desjardins du Québec

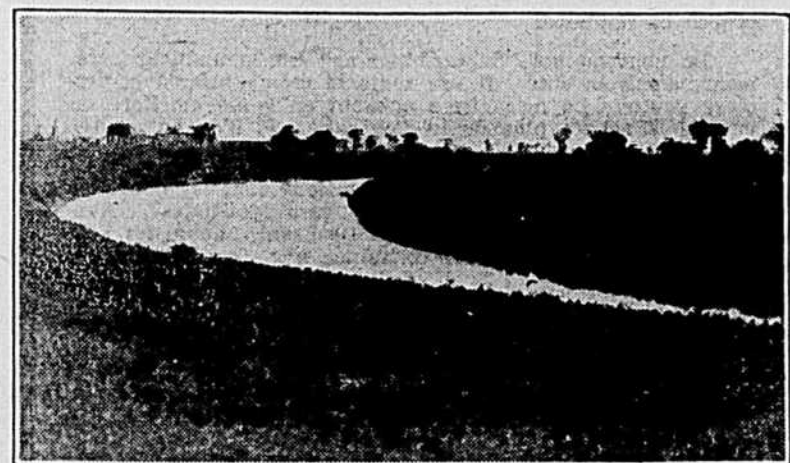
HENRI-C. BOIS,
président du
Conseil canadien de la Coopération

ABEL MARION,
président de l'U.C.C. et vice-président de la
Fédération canadienne de l'agriculture

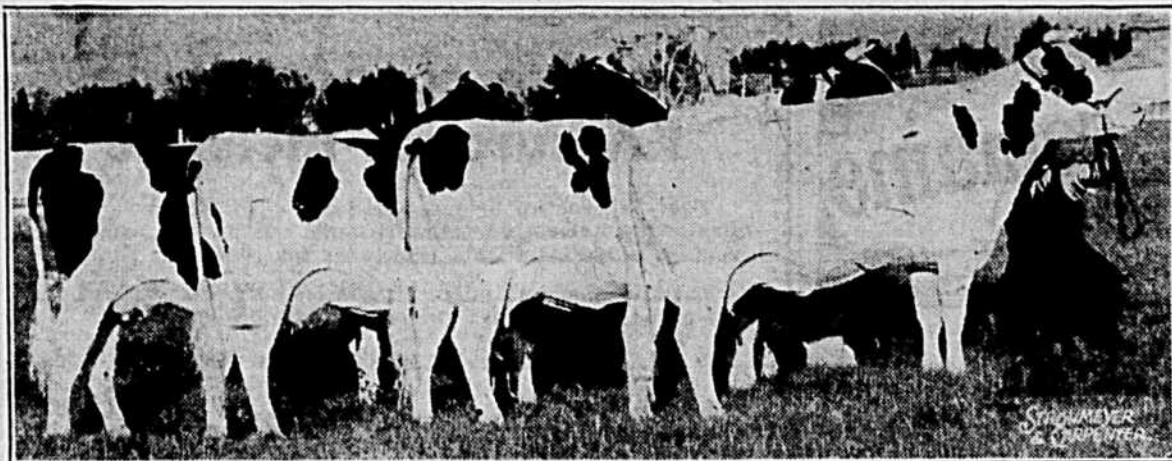
Donnez aux enfants dont dépend l'avenir du monde

CAMPAGNE CANADIENNE EN FAVEUR DES ENFANTS

Cette campagne sera lancée conjointement le 9 février par les Nations Unies et par le conseil canadien de la reconstruction par l'UNESCO



C'est le temps de penser aux rigoles, fossés, drains, petits et grands cours d'eau. Ce paysage... antitété vous le rappelle, ainsi que l'article ci-dessus. Une terre bien drainée s'enrichit. Des cours d'eau aménagés comme celui-ci sont un gage de prospérité. Les vôtres le sont-ils? C'est le temps d'y voir.



On n'arrive pas sans peine à élever de si belles bêtes. Travail de longue haleine, et d'étude sur-tout. Dans l'article ci-joint, le dernier de la série, M. Rosario Pelletier résume les principes qui doivent présider à l'élaboration d'un bon programme laitier. La chose en vaut la peine, et comme il dit, pensons-y deux fois.



V-Notre programme laitier: Pensons-y deux fois

Les caractéristiques de tout élevage progressif: santé, production et reproduction. — Alimentation. — Durée de la lactation. — La moyenne de production d'un bon troupeau. — On devrait l'évaluer en rapport avec les récoltes produites sur la ferme.

Par J.-R. Pelletier, régisseur, Ferme expérimentale fédérale,
Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

Une alimentation équilibrée, une hygiène soignée et de bons soins généraux d'habitation sont trois grands facteurs, qui à part l'hérédité, permettent l'obtention d'un rendement maximum de lait. Une déficience alimentaire quelconque amène une condition anormale de l'animal, qui présuppose la carence de certains éléments nutritifs essentiels, laquelle se manifeste par des symptômes, comme une baisse dans la production ou soit encore par des troubles de reproduction ou un abaissement physique général. Ces difficultés devraient être comprises et contrôlées complètement parce qu'elles font partie d'une saine stratégie administrative de tout bon éleveur soucieux du progrès.

Santé, Production et Reproduction
Tels sont les trois grandes caractéristiques de tout élevage progressif. Le bétail laitier requiert à peu près une douzaine d'éléments minéraux différents pour sa complète alimentation, et dans certaines parties du pays les sols sont complètement déficitaires en l'un ou plusieurs de ces minéraux. De plus en plus l'on se rend compte que certains éléments minéraux rares sont essentiels à la santé et devraient être inclus dans la ration, à l'étable comme aux champs.

Dans les fourrages riches, à base de légumineuses par exemple, le calcium et le phosphore sont bien fournis surtout en période ensoufflée alors que la vitamine D en aide leur assimilation. Comme éléments minéraux ils ne sont toutefois pas des plus rapides. Pour ce qui est des autres éléments, disons que le sel ordinaire est toujours nécessaire; qu'une carence en azote cause le goitre chez les veaux nouvellement-nés, quoique le sel iodé commercial en atténue ses mauvais effets. D'autres minéraux comme le fer, le cuivre et le cobalt sont associés ensemble dans l'assimilation et contribuent tous au maintien d'un meilleur état de santé, surtout à la fortification du sang. C'est aussi le fer et le cuivre qui aident à la formation du sang. Par ailleurs, une déficience marquée de cobalt provoque une diminution d'appétit et des troubles physiologiques, tandis qu'une absorption moindre de manganèse est généralement rattachée aux difficultés de reproduction chez les bestiaux.

Ces éléments rares ont obtenu pleine reconnaissance et gagné de l'emploi depuis que nos sols en deviennent progressivement dépourvus, et que nos vaches hautement sélectionnées ont été poussées à faire de plus hauts records,

tant pour le bénéfice de son propriétaire que le prestige d'une race donnée. L'on ne peut pas ignorer le fait que nos vaches ont fait leur effort de guerre, en ce qui a trait à la surproduction, et qu'elles eurent alors à accepter des rations non équilibrées, qui manquaient parfois de certains ingrédients essentiels. Question de fait, nos vaches peuvent bien ne pas avoir traversé encore la baisse d'après-guerre, qui se manifeste par une fatigue complète, des malaises généraux et même des épidémies.

De fait, il n'est pas vrai que nous eûmes beaucoup moins d'avortement, moins d'acétonémie et moins de mammite il y a quelques années. Dans notre programme d'élevage la santé doit donc être définitivement considérée comme un facteur majeur et peut-être même le tout premier.

Les bons soins que reçoivent les vaches après avoir atteint leur maturité influencent grandement leur longévité et la production à vie, deux conditions requises dans l'exploitation économique de tout troupeau laitier. Même plus, les mauvais soins d'alimentation et d'entretien qui diminuent le poids et le style d'une vache avant sa maturité, limiteraient aussi sa production durant toute sa carrière à partir de la première lactation. Notre objectif devrait être de viser à l'obtention de plus hautes productions successives sous des lactations modérément longues et

accompagnées de la période sèche; les deux se produisant en moins d'une année.

Production et reproduction

Autrement les lactations allongées, soit de 350 jours ou plus, réduisent non seulement le nombre de vêlages mais aussi la durée où les glandes lactifères de la sécrétion sont à leur stade maximum d'activité. Ainsi une vache qui ne donnerait veau qu'à tous les 13 ou 14 mois, garderait plus longtemps son organisme à un moindre rythme d'activité ganglionnaire, qu'une autre qui renouvellerait son vêlage à tous les 10 ou 11 mois. Après tout, c'est au cours des 6 ou 7 premiers mois qui suivent la mise-bas que la vache est à son plus haut potentiel de sécrétion du lait, lequel phénomène physiologique dépend principalement de la gestation préalable. Ajoutons aussi qu'avec des lactations courtes la progéniture sera plus nombreuse et l'on pourra l'avoir à une époque plus convenable de l'année; cela surtout dans le cas des éleveurs les moins favorisés ou les moins expérimentés.

Et maintenant, quel est donc la moyenne d'un bon troupeau? A première vue, l'on pourrait répondre de 8,000 à 9,000 livres de lait. Certains éleveurs avancés considèrent comme un troupeau idéal, celui qui est capable de produire 400 livres de gras en moyenne durant une bonne période d'années. Il est d'autres éleveurs qui estimeront cet objectif comme beaucoup trop conservateur. Ce qui compte beaucoup plus dans une Association d'éleveurs, ou pour une race, c'est le pourcentage des troupeaux qui pourraient économiquement produire 9,000 livres de lait à 4% de gras, à deux traites par jour et incluant les génisses du troupeau au même rang que les vaches âgées. Sur cette base les records seraient moindres, la moyenne du troupeau serait abaissée et cela même dans le cas de plusieurs races. Pour avoir des données précises et convenables à la masse des éleveurs, la signification des records devrait être évaluée en raison des cinq conditions suivantes:

1. Soigner et gérer économiquement tout le troupeau.
2. Sélectionner en vue du remplacement des sujets producteurs par leurs propres descendants.
3. Pratiquer deux traites par jours seulement.
4. Faire la lactation et la période sèche en dedans des 365 jours de l'année.

(Suite à la page 14)



M. JACQUES BERTHIAUME, agronome, qui vient d'être nommé secrétaire-trésorier de l'Association des Détaillants en Chaîne du Québec. M. Berthiaume était auparavant secrétaire de la Société Ayrshire du Québec.



POUSSINS A VENDRE

Satisfaction garantie. Aucun réacteur. Plus de 2,000 clients satisfaits en 1947.

RACES:

LIGHT SUSSEX—NEW-HAMPSHIRE
PLYMOUTH ROCK — LEGHORN

HYBRIDES:

LIGHT SUSSEX—NEW-HAMPSHIRE
NEW-HAMPSHIRE—
PLYMOUTH ROCK

DINDONNEAUX:

BLANCS DE HOLLANDE—
BRONZES

Commandez vos poussins et dindonneaux sans délai et en toute garantie au:

COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIÉ

375 rue Mondor

Tél: 1419

St-Hyacinthe, Qué.

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grand service de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 35,000 cultivateurs, sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C.—Que font les autres ?

Le lait et la crème ne touchent
maintenant que

L'ACIER INOXYDABLE
dans les NOUVEAUX

Séparateurs De Laval
D'APRES-GUERRE

Réservoir anti-clapoteau
en acier inoxydable

Tuyaux de décharge
de type ouvert, couvercles et bol super-
écrémeur en acier
inoxydable.



**La nouvelle série d'écérmeuses
STANDARD MONDIALE DE LAVAL**

En fabricant ses nouveaux modèles d'écérmeuses d'après-guerre, De Laval n'a rien épargné pour en faire les meilleures depuis les 69 années qu'elle en produit. Plusieurs nouvelles caractéristiques les rendent plus faciles à nettoyer, plus douces à actionner et les font écérmer parfaitement.

Toutes les pièces qui viennent en contact avec le lait sont brillantes, en acier inoxydable à l'épreuve de la rouille pour toujours, le métal le plus facile à garder propre. Les nouveaux tuyaux de décharge de type ouvert ajoutent encore à la simplicité du lavage. En fait, avec un bon nettoyeur, il suffit de deux minutes pour rendre ne écérmeuse De Laval propre et sanitaire.

Le nouveau bol "Super-skimming" est le meilleur écérmeur jamais inventé. Il tire toute la crème jusqu'à la dernière goutte. Le mécanisme agissant en a été amélioré en vue de le rendre plus facile d'opération et d'en augmenter la durée.

Il y a beaucoup d'autres améliorations dans les nouvelles écérmeuses De Laval de série "Standard Mondiales". Renseignez-vous auprès de votre agent De Laval. Voyez les nouveaux modèles. Vous serez convaincu que c'est l'écérmeuse qu'il vous faut.

LA CIE DE LAVAL LTEE

135, rue St-Pierre
Montréal

22, rue St-Jacques
Québec



DE LAVAL



Pour le moment, c'est de jouer à la poupée qui intéresse le plus la petite. Il sera toujours temps, plus tard, de surveiller ses lectures...

Education

Surveillance des lectures

A propos du livre "Bonheur d'occasion"

Dans nos familles, on lit de plus en plus, et c'est un progrès, une excellente chose. L'amour du livre se répand: on reçoit des livres en cadeau, on en donne; il y a, au foyer, la bibliothèque des grandes personnes et celle des enfants. Bien entendu qu'aucun livre défendu n'entre dans nos foyers chrétiens, mais les lectures convenant aux époux, nécessaires pour eux, ou certains romans par des auteurs de grande réputation et permis pour les adultes ne sauraient être mis entre les mains d'adolescents, tel "Bonheur d'Occasion" par Madame Gabrielle Roy, dont on parle tant que la plupart des gens s'imaginent que cette oeuvre est irréprochable au point de vue moral.

Ce livre n'est pas pour les jeunes, n'en déplaise à qui que ce soit. Et cela non pas seulement d'après mon jugement personnel, qu'on pourrait taxer d'étroitesse, de scrupule de parti-pris, mais d'après l'avis de médecins et de psychologues très au courant de toutes les faiblesses de la nature humaine et de leurs conséquences et qui ne sont pas faciles à scandaliser... Si je mentionne particulièrement ce livre "Bonheur d'Occasion", c'est que sa grande réputation excite la curiosité de la jeunesse et qu'on le trouve dans des bibliothèques où il ne devrait pas être.

Encore une fois, il n'est pas question, ici, de critique littéraire, mais de critique morale. Tous les jours d'après des personnes averties et qui lurent "Bonheur d'Occasion" de la première à la dernière ligne, des personnes qui savent lire (j'insiste puisque, d'après certains éloges, les gens qui critiquent "Bonheur d'Occasion" ne savent pas lire) des personnes qui étudient de longues années à Paris et qui ont vu et lu beaucoup de choses... Des personnes encore qui méditent l'Evangile de la Samaritaine et de Marie-Madeleine sans rougir et plus d'une fois. Elles affirment que de la première à la dernière page, il n'y a pas dans "Bonheur d'Occasion" une seule pensée élevante. Ce sont des pauvres qui se vautrent dans leurs taudis et y embourbent leur âme. La Providence ne paraît pas exister pour eux, puisque ces gens sont pleins de bons desirs de bonnes intentions et finissent mal. Le seul personnage sympathique et vraiment bon se fait "rouler" par l'héroïne qui pousse la malhonnêteté jusqu'à cacher sa faute à celui qui l'épouse. C'est, en somme, l'histoire du cinéma et du théâtre américain, et même français, depuis au delà de cinquante ans. L'atmosphère déprimante de ce livre, comme la description détaillée d'amourettes malhonnêtes et de scènes immorales, ne sont pas pour les moins de vingt ans. Nous tenons compte de la bon-

(Suite à la page 26)

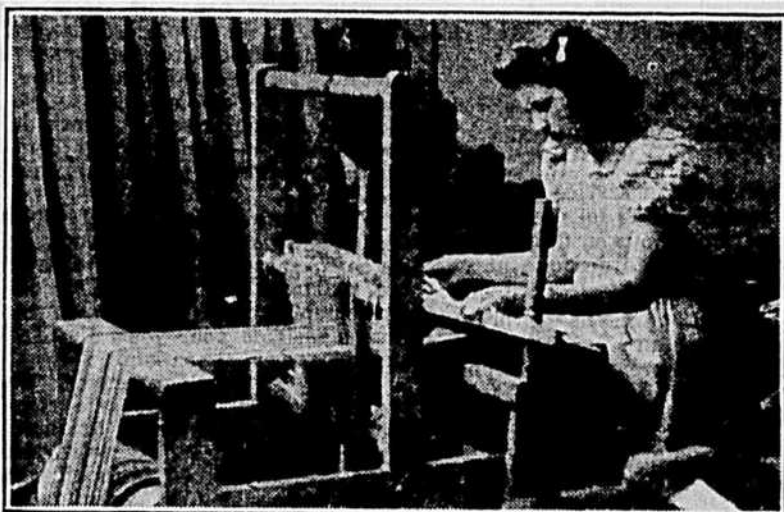


Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Comme c'est réjouissant!

Les conditions économiques dans lesquelles nous avons vécu depuis quelques années si elles ont eu des conséquences désastreuses, nous forcèrent aussi à une économie familiale plus solide. Quand tout se vendait à bon marché, dès qu'il nous manquait quelque chose, nous courrions au magasin pour nous approvisionner, avec l'excuse courante: "Ca ne revient pas plus cher!" Mais avec l'augmentation désordonnée du coût de la vie, la rareté de la marchandise, il a fallu recourir à toutes nos ressources et nos talents personnels pour arriver à boucler le budget et à ne pas manquer des choses essentielles.

Les femmes se sont mises à coudre, tisser, crocheter; les mères compriment mieux la nécessité des cours de formation



"Vingt fois sur le métier..." De cette pièce mise sur le métier sortira bientôt un magnifique drap du pays qui pourra aisément soutenir la concurrence avec ceux de l'étranger, que l'on paie fort cher.

(Photo Tavi)

familiale et d'arts ménagers pour leurs jeunes filles. Les lacunes qu'elles déplorent dans leur éducation, elles ne voudraient pas que leurs enfants en souffrent plus tard. Elles expérimentent, chaque jour, que l'initiation à l'économie domestique n'est pas l'affaire d'un jour, mais qu'il en reste toujours à apprendre sur ce sujet.

Il faut entendre jeunes filles et jeunes femmes se confier leurs petits "trucs" pour économiser, sans qu'il y paraisse même pour les gens de la maison. Des armoires, elles sortent les "vieilles" beaucoup plus belles que ce qu'on peut acheter aujourd'hui et qu'elles transformeraient pour un nouveau service. Ces chères vieilles n'auraient jamais rêvé reprendre tant d'importance chez les femmes modernes de 1948! Quelle transformation la force des événements peut-elle accomplir!

Et c'est réjouissant de voir les femmes de chez nous revenir à leur vraie vie du foyer, suivre les conseils de l'ancienne sagesse, toujours à la page: il faut que rien ne se perde... Surtout les talents distribués à chacune pour faire de son foyer un temple bellement élevé à la grandeur de la famille, où chacun reçoit sa part de vêtement, de nourriture et de joie, sans compter des richesses en métal, mais

(Suite à la page 16)

Idéal

"Gloire au coeur téméraire épris de l'impossible". V. De Laprade

Heureux qui plein d'espoir en ses ailes de verre
Tente l'ascension vers les hauts paradis,
Et qui de vent contraire et de doute alourdi
Quand même s'aventure en l'immense lumière.

Il sent de jour en jour son rêve qui s'avère;
En bravant sans effort les éléments maudits
Monte et s'approche tant des mondes interdits
Que le vertige oscille au creux de sa paupière.

Il brise à tout jamais les chaînes du Destin.
S'élançant éperdu vers le Soleil lointain,
L'inconnu le conduit vers la Grande Aventure.

—Ah! fends les horizons de l'étroite nature,
Monte, Icare, plus haut, d'un élan résolu,
Et pénètre, vainqueur, les flancs de l'Absolu.

Rosaire DION

Le sourire

Souriez Mademoiselle!... mais comme vous n'êtes pas devant le photographe, ne prenez pas cet air de circonstance, détendez vos nerfs, soyez vous-même, c'est-à-dire, soyez aimable, et... souriez!

Il ne faut pas croire que le sourire est cette chose forcée que vous faites quand vous remerciez d'un présent que vous n'aimez pas. S'il ne passe pas d'abord par le coeur avant d'arriver sur les lèvres, c'est un masque, et même, je dirais une grimace.

Certaines personnes pêchent par excès. Elles se croient distinguées quand elles font tomber du haut de leur grandeur un sourire pincé avec une inclinaison sèche de la tête, en fronçant le menton.

D'un autre côté, on peut être aimable sans garder du matin au soir, ce sourire plaqué qui vient on ne sait d'où. Il suffit que le visage reflète votre bienveillance, votre sérénité, votre douceur. Comme vous le voyez, cela n'empêche en rien les moments de gravité qui sont comme une nuit reposante que l'on peut fort bien parsemer d'étoiles, de ces sourires qui viennent même au milieu des larmes et qui ont le charme spécial du courage.

Un des sourires les plus beaux est celui des yeux qui ont beaucoup souffert. Yeux lavés de larmes mais qui ont gardé bravement le pouvoir de sourire.

(Suite à la page 26)

La fête du Pape

Le 2 mars ramène la fête annuelle du Pape que l'épiscopat canadien a demandé à tous les fidèles de célébrer avec amour et piété. C'est la fête d'un père, ses enfants ne peuvent y demeurer insensibles, surtout lorsque ce père souffre et est violemment attaqué; c'est la fête aussi d'un chef, d'un chef doué de qualités éminentes, que la Providence nous a donné en des temps particulièrement difficiles et qui peut, si ses directives sont suivies, apporter le salut au monde désemparé. Prier pour le Pape, s'intéresser à ses initiatives, à ses angoisses, à ses espoirs, mettre surtout en pratique son enseignement que nous font connaître ses nombreux discours et écrits sur les grandes questions du jour, en particulier sur la paix: tel est le devoir de tout vrai catholique, qu'il soit prêtre ou laïc, chef d'Etat, grand industriel, jeune étudiant ou simple ouvrier.



• Videz simplement une demi-boîte de Lessive Gillett dans les cabinets extérieurs. La Gillett en détruit le contenu, en chasse l'odeur et vous aide à les garder propres et inodores.

Employez aussi la Gillett pour les travaux domestiques répugnants. Elle dégage rapidement les renvois obstrués, dégraisse, facilite tout gros travail de nettoyage. Elle fait même un excellent savon de ménage à moins de 1¢ le pain. Ayez-en toujours à portée pour la maison, la ferme et la laiterie.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mailerons notre catalogue et \$7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES
Laval
SONT SANS EGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

POUR LES
RHUMES des BRONCHES

RIEN POUR BATTRE

BUCKLEY'S MIXTURE

DE RÉCENTES ÉPREUVES ONT ÉTABLI
cet étonnant et simple moyen de soulager 'périodiquement'

LES SOUFFRANCES

accompagnées de ce
gonflement désagréable

Souffrez-vous des dérangements mensuels féminins? Êtes-vous incommodée par la douleur, vous sentez-vous nerveuse agitée, irritable, faible, — en de telles circonstances? Définitivement, alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham afin de soulager ces symptômes!

Une récente épreuve s'est avérée d'un grand secours pour les femmes ainsi affectées. Vous devez d'en faire l'essai.

Le Composé Pinkham est reconnu comme calmant utérin. Il produit cet effet adoucissant sur l'un des organes féminins les plus importants.

Depuis plus de 70 ans, des milliers de



femmes et jeunes filles en font l'éloge. Voyez donc si vous n'en tirez pas vous-même d'excellents résultats. Ça vaut la peine d'essayer!

NOTEZ: Ou encore, vous trouverez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté plus avantageuses.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

L'influence des foyers à la campagne

La dernière livraison de "Jeunesse Rurale" organe de la J. A.C., publie des opinions tout aussi variées qu'intéressantes sur le sujet qui fait l'objet de l'étude de ses membres en ce commencement de l'année 1948: la maison. On y trouve des réflexions qui traduisent bien dans ses lignes maitrises la signification de cette institution essentielle, selon l'âge et les occupations que l'on exerce dans le milieu rural. Une pensée émise par le notaire a surtout retenu notre attention; elle s'exprime ainsi: "Une maison, cela ne s'évalue pas seulement à sa valeur matérielle. Il y a surtout la valeur morale".

Et c'est bien cela en effet; la maison, c'est ce foyer de vie, cette école de formation de la personnalité physique, morale et intellectuelle. C'est en ce milieu idéal que naissent les vocations, ces reflets susceptibles de laisser présager entre quelles mains reposera l'avenir. Or les vocations, outre celles qui assurent la permanence et le prolongement de nos institutions religieuses et sociales, doivent de plus en plus ces années-ci faire large la part au raffermissement de notre classe agricole. En d'autres termes, cela veut dire que l'atmosphère de la maison du cultivateur doit être telle qu'elle fasse éclore chez les jeunes vies qui sont sa raison d'être, le goût et le désir de perpétuer à l'âge adulte la "glorieuse dynastie de Louis Hébert".

Il n'y a pas à se le cacher, depuis que le matérialisme a commencé de faire des conquêtes de plus en plus nombreuses parmi nos cultivateurs ses méfaits ne se comptent plus. Le plus évident de ceux-ci se manifeste par un abandon généralisé de la plus noble des professions, d'où découle un affaiblissement marqué des assises même de notre nationalité. Au rythme où s'effectue ce détachement de la "grande amie", il y a certainement lieu de s'inquiéter de ce que seront les prochaines générations d'agriculteurs.

Il est donc de bon augure que l'on s'emploie, chez la jeunesse rurale de chez nous, à approfondir les causes qui rendent l'ambiance rurale moins attrayante afin de leur apporter des correctifs immédiats et permanents. Il n'est peut-être pas exagéré de dire que la vie dans nos campagnes s'anémie parce que depuis trop longtemps les circonstances matérielles et la tournure de pensée du siècle ont enlevé à nos jeunes ruraux l'aiguillon de la conquête, de cette conquête qui ne peut se

(Suite à la page 17)

CAHIER EN FRANÇAIS TRICOTS pour bébés, garçonnets, fillettes, femmes, hommes. 75 modèles. 50 cts. Mme Françoise Gaudet-Smet, Saint-Sylvestre, (Nicole), P. Qué.

PRIMES
MILWAUQUÉ
GRATIS
POUR LA VENTE DE 75 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN A 10¢
Vente facile pour tous
Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de 75 paquets de graines et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. N'envoyez pas d'argent. Vous vendez vos graines et nous retournons ensuite l'argent. Nous vous envoyons alors la prime que vous désirez.
PRIMES DE LUXE ENR
NEUVILLE PQ



LES POUSSINS ROY

(Certifiés)

Sussex, New-Hampshire, Rock Barrée et hybrides, provenant de troupeaux exempts de diarrhée blanche.

Vingt et une années de succès dans la production des poussins ont fait de notre exploitation, le plus important Couvoir privé, certifié de la Province.

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL Certifié

ST-JUDE, (Co. St-Hyacinthe), QUE.



Habituellement photographiée en costume de sport, la reine du patin canadienne, Barbara Ann Scott, qui vient de remporter les honneurs mondiaux du patinage de fantasia, nous est ici montrée dans une scène d'intérieur qui rappelle ses jeunes années.
(Office National du Film)

Chronique de l'U.C.F.

L'exécutif de l'U.C.F. tient sa réunion régulière du bureau central

Philippe Lapointe préside la réunion. — Le R. P. Lebel est présent. — Les principales questions discutées.

Le 3 février, au bureau de l'U.C.F. Sous la présidence de Mme Philippe Lapointe, présidente générale, se groupaient aussi Mmes Pinard, de Sherbrooke, Côté de Nicolet, Bérard, de Joliette, et Robert, de St-Jean. Le Père Lebel, aumônier général, assistait aussi à cette réunion.

Plusieurs points importants furent discutés. Dans un bref rapport, tout ne peut être détaillé. Nous ne ferons que souligner les principaux points étudiés.

1) Souvent, on nous demande des renseignements, des enquêtes, voire même des statistiques sur la santé nationale. Le diocèse de Sherbrooke

expérimente un service d'assurance-santé régi par la loi des Syndicats coopératifs. Nous en ferons connaître les résultats dès que nous serons en mesure de le faire.

2) Nous projetons de préparer un documentaire sur notre association. Il comprendrait des photos, des activités des fédérations diocésaines, etc. Ceci afin de pouvoir, à notre tour, répondre aux demandes de l'Office national du Film.

3) Mme Gérard Parizeau vient nous documenter sur l'Association canadienne des consommateurs.

(Suite à la page 18)

Science récréative au profit de l'U.C.F. à Boucherville

M. le Chanoine Paiement préside la réunion. — Vingt-cinq nouvelles inscriptions. — Une causerie de la secrétaire générale.

Dimanche, le 1er février, avait lieu à la salle paroissiale, sous la présidence de M. le chanoine M. Plaisant, curé, une soirée récréative organisée au profit de l'U.C.F. et donnée avec brio par les artistes de la "Living Room Furniture". Une salle comble manifesta l'encouragement porté à notre cercle et l'intérêt que suscite toujours la venue de tels artistes à Boucherville. Nous remercions donc chaleureusement tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête paroissiale.

Mercredi, le 4 février, nous avions le grand plaisir de recevoir la visite de Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.C.F. Monsieur le curé présida cette assemblée mensuelle de nos membres. Notre cercle compte 25 nouvelles inscriptions. Mlle Dupuis a su renseigner ces nouvelles recrues spécialement sur l'organisation et le fonctionnement de l'U.C.F. Elle a surtout développé le "sens rural" et le "sens social".

Le sens rural est résumé en ces quatre points: le respect du prétre; la conservation de la foi de nos ancêtres, l'amour du travail; l'amour de la terre.

"Le sens social, dit-elle, est une disposition, un attrait du coeur à

aider nos semblables". Avec preuves à l'appui, Mlle Dupuis démontra l'établissement quasi complet de l'U.C.F. dans la province et donna les raisons pour lesquelles nous devons suivre les directives de notre clergé, qu'il s'agisse d'U.C.F., de Caisse populaire, d'U.C.C., etc.

Elle expliqua aussi l'opportunité d'une exposition sans prix. L'argent doit être à notre service... non pas nous au sien. Nous pouvons exposer les travaux confectionnés au cours de l'année, sans programme officiel c'est au goût personnel de chacune, ce qui permet de mettre en valeur le talent et l'originalité des exposantes.

Des mentions sont accordées à certains travaux dans le but d'aider les membres à connaître la compétence de leurs compagnes, à qui elles peuvent avoir recours au besoin. Charité et désintéressement sont deux mots d'ordre de l'U.C.F.

Pour terminer, Mlle Dupuis voulut bien répondre aux questions posées par son auditoire.

Afin de continuer le programme de février, Mme Raymond Jodoin donna une démonstration de natage en sept. Les dames, dont les noms suivent, apportèrent leur concours de cordons bleus au goûter et donnèrent leurs recettes aux intéressés. Gâteau aux fruits et bonbons à l'éclair: Mme Roland Savaria; bonbons "St-Valentin": Mme Raymond Jodoin; bonbons assortis "Turkish" Delight: Mme Roger Sicotte.

Pour la réunion mensuelle de mars, les membres voudront bien apporter des "carreaux de couvrepied"; lesquels serviront à un concours qui sera lancé sous peu.

Nos plus sincères remerciements à Mlle Dupuis qui a bien voulu répondre à notre invitation.

MARIE HUOT,
secrétaire locale.

Les services...

(Suite de la page 28)

perdu toutes mes espérances d'attendre après votre Union. Comme je le vois, elle n'est pas bien forte. Et je suis assez renseigné, d'après ce que je sais de vos belles histoires qui apparaissent dans la "Terre de Chez Nous", pour savoir qu'il y a plus de promesses que de travail.

Je suis pas pour "passer" l'hiver à correspondre à propos de l'Union et de la coopérative. Je pourrai donner une bonne note, telle que je la conçois, à mes amis bûcherons et cultivateurs et leur dire comme c'est avantageux, que cela vaut la peine de payer sa contribution à l'U.C.C., de faire des veillées d'équipes, que c'est l'Union qui fait la force, etc., etc.

Quand mon abonnement sera échu, je saurai quoi faire: je garderai mes \$3.00, car j'ai pas d'argent à dépenser inutilement pour des Unions sans force.

(Signé) X X X

Québec, le 15 janvier 1948

M. X X X

St-X...

Cher monsieur,

Faisant suite à la vôtre du 25 novembre dernier concernant votre appréciation sur le travail que nous avons entrepris depuis un certain temps pour faire faire un rajustement dans votre salaire, je note dans votre lettre que vous paraissez passablement impatient et de ce fait, exposé à porter un jugement rapide, risquant ainsi de commettre de graves erreurs d'appréciation dans le travail fait pour vous aider.

Vous voudrez bien trouver copie de la lettre que nous recevons de la compagnie, ainsi que son chèque au montant de \$13.39 comme rajustement de votre salaire que nous avons réclamé pour vous. J'espère que vous en serez satisfait.

Quant au remboursement de votre passage, la compagnie rembourse un passage après 52 jours de travail. Comme dans votre cas vous n'aviez que 40 jours, il est donc impossible de vous faire rembourser ce passage. Je ne puis laisser passer l'occasion de vous rappeler une vérité et un fait: une Union est forte quand elle est basée sur le nombre et la conviction de ses membres. Car, en définitive, les chefs de l'Union ne sont que les représentants des membres. Or, si tous les membres de notre Union adoptaient la même attitude que vous avez prise, cela ne prendrait pas de temps qu'il n'y aurait plus d'Union. Je suis certain que laissé à vous-même, les résultats se feraient sûrement attendre plus longtemps que lorsque l'Union intervient elle-même, et que souvent, vous n'obtiendriez rien du tout. Je crois que la lettre que vous nous avez écrite était l'expression d'un peu de mauvaise humeur, et je vous en excuse. Cependant, elle devrait vous être une leçon. Rappelez-vous toujours que l'Union est un principe de force et que sans Union tout n'est que faiblesse et individualisme. Je sais que, votre mouvement de mauvaise humeur passé, vous serez convaincu de la valeur et de l'efficacité de l'U.C.C. dont vous voudrez faire partie. Vous assurant toujours de notre entière collaboration pour tous les services que nous pourrions vous rendre dans l'avenir, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué,

Samuel AUDETTE

Le rôle...

(Suite de la page 28)

par nous gagner si nous n'y prenons garde.

C'est le rôle de l'U.C.C. et de la Fédération des chantiers coopératifs d'indiquer la voie à suivre. L'organisation des chantiers-écoles comme ceux que nous venons de visiter est une preuve que l'on bouge et que l'on n'attend pas se laisser devancer par les événements. La menace constante d'une main mise de syndicats neutres et étrangers sur les éléments encore sains de nos chantiers n'est pas un épouvantail inventé de toutes pièces. Elle est plus réelle qu'on ne se l'imagine.

Pour conjurer le danger autant que pour améliorer leur propre sort, les bûcherons devront entreprendre avant qu'il ne soit trop tard, un vaste mouvement d'ensemble pour reconquérir le terrain perdu, opposer la force conquérante de l'union à l'inertie in-

Avec le technicien

(Suite de la page 12)

5. Evaluer la proportion normale des génisses du troupeau non encore en production.

Quoiqu'il en soit, de très gros records librement publiés n'ont pas toujours été faits suivant les conditions précitées. Pour la majorité des éleveurs, la production économique est le principal objectif. Ceci veut dire qu'ils ne doivent pas adopter une alimentation forcée dans le seul but d'établir une haute moyenne pour tout le troupeau. Même plus, la moyenne du troupeau devrait être évaluée en raison du nombre de femelles qui sont éliminées à chaque année. Sous un programme constructif d'élevage, environ 20% des vaches, soit les plus vieilles et les moins productrices sont enlevées généralement. Il y a plus, les records devraient être répétés à chaque année parce que les vaches qui ne se reproduisent pas successivement, ne contribuent pas à maintenir efficacement une moyenne de valeur pour le troupeau. En tout temps, il semble évident que de tels records sont plus facilement répétés en dedans d'une année quand les vaches n'ont pas été trop poussées.

Deux traites par jour est une mesure arbitraire servant à évaluer des records. Cette pratique a été éventuellement adoptée parce qu'elle a semblé plaire à la vaste majorité des éleveurs. Après tout il fallait bien avoir quelques mesures de comparaison! Que la troisième traite soit pratiquée durant quelques jours après le vêlage, cela semble convenir à la bonne protection du pis. Par ailleurs, si l'on tenait à une troisième traite durant toute l'année, il faudrait réduire de 18% la moyenne du troupeau, si l'on tient à comparer ses données avec les éleveurs préférant le système des deux traites.

La moyenne de production d'un troupeau devrait aussi être évaluée en rapport avec quelques études sur la consommation des aliments. Ceci serait un moyen très efficace de stimuler de l'intérêt chez les éleveurs et de leur donner une plus juste appréciation des objectifs sains et fondamentaux que nous devrions avoir dans l'amélioration pratique de nos troupeaux laitiers opérés pour des fins économiques.

Il y a une autre chose à considérer quand on cherche le profit dans une exploitation, comme celle de la production laitière. Elle devrait être opérée principalement avec des récoltes de la ferme qui produisent les éléments nutritifs digestibles au plus bas prix. A ce sujet, un fait fort intéressant est que les aliments les plus sains pour les vaches laitières sont ceux qui produisent au plus bas coût la tonne d'éléments nutritifs digestibles. Nous citerons ici quelques faits intéressants recueillis à la Station Expérimentale de Ste-Anne, au cours des douze dernières années en marge de nos études sur le coût de production des éléments nutritifs digestibles avec différentes récoltes de la ferme. Il a été révélé que sur pâturage fertilisé, la tonne d'éléments nutritifs est obtenue pour \$4.15; sur pâturage non fertilisé, \$10.56; avec du foin de luzerne riche, \$8.75; avec du foin de mil seul, \$14.44; avec les grains, \$29.66; et avec les ensilages \$25.16.

Si nous n'avons pas déjà considéré les faits précités, qui nous disent bien que l'exploitation payante d'un bon troupeau laitier doit dépendre des bonnes récoltes de la ferme, en tout temps et surtout lors des prochaines années de dépression ou de fléchissement des prix, il est bon que nous nous y arrêtons sérieusement de suite... et même que nous y pensions deux fois!

individualiste qui empêche tout redressement salutaire et devenir des hommes libres dans la profession organisée sur des bases solides. Les chantiers coopératifs ont fait depuis cinq ou six ans une excellente besogne de débâlement. Il n'y a qu'à poursuivre inlassablement le travail de défrichement. Les résultats obtenus jusqu'ici prouvent hors de tout doute qu'on est dans la bonne voie.

Bernard BERUBE.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Choisissons la "Ballerine"!



PATRON NO 4675

par Anne Adams

Vous aimez n'est-ce pas être "à la page" comme on dit fréquemment. Nous vous en procurons ici le moyen. Qui de vous ne désirerait pas ajouter à ses toilettes, la petite robe "ballerine"? L'illustration vous en démontre bien la beauté et l'élégance. Alors, c'est fait? Votre choix est fixé? Vous vous félicitez de l'avoir préférée à d'autres.

Les grandeurs offertes sont: 12, 14, 18 et 20 ans. Si vous devez utiliser un patron 16 ans, il vous faudra $4\frac{1}{8}$ verges de tissu de 39 pouces de largeur pour la robe; puis $2\frac{5}{8}$ verges de tissu à carreaux pour la petite jupe de dessous et l'écharpe.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

4675
SIZES
12-20

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Modèle préféré des ménagères



PATRON No 4953

par Anne Adams

Joli et pratique. Vous est offert ici un modèle que vous recherchez sans doute depuis longtemps. Remarquez les boutons dans le côté; n'est-ce pas que cela donne au couvretout une ligne vraiment avantageuse?

Ce patron est disponible dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. S'il s'agit de la grandeur 36, vous devrez utiliser 4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

4953
SIZES
34-48

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

Quelques recettes des bonnes vieilles fèves pour le carême

Les vieilles recettes de famille pour des fèves au four sont délicieuses et fort appréciées, mais on peut encore servir des fèves plus souvent en les faisant cuire de diverses façons.

Pour donner aux fèves cette saveur douce désirée, il faut les laisser tremper toute la nuit, puis leur faire subir une cuisson lente et prolongée.

FEVES SAVOUREUSES

- 1 liv. de fèves rondes, blanches et sèches (2 tasses)
- 1 cuillerée à table de sel
- 1 tasse d'oignons, tranchés
- 2 cuillerées à table de graisse
- 1 cuillerée à table de farine
- 1 cuillerée à thé de moutarde sèche
- 1 cuillerée à table de mélasse
- 1 cuillerée à thé de sel
- Pincée de poivre
- $2\frac{1}{2}$ tasses de tomates en boîte
- $\frac{1}{2}$ tasse de fromage râpé

Triez, lavez et faites tremper les haricots secs toute la nuit dans suffisamment d'eau pour les couvrir. Egouttez. Couvrez d'eau bouillante, ajoutez 1 cuillerée à table de sel, couvrez et faites mijoter jusqu'à ce qu'ils soient tendres, environ 2 heures. Egouttez. Faites sauter les oignons dans de la graisse jusqu'à ce qu'ils soient tendres; mêlez dans la farine. Ajoutez la moutarde, la mélasse, le sel, le poivre et les tomates, mélangez avec les haricots et faites mijoter, sans couvercle, pendant 5 minutes. Couvrez avec le fromage râpé. Six portions.

La recette ci-dessus est pour la cuisson sur le dessus du poêle, mais on peut cuire les fèves dans une casserole, après avoir ajouté les autres ingrédients, et elles sont prêtes à être réchauffées une demi-heure avant le repas.

PETITS PATES AUX HARICOTS

- 2 tasses de haricots secs cuits
- 3 tasses de flocons de maïs
- 3 cuillerées à table d'oignons hachés menu
- 1 oeuf
- 1 cuillerée à table de catsup
- $\frac{1}{2}$ cuillerée à thé de sel
- $\frac{1}{4}$ cuillerée à thé de poivre
- 3 cuillerées à table de saindoux

Mettez les haricots à demi en purée. Réduire, avec le rouleau à pâte, les flocons de maïs en fines chapelures. Combinez le haricots, les chapelures de flocons de maïs,

l'oignon, l'oeuf, le catsup, le sel et le poivre; mêlez bien. Formez en pâtés; faites cuire dans le saindoux jusqu'à ce qu'ils soient dorés, les tournant qu'une fois. Servez avec une sauce au catsup. Suffisante pour six pâtés. (3 pouces de diamètre).

CHOWDER AUX FEVES RONDES

- 1 tasse de fèves rondes, blanches
- 3 tasses d'eau
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 cuillerées à table de lard salé ou de bacon (coupé en petits morceaux)
- 2 cuillerées à table d'oignons
- $1\frac{1}{2}$ tasse de pommes de terre crues, coupées en dés
- 2 cuillerées à table de saindoux à saveur douce
- 2 cuillerées à table de farine
- 2 tasses de lait
- Sel et poivre au goût
- Persil

Triez, lavez et faites tremper les fèves toute une nuit dans suffisamment d'eau froide pour les couvrir. Egouttez. Faites mijoter dans de l'eau salée jusqu'à tendreté, environ 2 heures. Faites frire le lard salé ou le bacon, ajoutez l'oignon et faites-le dorer. Combinez avec les fèves. Ajoutez les pommes de terre. Faites mijoter pendant 15 minutes. Pendant ce temps, faites fondre le saindoux dans la poêle, mélangez graduellement avec la farine et ajoutez le lait, brassant fréquemment jusqu'à épaississement. Faites cuire pendant 10 minutes. Ajoutez aux haricots. Assaisonnez et servez, parsemé de persil haché. Six portions.



COMMENCE À
AGIR EN
2 SECONDES



pour L'ARRÊT du
MAL de TÊTE
ASPIRIN

PRIX LES
PLUS BAS
12 comprimés... 10c
24 comprimés... 20c
100 comprimés... 70c

LE VÉRITABLE
ASPIRIN EST
MARQUÉ
COMME
CECI



Aujourd'hui, quand vous voulez cuire en vitesse, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite est l'article tout indiqué. Pas besoin de la tenir dans la glacière; elle se garde fraîche durant des semaines dans l'armoire... toujours prête à servir. Faites dissoudre suivant les instructions et employez comme levure fraîche. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, gardez-en toujours une provision à portée; vous obtiendrez de meilleures cuissons en un temps record. Commandez aujourd'hui chez votre épicière la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

Les corporations municipales et la lutte contre les mauvaises herbes

Nomination prochaine d'inspecteurs municipaux. — Les dommages insoupçonnés causés par les mauvaises herbes. — La lutte organisée par la ville de Montréal. — Notre devoir immédiat.

Par Rosario Barabé, chef, Division des Mauvaises herbes, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Au début du prochain mois, les corporations municipales de notre province seront invitées à procéder à la nomination d'inspecteurs municipaux pour l'application de la Loi des Mauvaises Herbes dans les limites de leur municipalité. L'an dernier, 878 conseils municipaux ont désigné au delà de 2,200 inspecteurs pour l'application de cette loi et intensifier la lutte aux mauvaises herbes. Le nombre de ces municipalités augmente à tous les ans. Nous nous en réjouissons et félicitons les officiers de ces conseils (maires et conseillers) de bien comprendre la nécessité d'arrêter cette marche envahissante des plantes nuisibles dans plusieurs contrées de notre province. Ce nombre déjà imposant ne représente toutefois qu'environ 50% des municipalités dont les corporations réalisent l'importance de la Loi, et évaluent à leur juste prix, les dommages que causent à notre agriculture les plantes nuisibles.

DOMMAGES ELEVES

Ces dommages, peut-être que vous ne les soupçonnez pas; ils sont très élevés. Dans un rapport de l'Officier des Recherches scientifiques du ministère du Commerce de la province, nous y puissions l'information suivante que nous donne l'éminent botaniste de l'Institut Agricole d'Oka, le Rév. Père Louis-Marie: "Les dommages causés par les mauvaises herbes, écrit-il, sont aussi considérables, si non plus, que ceux causés dans notre pays par les insectes et les maladies fongiques ensemble".

D'autre part, le Comité Agricole de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, publiait, il y a quelques années; que les pertes annuelles causées par les mauvaises herbes dans leur pays, surpassent en valeur les pertes totales causées par les trois autres fléaux de l'agriculture; celui des maladies des animaux, celui des maladies des plantes et celui des insectes.

Je suis porté à croire que le pourcentage proportionnel des pertes causées par ces divers fléaux aux Etats-Unis est à peu près le même pour la province de Québec et le Canada.

Les scientifiques du ministère fédéral de l'Agriculture et les spécialistes du Conseil National des Recherches évaluent la perte minima due aux mauvaises herbes à 13% de la valeur de nos récoltes. Or, la valeur de nos productions végétales atteint en ces dernières années, le chiffre important de 200,000,000 — 13% de ce montant, soit \$26,000,000 est la perte annuelle due à la croissance des mauvaises herbes dans notre province; ce qui équivaut à une diminution moyenne d'environ \$170.00 de revenus pour chacune des 150,000 fermes du Québec.

26,000,000 de dollars, voilà la très lourde taxe imposée à nos cultivateurs par la croissance des plantes nuisibles.

Ces pertes sont déjà suffisamment élevées pour éveiller dans l'esprit de notre population une attention toute particulière.

C'est en diminuant la productivité de nos champs que les mauvaises herbes sont l'une des principales causes qui déprécient la valeur de nos terres et font que

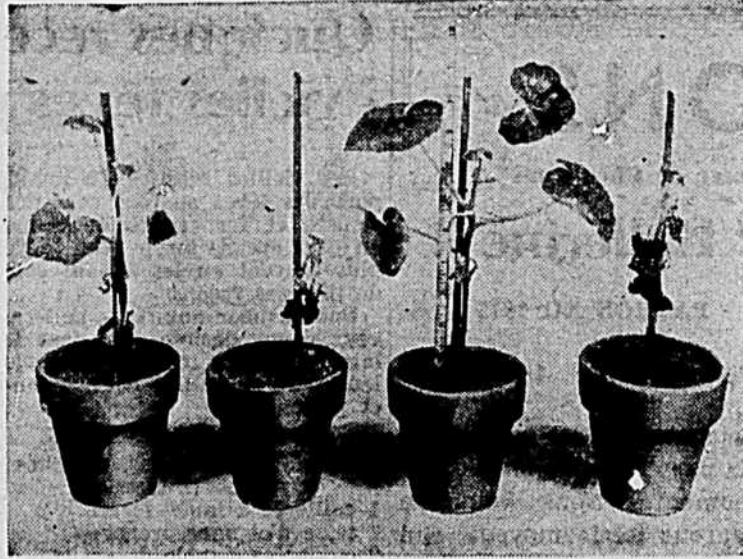
(Suite à la page 17)

Journaux...

(Suite de la page 2)

parlementaire de mercredi dernier du titre suivant: "Nos fermiers n'ont jamais si bien vécu". Commentant le discours fait par l'Honorable M. Gardiner au cours du débat parlementaire qui a entouré la formation du "Comité du coût de la vie", le correspondant du "Canada" déclare: "En dépit du fait que dans l'Est comme dans l'Ouest du pays les récoltes, l'an dernier, n'ont pas été bonnes et que le Canada a continué de vendre, à la Grande-Bretagne et à ses autres vieux clients, ses produits agricoles à des prix plus bas que ceux du marché mondial, le revenu net des fermiers canadiens n'a jamais été aussi élevé, dans toute l'histoire, qu'il le fut l'an dernier".

Il se peut que le revenu des fermiers canadiens en 1947 ait été le plus élevé de l'histoire,



Les quatre plants viennent de passer une semaine dans l'obscurité la plus complète. Le premier et le troisième, à compter de la gauche, ont été arrosés avec de l'eau sucrée à dix pour cent, tandis que les autres n'ont reçu que de l'eau, sans sucre. Le sucre remplacerait-il la lumière dans la croissance des plantes? Cette expérience fut faite en Californie.

Comme c'est réjouissant!...

(Suite de la page 13)

avec l'habileté des mains, la sagesse d'une économie bien ordonnée et l'amour du travail.

"Le pauvre métier, qui se croyait à jamais oublié dans le grenier et attendait sa mort,

Convaincu de l'ingratitude humaine, entre encore en service.

Des mains jeunes et douces le caressent; on lui parle d'amour.

Il devient le confident discret; le jeune coeur lui dit ses espérances,

Le pourquoi de cette ardeur à monter des pièces, à multiplier les aunes;

Et le vieux métier, qui en a bien entendu de ces histoires, se regaillardit.

Il se croit encore jeune, à vivre ainsi dans une ambiance printanière,

Il se fait docile, sous la main qui trame, en chantant, comme autrefois.

La richesse s'entasse dans les armoires de nos maisons campagnardes,

Le passé a raison du présent; on descend les métiers du grenier".

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

mais de là à affirmer que les cultivateurs sont satisfaits, il y a de la marge. Est-ce que depuis quelques années le revenu net de l'ouvrier et celui de l'industriel n'ont pas eux aussi dépassé tous les sommets déjà connus pour eclipser de beaucoup les gains de l'agriculture? Certes oui! et cependant dans ces clans il y a mécontentement parce que le salaire d'aujourd'hui ne vaut pas l'augmentation du coût de la vie. Il en est de même pour le cultivateur!

Dialogue sur la Coopérative... (Suite de la 1ère page)

se serait tout de même cristallisée à la longue dans les esprits, et il y aurait eu en nombre d'endroits des bureaux de ventes et d'achats en commun. Mais on peut sans crainte affirmer que, sur un aussi vaste territoire, ces petits bastions de défense ne grouperaient que des forces isolées, parfois contradictoires, souvent caduques. Chacun d'eux n'aurait qu'un rayonnement limité, disons le mot, se bornerait à un horizon en somme rétréci. Forcément ces organismes s'ignoreraient ou se méconnaîtraient, que dis-je, ils se combattraient, inconsciemment ou non.

Calixte — Pourquoi ne pas dire plus simplement que sans la Fédération, la coopération agricole dans notre province ne serait que vagissement et balbutiement. C'est elle qui a organisé notre commerce d'exportation outre-mer sur une base stable et efficace. C'est elle qui a fait connaître au loin la valeur de nos produits. Sur tous les marchés, le nom de la Fédération est connu et respecté. Les Danois à qui l'on dit que l'on vient de la province de Québec nous répondent: "Ah oui, la Fédération!". C'est une de leurs concurrentes sur les marchés mondiaux. Et ils la connaissent très bien. Sans elle, nous serions à la merci des trusts qui ne visent qu'à enrichir, coûte que coûte, leurs actionnaires soigneusement cachés derrière l'anonymat. Nous vendrions à l'étranger, certes, mais en passant sous les fourches de combines qui sont complètement étrangères au sort de l'agriculteur. Elles le tondraient sans merci, comme certaines le font dans les domaines où nous ne sommes pas encore organisés. Péniblement, patiemment la Fédération a depuis 38 ans dressé un barrage de défense derrière lequel l'agriculteur a le droit, a le devoir de se retrancher.

Eusèbe — C'est un important aspect de la question. Il y en a d'autres. Que serait, par exemple, le commerce des grains et engrais si la Fédération ne jouait pas là son rôle de fidèle et vigilant chien de garde? Les pilliers abonderaient, nous le savons. Que dis-je? Il y en a encore. S'il y a des commerçants honnêtes, Dieu merci, d'autres, par malheur, plument et même saignent encore le client. On ne nourrit aucun sentiment d'envie contre les commerçants qui s'enrichissent. Tant mieux pour eux, mais

il ne faut tout de même pas que l'habitant parte toujours de leurs boutiques avec une toute petite charge de poches et un gousset vide.

Ephrem — Oui, il faut que l'homme qui a le plus de misère ait une petite chance.

Eusèbe — Sans la Fédération, la qualité de nos produits ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Les classifications contre lesquelles on se rebiffait au début, et qui sont à la base de tout commerce rationnel, ont été d'excellents médiums d'enseignement. Un prix coupé commençait par faire rager, puis par faire réfléchir, finalement par ouvrir les yeux sur une défectuosité de la technique. En définitive, le produit s'est, d'expérience en expérience, amélioré de cette façon. La Fédération fut assez clairvoyante, surtout assez puissante, pour appliquer les classifications en leur donnant un caractère éducatif, souci complètement étranger aux entreprises capitalistes.

Calixte — Attendez. A mon avis, vos derniers mots ne sont pas tout à fait exacts. Il faut reconnaître que quelques méthodes coopératives commencent à être copiées, par certains trusts, pour leur plus grand profit, bien entendu. Eux aussi s'aperçoivent qu'éduquer le producteur devient nécessaire et y recourent pour concurrencer les coopératives. C'est là un curieux hommage rendu indirectement — et fort involontairement — à la coopération. Il y a comme ça nombre de cas où la Fédération exerce une influence sans intervenir, par le seul fait de sa présence, par le seul fait de la crainte qu'elle impose à certain négoce. La même chose se produit présentement dans les trusts qui vendent l'énergie électrique. Depuis que la Commission de l'électrification rurale est dans le "ring", les "ventres dorés" de l'électricité sont beaucoup moins arrogants; ils consentent à discuter et même abaisser leurs prix. La peur est le commencement de...

Ephrem — C'est l'influence par catalyse. Calixte — Voyez ce Phreia qui se rappelle son cours de chimie. Quelle mémoire! Quel génie! Dommage qu'il n'y ait pas plus de Phreia dans notre chère province!

Armand LETOURNEAU.

Grand Soulagement

DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉES PAR LE

Rhume de Cerveau!

Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!

Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

La Maison du Bûcheron est située à 319, rue St-Paul, Québec. Ceux qui la connaissent doivent y amener leurs amis.



Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang. Donc, si vous vous sentez fatigué, épuisé, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos — cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. "Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE



Quelle saveur merveilleuse!
Quelle source d'énergie!
CHAUD en un clin d'oeil!

Le Nabisco Shredded Wheat

Voici un déjeuner sain comme un rayon de soleil, aussi nourrissant qu'une céréale chaude, et qui ne nécessite aucune cuisson. ... Le Nabisco Shredded Wheat! Fait de blé entier succulent, d'un goût exquis, d'une saveur naturelle. Une céréale riche et saine qui vous donne plus d'énergie et de résistance. Si facile à servir CHAUDE — trempé dans l'eau chaude et égoutté. Servez le savoureux Nabisco Shredded Wheat Chaud ou Froid!

Cuit par CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. NIAGARA FALLS, CANADA

Sa saveur naturelle plait toujours



Les corporations... (Suite de la page 16)

nos cultivateurs réalisent parfois, de leur exploitation, plus de pertes que de bénéfices.

NOTRE SANTE

Mais non seulement les mauvaises herbes diminuent les rendements de nos champs; non seulement quelques-unes d'entre elles peuvent empoisonner les animaux de la ferme, mais certaines de ces plantes nuisibles affectent même la santé de nos gens.

Des milliers des nôtres, en effet, souffrent au cours de la saison d'été de la fameuse "fièvre des foins". Or, cette maladie est causée dans 85% des cas, par l'inhalation, dans l'organisme humain, de grains de pollen d'herbe à poux, mauvaise herbe très répandue dans notre province, si nous exceptons la région du Bas St-Laurent.

Plusieurs de nos adolescents, excursionnistes, baigneurs, sont affectés au cours de l'été, des méfaits de l'herbe à la puce, plante qui, par simple contact, produit des infections cutanées. Nous observons très souvent cette plante sur les terrains avoisinants les plages, les lieux de villégiature et particulièrement aux abords des villes de Québec et Montréal.

A MONTREAL

Il me fait plaisir de souligner ici l'intérêt que porte la ville de Montréal à la destruction des mauvaises herbes.

Il y a quelques années, le conseil de ville de cette cité adopta des règlements spéciaux, obligeant tout propriétaire, société, compagnie ou corporation, situés dans les limites de la municipalité à extirper ou à détruire toute plante susceptible d'altérer la santé des citoyens et de nuire à l'embellissement de la cité.

Depuis deux ans, en vue du bien-être sanitaire de ses habitants, la ville dépense quelques milliers de dollars pour détruire ces plantes nuisibles. On m'assure que l'an dernier, Montréal votait un budget de \$25,000.00 pour des travaux d'éradication et de destruction, par les herbicides des principales mauvaises herbes qui nuisent à la santé de ses citoyens. C'est là, je crois, une initiative des plus heureuses, dont il faut féliciter les administrateurs de la ville. Il y a lieu d'espérer qu'un si bel exemple d'action bienfaisante pour leur population, soit bientôt suivi, par un plus grand nombre de nos villes québécoises.

Ainsi, tout en protégeant la santé de plusieurs de leurs compatriotes, les corporations municipales donneront à leur ville un air de beauté, de bon ordre et de propreté. Ce sera un charme de plus que les visiteurs et les touristes reconnaîtront à nos cités et de nouveaux éloges seront adressés à nos représentants pour leur esprit civique et leur patriotisme agissant.

PROBLEME GENERAL

La solution de ce problème des mauvaises herbes n'est pas spéciale à Québec. Toutes les autres provinces canadiennes et chacun des Etats américains ont promulgué des lois et ont édicté des règlements en vue de réduire les dommages et les pertes causés par ce redoutable fléau à l'agriculture et à l'économie nationale. Dans tous ces lieux, des botanistes, des agronomes, des professeurs d'université expérimentent sur les moyens les plus pratiques pour réussir la destruction des plantes nuisibles.

De puissantes compagnies même sont à la recherche de nouveaux herbicides sélectifs dont la propriété sera de provoquer la mort des plants de chardons, de chiendent, de moutarde et de marguerites sans affecter les cultures.

D'importants congrès de savants et de chercheurs sont tenus à divers endroits, dans le but de promouvoir et de vulgariser les résultats de ces recherches.

En novembre dernier, 142 spécialistes se réunissaient à Regina pour étudier le problème des mauvaises herbes des provinces de l'Ouest.

Le mois suivant, le Kansas, aux Etats-Unis, recevait 625 délégués au quatrième congrès annuel du Conseil des Mauvaises Herbes pour les Etats du Nord Central Américain. Et tout récemment, plusieurs spécialistes et des représentants des provinces de l'Est canadien étaient conviés à Ottawa, pour l'étude des résultats

les plus décisifs sur la destruction des plantes nuisibles.

Nous espérons que ces expériences et ces recherches apporteront une aide précieuse à nos agriculteurs et faciliteront la tâche de nos conseils et de nos inspecteurs municipaux dans la solution de ce problème.

DEVOIR IMMEDIAT

En attendant de recueillir les fruits de ces expériences, c'est donc un devoir pour nos corporations municipales de nommer dans les différentes parties de la municipalité, d'excellents inspecteurs qui feront en sorte que les foyers d'infection des mauvaises herbes soient détruits avant que ces plantes murissent et que leurs graines se propagent d'une ferme à l'autre.

Il sera aussi de très bonne politique pour le Conseil de prendre la ferme résolution de faire faucher dès la fin de juin ou le début de juillet, les mauvaises herbes qui croissent sur les terrains de la corporation et le long de toutes les routes municipales.

Cette pratique sera un exemple entraînant pour les cultivateurs riverains de ses routes, à

entreprendre hâtivement les travaux de la fenaison et à détruire avant la maturité des graines, toute plante nuisible croissant le long du chemin de ferme, sur les levées de fossés et aux abords des bâtiments.

Dans le choix des inspecteurs, il faut considérer tout d'abord, des citoyens qui se font un devoir d'entretenir avec soin et propreté les cours et les abords de leur ferme et qui sont un exemple pour leurs compatriotes.

Ils doivent être convaincus de l'importance d'enrayer la marche envahissante des mauvaises herbes.

Il est recommandable que les corporations désignent plusieurs inspecteurs pour leur localité, un pour chaque partie du village et dans chacun des rangs de la paroisse.

Ces inspecteurs étant plus nombreux, le district à visiter devient plus restreint et un travail plus intense d'éducation peut s'effectuer auprès des cultivateurs de la localité.

Nous espérons donc que tous, maires et conseillers, inspecteurs municipaux et agriculteurs se feront un devoir, en 1948, de s'engager dans cette compagnie pour la lutte aux plantes nuisibles.

L'influence...

(Suite de la page 14)

traduire autrement que par la prise de possession et l'humanisation de nouveaux territoires.

Faisons donc en sorte que s'opère, durant l'année qui commence, un réveil de toutes les énergies susceptibles de renflouer notre situation démographique rurale, en commençant par remettre à l'honneur la fondation de nombreuses paroisses nouvelles. Ce sera fournir à nos jeunes un idéal à la taille de leurs aspirations et conserver à nos foyers ruraux l'influence bienfaisante qu'ils ne devraient jamais cesser d'exercer.

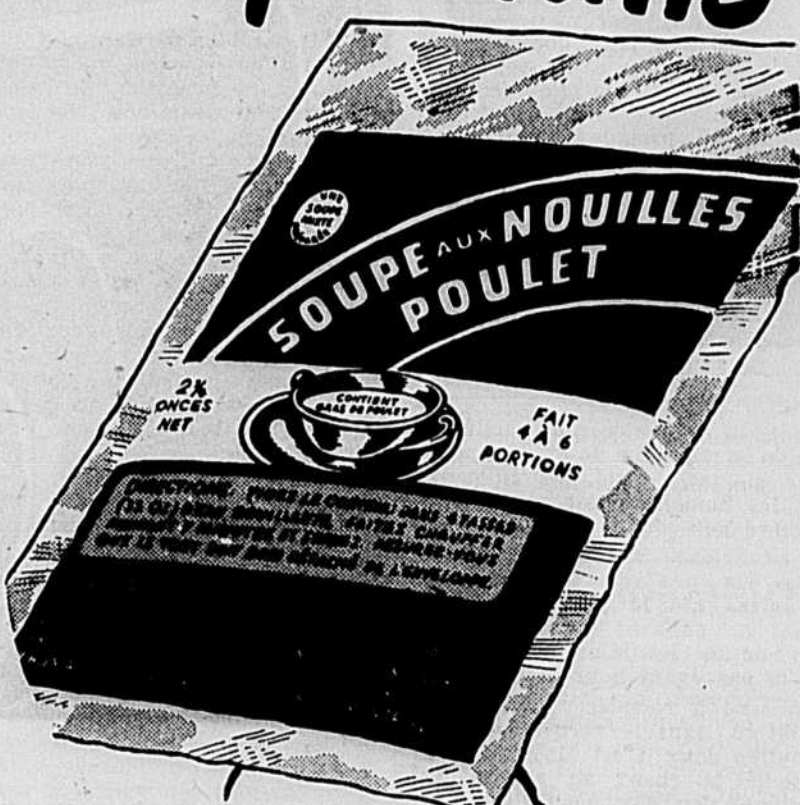
Marc R. MEUNIER

GRATIS
COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE
donne gratuitement avec l'achat d'un instrument
GUITARE OU VIOLON
Complet avec étui \$29.50
et cours gratuits Spécial.
Termes faciles si désirés
Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.
P. Marrazza Inc.
308, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

GARÇONS ET FILLES GAGNEZ GRATIS
DE TRES BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX
CAMERA, SET A TOILETTE, VERRERIE, MISEL, ETC.
POUR LA VENTE DE 76 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN A 10¢
Vendez des graines pendant vos loisirs. Gagnez de très beaux cadeaux, facilement et gratuitement. Il n'y a pas d'argent. Demandez nous un assortiment de 76 paquets de graines, et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. Vous vous enregistrez l'argent seulement, lorsque vous avez fini votre vente et nous vous retournerons ensuite la prime que vous choisissez. Retenez immédiatement.
Ecrivez à **PRIMES DE LUXE** c/o NEUVILLE P. QUE

GRATIS VOTRE ÉPICIER

Donne de la Soupe Gratuite

MONSIEUR VIVACE DIT:
ESSAYEZ CE THÉ AU
GOÛT VIVACE POUR
CETTE MERVEILLEUSE
"SAVEUR-ENTRAIN"



LIPTON
THÉ Vivace CHOISI

DÉPÊCHEZ-VOUS! Cette offre est de courte durée!

Droits réservés—Thomas J. Lipton Limited

M. LE MARCHAND—Cette généreuse offre GRATUITE vous attirera de nouveaux clients. Si, par hasard, vous n'avez pas encore reçu les détails de cette étonnante offre GRATUITE, envoyez un télégramme c.o.d. à Thomas J. Lipton, Limited, TORONTO.

Le choc des Idées

L'emploi des insecticides, fongicides et herbicides

Sont-ils toxiques? Nécessité ou mal nécessaire

Une autre question très importante sera débattue, lundi prochain, le 23 février, au cours de l'émission "Le Choc des Idées" (Radio-Canada, 7 h. 30 p.m.). Il s'agit de l'emploi des insecticides, herbicides et fongicides. Le mérite de ces substances, en général, leur toxicité, leur rôle, leur usage modéré et conditionné, voilà quelques-unes des idées à envisager. Deux experts, comme d'habitude, présenteront une vue originale du problème. Ce sont MM. J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'Horticulture, et Léopold Bourque, à l'emploi des Produits "Green Cross".

M. BOURQUE

L'idéal, selon M. Bourque, serait d'avoir des plantes capables de lutter par elles-mêmes contre les fléaux. Mais il est difficile d'en créer qui possèdent en même temps les qualités qui les rendent populaires sur les divers marchés. Il faut donc utiliser le matériel végétal disponible, et l'aider à résister aux insectes et aux maladies. L'insecticide, fongicide ou herbicide idéal, par contre, c'est-à-dire celui qui pos-



Dr LEOPOLD BOURQUE

sède un maximum d'efficacité et aussi le minimum de toxicité pour les plantes, le sol, les animaux et les humains, n'est pas encore trouvé non plus.

La science s'exerce à remplacer les produits toxiques par d'autres qui le seraient moins, tout en donnant les mêmes résultats de contrôle. C'est ainsi que, par égard pour les feuilles, on tend à remplacer la bouillie soufrée, dans le verger, par les souffres doux. C'est ainsi qu'on a ajouté la chaux au sulfate de cuivre, afin d'en neutraliser les mauvais effets: la bouillie bordelaise était inventée. Mais elle n'est pas parfaite. Elle nuit à la croissance normale de la plante, et cède graduellement sa place aux produits cupriques. Pour la repression des insectes, la science remplace aussi les insecticides inorganiques, dommageables, par les organiques, genre DDT. Enfin, la défense contre les mauvaises herbes s'organise selon les mêmes principes, avec le 2-4-d et ses nombreux dérivés.

M. Bourque termine en affirmant que tous les produits chimiques dont la loi permet l'usage, ne font aucun dommage au sol, pourvu qu'on suive les instructions ordinaires.



M. LAVOIE

Pour M. Lavoie, le recours à ces substances délétères constitue un danger d'intoxication et de corrosion de la microflore du sol, de la plante, de l'animal et de l'homme. Si leur emploi est devenu un mal nécessaire, c'est à cause de la rupture de l'équilibre biologique du sol minéral qui, étant trop pauvre en humus, ne peut plus fournir aux plantes cultivées les éléments essentiels dont elles ont besoin pour résister aux fléaux. On veut guérir les effets sans s'attaquer à la

cause. Mais ce n'est qu'en rétablissant l'équilibre biologique du sol par de fréquents apports d'humus et par l'aération opportune de la couche de terre arable que l'on augmentera la résistance des plantes aux fléaux qui en menacent présentement l'existence, car la présence de parasites sur les plantes est l'indice qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans le sol. La preuve en est que, dans tous les pays où l'on a rétabli cet équilibre par le recours à l'humus stable et par le défoncement du sous-sol, l'on a fait graduellement disparaître, comme

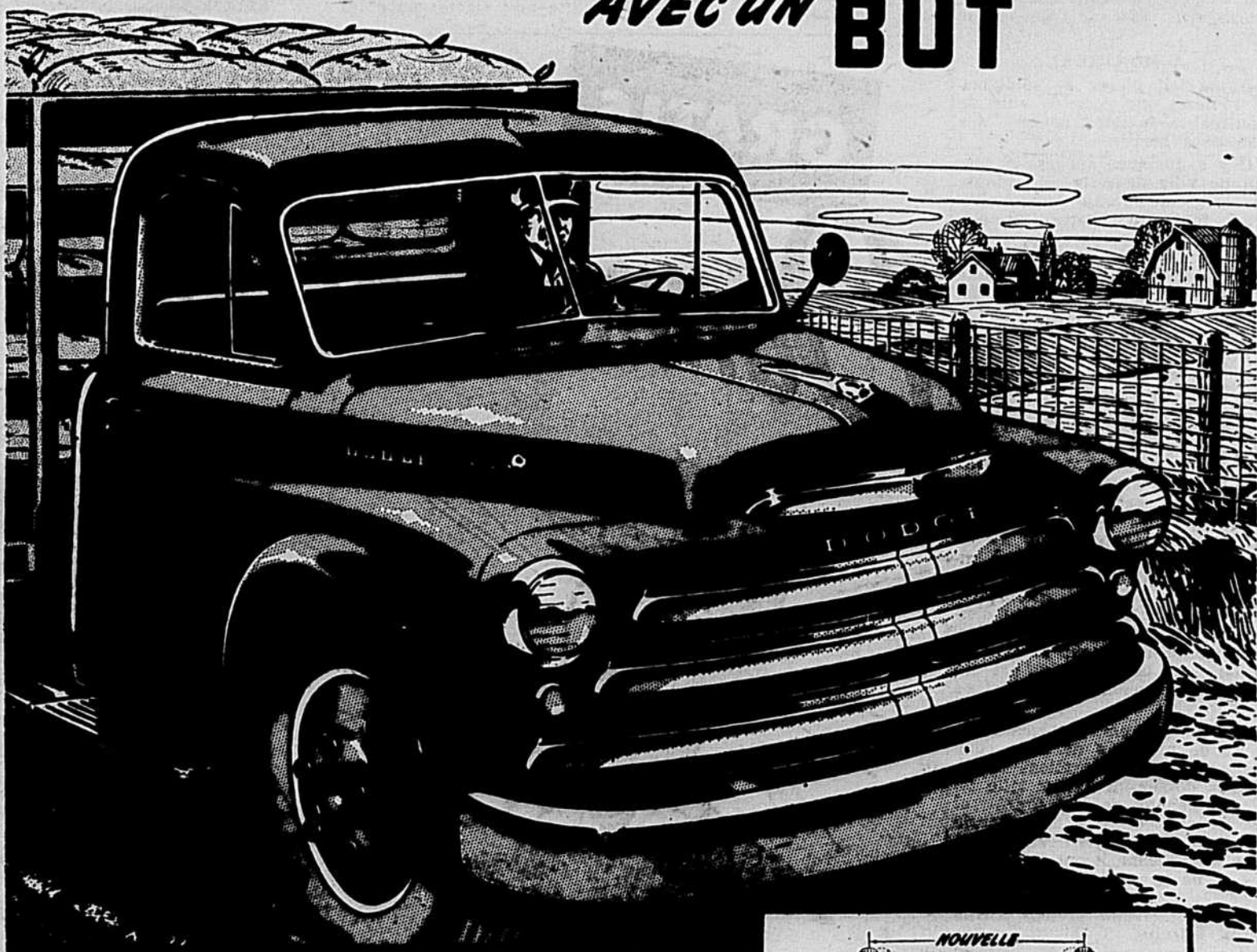
(Suite à la page 26)

Saveur
Délicieuse
— Scellée à Vide



CAFÉ
"SALADA"

Nouveau Dessin DODGE AVEC UN BUT



PLUS DE 50 NOUVELLES CARACTÉRISTIQUES ET NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS

COMPRENANT PORTANTS PLUS LARGES... MEILLEURE VISIBILITÉ
... FREINS PLUS GROS... EMPATTEMENTS PLUS COURTS

Chaque nouvelle caractéristique a été ajoutée pour un but — pour améliorer l'adhérence à la route et la maniabilité... pour intensifier votre confort de conduite... pour accentuer votre sécurité... pour amoindrir les frais d'opération... pour perpétuer la réputation Dodge en fait de Dépendabilité.

Que vous ayez besoin d'un camion à ridelles pour transporter des grosses charges de grain ou du bétail, ou bien un des trois modèles express, spacieux et populaires, vous obtiendrez plus de sécurité, plus de confort, PLUS de "CAMION" dans la série de Camions Dodge "Job-Rated" de 1948.

Les nouveaux empattements plus courts ont été conçus en vue de recevoir des caisses plus grosses et de mieux répartir la charge en plaçant une plus forte portion du poids sur les essieux avant qu'auparavant.

Les caisses express, disponibles en 1/2 et 1 tonne, sont plus larges et plus hautes. Ceci aide à transporter des charges plus volumineuses avec toute l'aise voulue.

Ne manquez pas la première occasion que vous aurez d'examiner ces camions Dodge "Job-Rated" RÉELLEMENT NOUVEAUX chez votre agent Dodge le plus près de vous. Il se fera un plaisir de vous expliquer leurs multiples nouvelles caractéristiques.



Les portants avant sont au moins 4 1/2" plus larges et ceux de l'arrière 3" plus larges. Ceci accentue l'adhérence à la route sous toutes les diverses conditions qui peuvent se présenter. Les ressorts avant sont plus longs, ce qui améliore le roulement et la maniabilité.

Les nouvelles cabines sont plus larges, plus hautes et plus profondes. Vous avez ainsi plus d'espace pour entrer ou sortir.



Les sièges sont hauts comme un fauteuil et richement rembourrés, et ils sont réglables quant à la position et le support du dos. Grâce aux dimensions plus grandes du pare-brise et des fenêtres arrière, la visibilité est beaucoup meilleure. Les cabines De Luxe sont munies de ventouses pour meilleure ventilation quelque circonstance qui puisse exister.



La surface de freinage des nouveaux camions Dodge a été augmentée d'à peu près 20%. Résultat: arrêts plus sûrs. Les roues avec freins à double cylindre sont standard sur les modèles de 1/2 tonne de la série DEL.

CAMIONS DODGE 1948 RÉELLEMENT NOUVEAUX
"Job-Rated"



Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Dix-septième leçon — La technique et les méthodes de culture du sol et de production des récoltes — (suite)

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture.

Dans la dernière leçon nous avons étudié brièvement les résultats obtenus par l'emploi de la méthode orthodoxe de fertilisation du sol généralement recommandée et plus ou moins suivie. La technique de cette méthode pour la grande culture peut se résumer comme suit:—

Rotation de quatre ou cinq ans; labour d'automne en terre forte et labour d'automne ou de printemps en terre légère; application du gros de la fumure le printemps sur les plantes sarclées qui sont ordinairement cultivées en première année de rotation; application de pierre à chaux moulue si nécessaire l'automne précédent; semis de graines fourragères — trèfle, luzerne et mil — avec une céréale en deuxième année; emploi d'engrais chimiques comme complément du fumier soit sur les plantes sarclées, soit sur les récoltes de grain, soit sur les pâturages.

ESSAIS DE FUMIER DE FERME — ENGRAIS CHIMIQUES — FUMIER ET ENGRAIS CHIMIQUES — NI FUMIER NI ENGRAIS CHIMIQUES

RESULTATS OBTENUS A LA FERME EXPERIMENTALE D'OTTAWA

Nous avons des exemples de l'efficacité relative de cette méthode dans les rapports du Mérite Agricole, des stations de démonstration et des fermes expérimentales, ainsi que sur les meilleures fermes du Québec. L'un des meilleurs exemples qui nous est fourni à ce sujet est la fameuse expérience conduite à la Ferme Expérimentale d'Ottawa pendant 34 ans, 1912 à 1945 inclusivement. Cette expérience avait pour but de comparer diverses méthodes de fertilisation du sol dans une rotation de quatre ans. (Chaque parcelle avait un acre d'étendue). Il vaut la peine, croyons-nous, de donner un résumé complet de cette longue expérience et des "trouvailles" intéressantes qui en ont résulté.

Rendements des récoltes à l'acre

Moyenne pour la première période de 8 ans, 1912-1919

Méthode de Fertilisation sur chaque champ d'un acre	Betteraves (tonnes)	Avoinnes (minots)	Trèfle (tonnes)	Mil (tonnés)
Champ témoin — Pas de fumier ni d'engrais chimiques	11.95	42.3	1.96	2.12
Fumier — 15 tonnes sur betteraves	20.10	60.3	3.71	2.83
Engrais chimiques sur betteraves — 100 lbs de nitrate de soude, 300 lbs de superphosphate, 75 lbs de muriate de potasse et 100 lbs de nitrate de soude sur les autres récoltes	18.20	50.4	3.56	2.55
Fumier — 7½ tonnes et la moitié des engrais chimiques employés plus haut sur betteraves plus 100 lbs de nitrate sur les autres récoltes	19.91	50.6	3.65	2.91

Moyenne pour la dernière période de 8 ans, 1938-1945

Champ témoin — même chose que ci-dessus	3.48	29.8	1.64	1.55
Fumier — même chose que ci-dessus	22.42	65.3	3.55	2.98
Engrais chimiques — même chose que ci-dessus	19.00	71.1	2.70	2.41
Fumier et engrais chimiques — même chose que ci-dessus	21.11	70.5	3.02	2.52

Moyenne pour la période de 34 ans, 1919-1945

Champ témoin — Même chose que ci-dessus	6.79	41.5	1.94	1.81
Fumier — même chose que ci-dessus	22.53	61.1	3.72	3.05
Engrais chimiques — même chose que ci-dessus	20.45	58.2	3.25	2.59
Fumier et engrais chimiques — même chose que ci-dessus	22.13	58.7	3.49	2.80

En faisant l'analyse des chiffres donnés dans le tableau sur les rendements des diverses récoltes obtenus par ces quatre méthodes de fertilisation on voit que:

1. Cette terre était déjà en bon état de fertilité puisque sur le champ témoin qui ne reçut ni fumier, ni engrais chimiques, le rendement moyen de la betterave fourragère pour la première période de 8 ans fut de 12 tonnes à l'acre, l'avoine 42 minots, le foin de trèfle et de mil près de deux tonnes.

2. Dans la dernière période de 8 ans le rendement moyen des récoltes sur le champ témoin, sauf celui des betteraves, était encore plus élevé que le rendement actuel moyen de l'avoine et du foin pour toute la province de Québec.

3. Sur les trois autres champs qui avaient été fertilisés, soit avec 15 tonnes de fumier seulement, soit avec des engrais chimiques, soit avec les deux, les rendements obtenus durant la première période de 8 ans furent un peu inférieurs à ceux de la deuxième période pour les betteraves et l'avoine mais ils furent meilleurs pour le foin de trèfle et de mil, ce qui indiquerait que, bien qu'on ait appliqué assez d'engrais pendant 34 ans, on n'a fait que maintenir la fertilité de cette terre déjà fertile sans l'augmenter sensiblement.

4. Cette longue expérience démontre que c'est la fumure de 15 tonnes de fumier de ferme appliquée à la culture des betteraves qui a donné le plus fort rendement moyen de toutes les récoltes de cette rotation de quatre ans pendant 34 ans.

5. On a aussi trouvé que, en moyenne, pour ces 34 années, le surplus des récoltes de cette rotation obtenu sur le champ où l'on appliqua, chaque année, 15 tonnes de fumier en comparaison avec le champ non fertilisé, avait une valeur de \$58.63 de plus, ce qui donne une valeur de \$3.84 par tonne de fumier, tandis que la valeur du surplus des récoltes obtenu sur le champ qui avait été fertilisé avec des engrais chimiques seulement était de \$46 par acre, soit une valeur de \$2.94 pour chaque dollar d'engrais chimiques employés.

RESULTATS OBTENUS SUR UNE BONNE STATION FEDERALE DE DEMONSTRATION

Un autre exemple qui illustre bien l'efficacité relative de la méthode de fertilisation orthodoxe pour les bonnes terres est celui de la ferme de démonstration, de Verner, Ontario, établie en 1928 et sous la surveillance du Service des Fermes Expérimentales fédérales pendant 18 ans, 1928-1945.

Cette ferme comprend 80 acres dont 77 acres sont en culture. Une partie est de bonne terre

forte et franche et le reste est de terre sablonneuse. On y garde un bon troupeau laitier et un bon troupeau de volailles. En un mot c'est une bonne ferme.

De 1928 à 1934, cette ferme de démonstration était opérée sous le système alors en vigueur, c'est-à-dire que la démonstration se faisait seulement sur quatre champs de 2½ acres chacun, soit 10 acres en tout. On pratiquait une rotation de quatre ans sur cette partie de la ferme: cultures sarclées (navets) — grain — foin de trèfle — foin de mil. Une bonne partie du fumier de ferme était alors appliqué sur les champs de démonstration et les rendements des récoltes pour les six années 1928-1933 furent élevés: Navets 22.5 tonnes, avoine 40 minots, foin de trèfle 2.85 tonnes, foin de mil 2.88 à l'acre. En 1934, on modifia la rotation et l'on en adopta une de six ans sur toute la ferme: cultures sarclées — grain — foin — foin — foin — pacage — et toute la ferme fut opérée comme station de démonstration. Durant la période de transition du premier système au nouveau, 1934-1939, il y eut une assez grande diminution dans les rendements de toutes les récoltes sauf celle d'avoine: Navets 18 tonnes, avoine 42 minots, foin de trèfle 2.45 tonnes et mil 1.75 tonnes à l'acre.

Pour la deuxième période de six ans 1940-1945, les rendements moyens de l'avoine et du mil augmentèrent sensiblement tandis que ceux des navets et du trèfle augmentèrent légèrement: Navets 19.5 tonnes, avoine 66 minots, trèfle 2.5 tonnes et mil 2.3 tonnes à l'acre. Les méthodes plus rationnelles de culture et l'emploi d'engrais chimiques comme complément du fumier de ferme contribuèrent à augmenter la fertilité et la productivité de cette terre. La production d'une plus grande quantité de fumier rendit possible l'application de 16 à 20 tonnes à l'acre sur les cultures sarclées. A tout compter, actuellement, le problème de la fertilité de cette terre est seulement une question d'équilibrer la fumure avec du superphosphate afin de contrôler la verse des céréales et maintenir la production des meilleures légumineuses, telle la luzerne, jusqu'à la troisième récolte de foin y comprise. Ceci démontre clairement que, sur les terres naturellement fertiles, il est relativement facile de produire de bonnes récoltes et d'augmenter la quantité de fumier graduellement en employant des engrais chimiques et de pouvoir ensuite s'en passer presque complètement. On a ici l'exemple d'une rotation plus longue — six ans dont quatre en herbages, trois ans de foin et un an de pacage — que celle ordinairement suivie sur la majorité des fermes de démonstration. Bien que les rendements obtenus sur cette bonne ferme soient élevés, ceci ne veut pas dire qu'un autre système de culture et de fertilisation ne donnerait pas des résultats encore meilleurs. Il y a toujours place pour des perfectionnements.

Ceci complète la démonstration de l'efficacité relative de la technique et des méthodes de culture et de fertilisation des mauvaises terres et des bonnes. Comme nous l'avons vu précédemment, et de l'avis même des autorités en la matière, la technique généralement pratiquée ou la méthode orthodoxe donne des résultats satisfaisants pour les bonnes terres mais non sur les terres médiocres, pauvres ou pratiquement dépourvues de fertilité.

NECESSITE DE TROUVER ET D'APPLIQUER UNE METHODE DE CULTURE EFFICACE SUR LES TERRES PAUVRES

Comme il y a dans l'Est du Canada à peu près un tiers de mauvaises terres, un tiers de terres de fertilité moyenne, et un tiers de bonnes terres, il est difficile de soustraire à la culture près d'un tiers des terres et de les replanter en forêt. C'est pourquoi nous disions dans une des premières leçons de ce cours (la troisième) que, s'il était possible de trouver un système de culture permettant de rendre les terres légères naturellement pauvres, ou épuisées par de mauvaises méthodes de culture, beaucoup plus productives, et cela dans un temps relativement court — huit à douze ans — et avec des déboursés moins considérables en engrais chimiques, on accomplirait beaucoup plus pour augmenter le revenu net du cultivateur de ces terres pauvres ou médiocres que par tout autre moyen.

Nous avons déjà étudié quelques systèmes de culture différant sur quelques points du système orthodoxe, notamment le Clifton Park System d'Elliot, pratiqué il y a une cinquantaine d'années en Ecosse en marge des méthodes recommandées alors par la Ferme Expérimentale de Rothamsted et par les Stations Expérimentales des Etats-Unis et du Canada. Après avoir suivi ce système pendant une quinzaine d'années Robert H. Elliot disait: "Quant à moi j'ai résolu le problème de la culture de telle façon que je puis obtenir sur

(Suite à la page 23)

Cours d'entraînement coopératif donnés à Amherst

Les dirigeants de coopératives des provinces maritimes tous invités à y prendre part.

Le Service d'Expansion de l'Université St-François-Xavier, d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, et les organisations coopératives des provinces Maritimes dirigent encore cette année les Cours d'entraînement coopératif pour les Provinces Maritimes, du 16 février pour se terminer le 20 mars prochain.

Ces cours sont donnés pour les employés et autres qui travaillent dans le mouvement coopératif dans les provinces Maritimes. Ils sont recommandés spécialement pour ceux qui désirent prendre un emploi dans les organisations coopératives ou qui sont déjà employés et qui désirent un entraînement plus prononcé. Tous ceux des provinces Maritimes qui désirent étudier le mouvement coopératif, peuvent prendre part à ces cours.

Un gérant d'une de nos meilleures coopératives, qui a suivi ces cours à deux reprises, disait: "Tous les gérants des Coopératives devraient suivre ces cours, car il nous faut des connaissances pour mener à bonne fin nos entreprises, et si possible, j'y retournerai encore".

Les Cours et les Conférences sont donnés dans la Christ Church Hall, à Amherst. Les dispositions ont été prises pour la chambre et la pension dans les maisons privées et des maisons de pensions, à Amherst.

LE COUT DES COURS

Les frais de voyages des élèves recommandés venant des régions de pêche des provinces Maritimes sont payés par des octrois du Département Fédéral des Pêcheries. Ces élèves venant des régions de pêche payeront leurs propres dépenses à Amherst ou les feront payer par les organisations qu'ils représentent. Les Coopératives locales sont priées de défrayer les dépenses des hommes et des femmes qui profiteront de ces cours et qui pourront faire des employés compétents.

ENSEIGNEMENT

Les professeurs et les conférenciers de ces cours seront des dirigeants du mouvement coopératif dans les provinces Maritimes, des officiers des organisations coopératives et des spécialistes attachés aux départements gouvernementaux et à d'autres services. Les cours de comptabilité seront enseignés par l'auditeur-en-chef du Maritime Co-operative Services. Les leçons et les conférences seront données en anglais et en français. En plus des classes régulières, il y aura des cercles d'étude, forums, débats, vues animées et des conférences de circonstance.

COMPTABILITE

Pour les magasins coopératifs du 16 février au 6 mars.

Sujets:

Comptabilité (quatre heures par jour)
Mathématiques
Histoire de la Coopération des Consommateurs
Philosophie Coopérative.

Ces cours sont recommandés pour les comptables des magasins coopératifs, et aussi pour les gérants des Coopératives qui ont à s'occuper de la comptabilité. Le professeur est l'auditeur-en-chef du Maritime Co-operative Services, assisté d'un professeur bilingue. Des conférences spéciales et des activités variées auront lieu durant les trois semaines.

COMPTABILITE

Pour les coopératives de pêcheurs du 8 mars au 13 mars

Sujets:

Comptabilité (quatre heures par jour)
Mathématiques
Coopératives de pêcheurs
Pêcheurs Unis des Provinces Maritimes (U.M.F.)
Philosophie de la Coopération

Ce cours sera une étude suivie sur les statistiques de pêche pour ceux qui ont terminé le premier cours de comptabilité et qui sont associés aux coopératives de pêcheurs. Deux professeurs compétents, dont l'un bilingue, enseigneront la comptabilité et des conférences seront données par des dirigeants du mouvement coopératif aux Maritimes.

ADMINISTRATION COOPERATIVE

du 8 mars au 13 mars

Sujets:

Histoire et Philosophie de la coopération des Consommateurs
Les Principes de Rochdale
Les Problèmes des Magasins Coopératifs
Coopératives de Gros
L'éducation des Consommateurs
Ce Cours est recommandé pour les gérants, assistants et les commis des magasins coopératifs, et

pour les jeunes des deux sexes qui désirent se préparer pour emploi dans les coopératives de consommation. Ce Cours comprendra des conférences, démonstrations, entraînement pratique et vues animées.

DIRIGEANTS COOPERATIFS

du 15 mars au 20 mars

Sujets:

Education Adulte
Cercles d'Etude et Groupe d'Auditeurs
Philosophie Coopérative
Organisation paroissiale
Caisses Populaires
Assurances
Ce Cours sera une école de dirigeants (Suite à la page 26)

Couvoir Coopératif de Granby

(Capacité: 98.000 oeufs)

Sexés ou non sexés

New-Hampshire rouges

Plymouth Rock Barrées

Hybride (croisé, P.R.B. X. N. H.)

Poulettes d'élevage

de 2, 4 et 6 semaines.

Dindonneaux bronzés

Sujets éprouvés contre la

diarrhée blanche bacillaire.

Qualité assurée — Satisfaction garantie

— Placez votre commande immédiatement —

Tout acheteur de 500 poussins ou plus aura droit

à un abonnement à "Revue"

L'Aviculteur Québécois.

Bureau à la

Coopérative du Canton de Granby

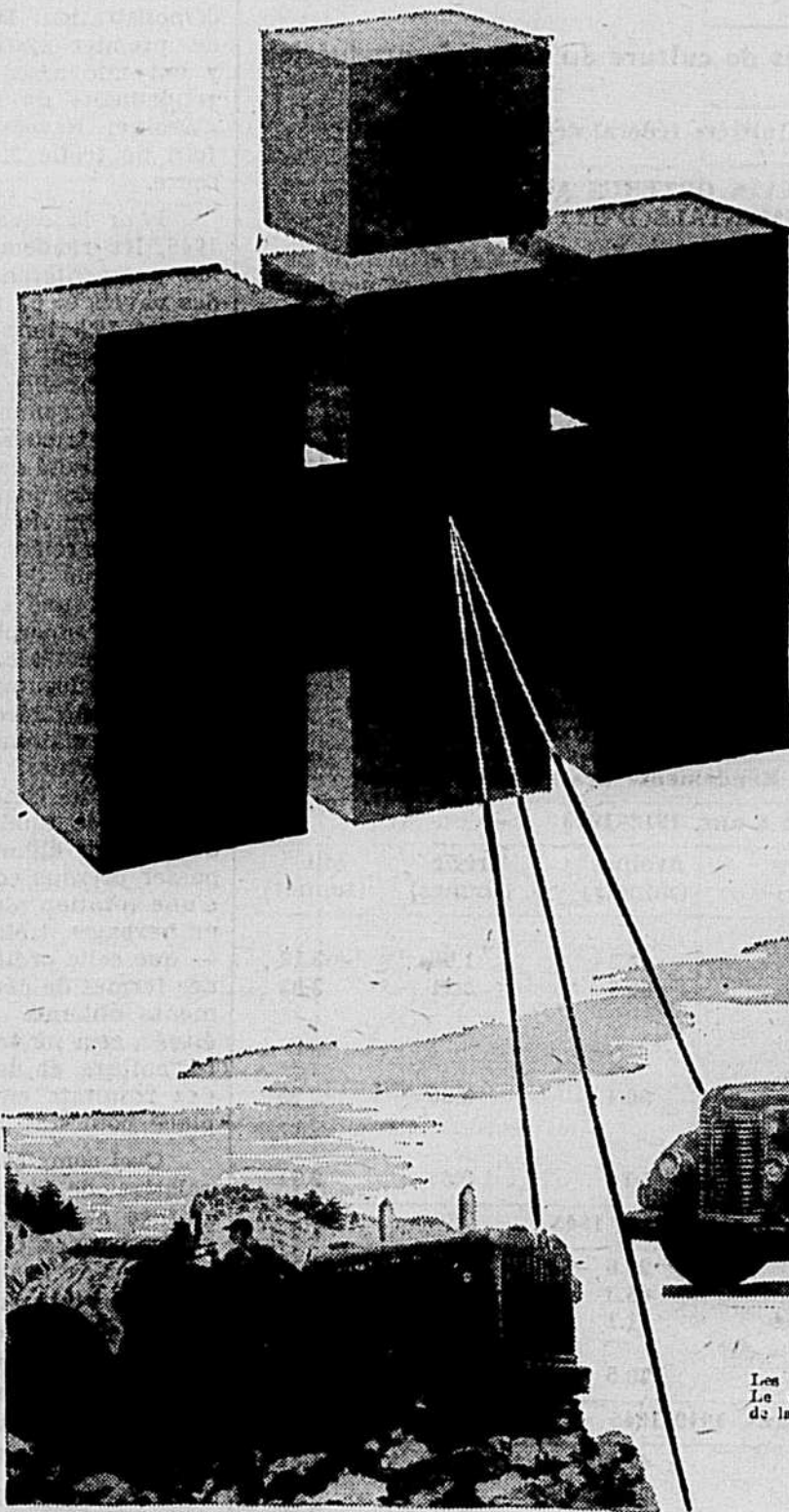
Jules MESSIERS, sec.-gérant, 8, rue Laval. Tél: 2076.



CE SYMBOLE SIGNIFIE...

un produit de

INTERNATIONAL HARVESTER



Les camions International sont bien dessinés, bien vendus et bien entretenus! Le populaire camion-tracteur KB-7 International, ci-dessus est le Standard de la grande route.

Sous le symbole d'International Harvester, il y a un siècle d'expérience et de service à l'agriculture.

AUJOURD'HUI, ce symbole revêt des machines et véhicules qui permettent à l'agriculteur canadien de rencontrer le défi que lui présentent les conditions d'après-guerre.

Le Système FARMALL: Tracteurs et machines agricoles assorties, avec le "Contrôle au Toucher", pour produire plus par arpent, avec moins d'effort, à moins de frais.

CAMIONS INTERNATIONAL pour porter vos produits au marché, vite et économiquement.

Puissants tracteur type Crawler à moteur Diesel, pour hâter les programmes d'irrigation et de conservation du sol — pour défricher les terres et les rendre productives — pour construire de nouvelles routes ou chemins de fer.

Assurément! — le symbole de l'International Harvester représente des choses qui apportent à l'agriculteur une ère nouvelle de succès, et à tout le monde une vie plus heureuse.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED

Hamilton

Ontario

Le plus gros et plus puissant des tracteurs Crawler International est le modèle TD-24, le plus nouveau membre de la grande série Diesel avec 180 HP et 18 tonnes. Pour tous travaux agricoles, les agriculteurs comptent sur l'International pour sa souplesse et son économie.



Il y a 25 ans... un rêve d'ingénieur; aujourd'hui... une réalité: un groupe de 5 tracteurs pour tous travaux, avec machines correspondantes pour toute grandeur de ferme, toute récolte, toute espèce de terrain. Voilà le système farmall! Ci-dessus: Farmall C avec CONTRÔLE AU TOUCHER.



Concours de coopération

Quatrième leçon: Le capital et le rôle qu'il joue dans la coopérative

DEFINITION

Cette leçon est très importante et celui qui la comprend comprendra le fondement de la coopération. Au mot CAPITAL, le dictionnaire dit: la chose essentielle dans une entreprise. Ce qui revient à dire: la chose la plus importante. Qu'est-ce donc que le capital? C'est l'argent que plusieurs personnes mettent en commun pour procurer des biens utiles et convenables à tous les déposants.

Cette définition vaut au moins pour le mouvement coopératif. Après discussion sur leur état économique, des personnes en arrivent à se décider qu'il faut faire quelque chose, qu'il faut un remède à leur mal. Or, tout le monde sait que rien ne se bâtit avec rien. Vous voulez bâtir une maison, il vous faut des matériaux convenables. Si vous voulez des arbres devant votre maison, il faut en planter. Si vous voulez une entreprise coopérative, il faut que vous mettiez un peu de votre argent pour former un fonds qui la mettra en marche. Avec ce fonds en argent, vous prendrez la direction qui est la meilleure. Vous voulez un magasin coopératif par exemple, l'argent déposé servira à l'achat du stock, au loyer de

la bâtisse ou à la construction, selon le cas.

CAPITAL ORDINAIRE

Une coopérative qui s'organise offre des parts à ceux qui sont intéressés dans le projet. Ces parts sont de différentes valeurs; elles varient d'ordinaire entre \$10 et \$100. Le paiement de ces parts peut se faire en un seul versement ou en plusieurs, d'après les règlements de chaque coopérative. Avant de commencer, toute coopérative doit être bien pourvue de capital. Et si les futurs membres comprennent bien leur devoir, ils n'hésiteront pas à fournir eux-mêmes ce capital-argent. Le but d'une coopérative, c'est de vous rendre service avec votre argent.

CAPITAL EXTRAORDINAIRE

Il arrive parfois qu'une coopérative ait un beau montant provenant des membres et que, malgré cela, elle ait besoin de plus d'argent. Que faire alors? Qu'on organise une grande campagne de souscription pour obtenir plus de fonds et plus de membres. Si ces nouvelles parts ne sont pas suffisantes, il faut emprunter. Où? Il est fortement conseillé d'emprunter alors des membres plus fortunés ou d'une Caisse Populaire. (Suite la page 23)

Découpez ceci

Nom
Adresse

QUESTIONNAIRE No 4

- Une coopérative a-t-elle besoin le plus
☐ De capital? ☐ D'une bâtisse? ☐ D'un gérant?
- L'argent doit-il venir
☐ Des non-membres? ☐ Des banques?
☐ Des membres?
- Avec quoi commence-t-on une coopérative?
☐ De la planche? ☐ Du capital? ☐ De la brique?
- Pour devenir membre, faut-il signer
☐ Un billet? ☐ Un chèque? ☐ Une part?
- Est-on vraiment coopérateur sans fournir de capital?
☐ Oui? ☐ Non?

Envoyez, avec la somme de dix cents, à

CONCOURS D'ETUDES COOPERATIVES
Baker Brook, N.-B.

Le congrès annuel des agronomes du Nouveau-Brunswick tenu à Frédéricton

Les 7, 8 et 9 janvier dernier avait lieu à Frédéricton le Congrès annuel des agronomes de la province du Nouveau-Brunswick. Plus de cent représentants agricoles fédéraux et provinciaux y assistaient.

Le Ministre de l'Agriculture, M. Austin Taylor fit le discours d'ouverture. Il remercia les agronomes pour le travail accompli durant l'année et leur demanda de travailler encore plus fort à l'avenir. Les fermiers, dit-il, pourront obtenir de l'aide au printemps en demandant d'avance pour des immigrants hollandais comme il doit en arriver un bon nombre prochainement.

M. A.-W. Peterson, du service de l'Industrie Animale à Ottawa, passa en revue les conditions du monde agricole. Il y a, encore, dit-il, une rareté de vivres dans le monde et ce sont les récoltes européennes qui ont été pauvres. Au Canada, il y eut une diminution en industrie animale l'an dernier. Il faut produire pour accommoder les marchés. En Chine, au Japon et

aux Indes, on ne mange pratiquement pas de viande mais plutôt des céréales. L'Ouest tout en produisant les céréales devrait progresser en industrie animale. L'Est doit avoir la culture mixte, l'industrie animale dominant. Nous devrions augmenter la production animale qui est en grande demande en Europe. Nous devrions produire plus de grains aussi et améliorer nos méthodes de culture.

Monsieur R.-E. Wicklund présenta ensuite un rapport sur l'enquête des sols. Il définit l'usage que nous pouvons faire avec les informations reçues dans les enquêtes des sols, l'étude des fertilités du sol et autres investigations.

M. A. Roberts donna un rapport sur la conservation des sols, le drainage et les fossés. Il dit que l'érosion du sol le long de la vallée de la Rivière Saint-Jean devient un problème sérieux. Il parla de la fertilité des sols et de la rotation pour avoir de belles récoltes.

(Suite à la page 10)



Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVIERS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVIERS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

Couvoir coopératif de L'ISLET-NORD Ste-Louise, L'Islet Capacité: 50,000 Dindonneaux bronzés exclusivement Martial TARDIF, sec.gér.	Couvoir coopératif de ST-BARTHELEMI Berthier Capacité: 69,000 oeufs Races: PRB et Hybrides NH Epreuve rapide Réaction: 0% Gérard VALOIS, représ.	Couvoir coopératif de ST-ANSELME Dorchester Capacité: 153,000 Races: PRB - NH - Hybrides PRB x NH Dindonneaux bronzés, type "Petit Charlevoix" J. E. LAVALLEE, gér.
Couvoir coopératif de ST-RAYMOND Comté de Portneuf Capacité: 130,000 oeufs Races: PRB - LB Hybrides NH x PRB - Dindonneaux Epreuve rapide Réaction: 0.00% Fernand DERY, sec.gérant	Couvoir coopératif de ST-AUGUSTIN Comté de Portneuf Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB - LB - NH - Hybrides - PRB x NH Epreuve: rapide Réaction: 0% Raymond COTE, gérant	Couvoir coopératif de COATICOOK Capacité: 35,000 Races: PRB - NH - LB - LS - Hybride NH x PRB Dindonneaux Bronzés et blancs de Hollande Epreuve rapide sans aucun réacteur Commandez à bonne heure Ph.-Auguste POULIN, gérant
Couvoir coopératif de ST-FERDINAND Mégantic Capacité: 5,000 oeufs Races: PRB Epreuve: Rapide Réacteur: 0% J.-E. COTE, Secrétaire, Société Coopérative Agricole St-Ferdinand	Couvoir coopératif de VAUDREUIL Comté de Vaudreuil Capacité: 66,000 oeufs. Races: Plymouth Rock Barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NH x PRB) Epreuve: rapide: 0.00% Liste de prix sur demande GASTON RINGETTE, sec.-gér.	Syndicat avicole de VALLEE JONCTION Beauce Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB - NH - Hybrides - Dindonneaux bronzés Epreuve: Rapide Réaction: 0% Liste de prix sur demande. Valérien CLOUTIER, gérant Tél: 22-82
Couvoir coopératif de ST-ISIDORE Comté de Dorchester Capacité: 72,000 oeufs Races: PRB - LB Epreuve rapide Réaction: .0% Benoît PARENT, gérant	Couvoir coopératif de L'EPIPHANIE Poussins de haute qualité 2 éclosions par semaine Première éclosion le 16 février Plymouth Rock barré 14c Poussins mélangés 25c Poulettes 25c Cochets 6c C.N.R. et C.P.P.R. Paul-Emile FOREST, sec.-gér.	Couvoir coopératif de STE-GERMAINE comté de Dorchester Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB - Hybrides - PRB x NH Epreuve rapide Réaction: .0% Stanislas FORTIN, gérant
Couvoir coopératif de NICOLET Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB - LB - RIR NHR - (PRB x NHR) Epreuve rapide Réaction: .0% R. THERIEN, gérant	COUVIERS COOPERATIF DE DINDONS ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P.Q. Certifié - Réaction 0% Race: bronzé, type standard et broad-best Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande. Edmond LEVESQUE, gér.	Couvoir coopératif de SHERBROOKE Capacité 42,000 oeufs Races: LB - NH - LS - PRB Hybrides NH x PRB - PRB x NH, NH x LS, LS x NH Epreuve rapide Réaction: .0% D. PARENT, gér.
Couvoir coopératif de IBERVILLE Capacité: 66,000 Races: PRB, NH, Hybrides, NH x PRB, LS x NH Tous nos troupeaux ont été éprouvés; 0% réaction Lionel ROY, gér.	Société Coopérative agricole des Fermes du Nord ST-JOVITE Capacité: 32,640 Races: PRB Epreuve rapide Réaction: .0% Adrien GRAVEL, gérant	Coopérative avicole des BOIS-FRANCS Victoriaville, Qué. Capacité: 169,000 Races: PRB, NH, LS, hybrides NH x PRB Epreuve: rapide Réaction: 0% J.-Wilfrid LUNEAU, gér.
Couvoir coopératif de ST-AGAPIT STATION Capacité: 66,000 Races: PRB, PRB x NNH ROP PRB x NH, LS certifié et Dindonneaux bronzés Paul CROTEAU, gér.	Couvoir coopératif de ST-EUGENE Drummond Capacité: 16,000 oeufs Races: NH Epreuve rapide Réaction: 00% Demandez nos prix Eugène FRECHETTE, gérant	Couvoir coopératif de MARIEVILLE Capacité: 132,000 Races: P. R. B., N. H., L. S. Hybrides et dindonneaux Epreuve: rapide Réacteurs: 0% G.-H. ARES, gér.
Couvoir coopératif de LAURIERVILLE Capacité: 42,000 oeufs Races: PRB Epreuve rapide Réaction: 0% Marius MASSE, sec.-gér.	PROTÉGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVIERS COOPERATIFS CERTIFIES	

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barrée avec New Hampshire.

Plus de membres! Plus de finances!

- Il nous faut cette année 40,000 membres car certaines réalisations s'imposent. Mais rien ne se fera si l'aide de nos membres nous fait défaut. Que chaque syndicat y pense sérieusement.
- N'oubliez pas que l'U.C.C. aura 25 ans en 1949. Préparons-nous à cet événement en doublant si possible le nombre de nos membres.
- Doubler nos membres serait doubler la puissance l'action de l'U.C.C.
- Que chacun y pense sérieusement. N'attendez pas au printemps ou à l'été.
- L'agriculture traverse une époque difficile. Mais nous avons le remède pour la soutenir et la relever.
- Ça coûte trois dollars par cultivateur: 25 cents par mois!
- Ne l'oublions pas: il nous faut 40,000 membres pour 1948.

L.P.
(LE GUIDE)

St-Benoît

(Deux-Montagnes)

Plus de 40 membres du syndicat de l'U.C.C. de St-Benoît assistaient à l'assemblée mensuelle tenue sous la présidence de M. Magloire Pilon, le 14 décembre dernier.

M. l'abbé Racicot, aumônier diocésain, fut le principal conférencier et nous entretint du problème laitier comme problème du producteur autant que du consommateur.

M. P.-E. Lortie, propagandiste insista sur le sens social que l'on doit donner aux assemblées et réunions entre cultivateurs. Il précisa que l'association professionnelle était avant tout un organisme d'étude et de défense des intérêts de la profession. Dans notre milieu, notre association doit défendre l'ordre social et moral de notre société agricole.

On procéda aussi aux élections du bureau de direction pour l'année 1948. Furent élus M. Magloire Pilon, président; M. Germain Aubin, vice-président; MM. R. Grand-Maison, I. Ethier, L. Cardinal, R. Corbell, R. Vaillancourt, directeurs.

Gaétan Laurin, sec.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Obtenez l'enchantement — ou le remboursement de votre argent. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

DINDONNEAUX

Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best

Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Héritez-vous de placer votre commande.

Prix sur demande.

COUVOIR COOPERATIF
DE DINDONS

ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P. Q.

La Coopérative d'éleveurs de dindonneaux de Frontenac

offre en vente des dindonneaux bronzés "Poitrine double", de huit semaines.

Haute sélection, sujets pesant jusqu'à 35 lbs. à 6 mois.
Élevés en coopération. Organisation unique au pays.

Ecrivez immédiatement — demandez les renseignements

Raymond Pomerleau, sec. — St-Méthode de Frontenac



'Par la croix et la charrue'

Sayabec

(Matapédia)

Les élections du bureau de direction du syndicat de l'U.C.C. de Sayabec ont été faites le 2 février dernier. Ont été élus MM. Germain Ross, président, L.-P. Rioux, vice-président, Aimé Dastous, François Belzile, Oscar Bérubé, Démétrius Hallé, Réginald Bélanger, Wilfrid Marcoux, et Auguste Bélanger, directeurs.

M. L.-P. Rioux a donné une conférence sur le récent congrès d'Industrie laitière de Québec. M. Oscar Bérubé, président régional, a donné le rapport de la souscription diocésaine pour le tirage d'un tracteur.

Nous avions en même temps l'honneur d'entendre le Révérend Père Bouchard, de retour des Missions de Chine, nous parler des moeurs chinoises.

Adjutor Belzile, sec.

St-Séverin

(Prouville)

(Champlain)

Le présent rapport concerne l'assemblée régulière du syndicat de l'U.C.C. de St-Séverin, tenue le 3 février, sous la présidence de M. Rosaire Langevin, et à laquelle assistaient M. le curé Marineau et une vingtaine de membres. Il a été proposé que M. Steven Bordeleau soit délégué à la retraite sociale du Cap-de-la-Madeleine, du 10 au 13 février. Nous avons discuté des moyens de se procurer des grains de semence pour le printemps. Le sujet d'étude de cette assemblée était l'assurance assemblée. A la prochaine assemblée, il sera question de la fabrication des moulées balancées.

Le syndicat de St-Séverin félicite le gouvernement provincial de nous avoir donné le drapeau fleurdelisé comme drapeau officiel de la province.

Gédéon Brouillette, sec.

Ste-Clothilde

(Beauce)

35 cultivateurs se donnèrent rendez-vous chez M. Arthur Trépanier où fut tenue la dernière assemblée de l'U.C.C. sous la présidence de M. François Pomerleau. M. Doyon, délégué au congrès d'Industrie laitière a précisé dans son rapport que les lacunes les plus marquantes dans ces assises étaient le manque de chiffres. D'où nécessité pour chaque cultivateur de la comptabilité sur sa ferme. M. E. Bolduc porta l'attention des membres sur le même sujet.

Deux résolutions furent aussi adoptées: la première demandant au gouvernement de ne pas fixer le prix du beurre à un niveau plus bas que 0.70 la livre étant donné que le plafond atteint aujourd'hui 0.73, que le fermier vend son lait nature à raison de \$3.80 et \$4.00 les cent livres, la crème à raison \$0.60 la livre de gras, ce qui réduit le sous-produit de lait écrémé à \$0.30 les cent livres. Considérant ces chiffres, il va de soi que le cultivateur ne trouve aucun profit réel à vendre son lait nature.

La deuxième demande invite le gouvernement à surveiller les menées afin que l'on évite d'introduire des balayuses et des déchets dans les moulées qui atteignent déjà un prix assez élevé.

Gérard Grenier, sec.

Convocations

DIMANCHE, le 22 FEV.

Mont Saint-Michel,
(Labelle).

LUNDI, le 23 FEVRIER

Saint-Sixte, (Papineau).

MARDI, le 24 FEVRIER

Martinville, (Compton),
Papineauville, (Papineau)

MERCREDI, le 25 FEV.

Saint-Lin,
(L'Assomption).

Ste-Séraphine

(Arthabaska)

Au cours de l'assemblée du syndicat de Ste-Séraphine tenue le 27 janvier dernier, il fut résolu à l'unanimité d'envoyer un message de félicitation et de remerciement au premier ministre de la province pour avoir doté la population d'un drapeau qui lui convient à merveille et qui rappelle nos coutumes, nos traditions et notre foi.

Le syndicat espère aussi que le gouvernement se montrera favorable aux lois ayant trait à la convention collective pour la classe agricole.

Emile Vincent, sec.

Barraute

(Abitibi)

Un nouveau bureau de direction a été formé au cours de l'assemblée générale tenue le 26 janvier dernier. Il se compose de MM. Edouard Larose, président, Séraphin Fiset, Euclide Guillemette, Emile Frenette, Jean Coutu, Marcial Picard, directeurs. Plusieurs résolutions ont été adoptées. M. le curé Bonin, notre aumônier, a adressé la parole.

Sur proposition de M. Emile Frenette, secondé par M. Séraphin Fiset, il a été décidé que l'assemblée mensuelle sera désormais tenue le dernier lundi de chaque mois.

Joseph Briand, sec.

Milan

(Frontenac)

24 membres du syndicat de l'U.C.C. de Milan étaient présents lors de la dernière assemblée tenue sous la présidence de M. A. La Pierre. M. le curé en profita pour parler de la nécessité d'agrandir notre domaine agricole et d'améliorer nos troupeaux laitiers. Il porta aussi l'attention des membres sur les ravages de l'alcoolisme dans la société et de la nécessité d'enrayer l'ivrognerie.

Parmi les résolutions adoptées au cours de cette assemblée notons une demande au gouvernement provincial priant ce dernier d'amender la loi des boissons alcooliques de manière à faire cesser toute vente de liqueurs le dimanche et les jours de fêtes d'obligation et au gouvernement fédéral le priant de rejeter le bill demandant l'introduction au pays et la vente de la margarine.

Il fut résolu également que notre demande soit renouvelée au parlement fédéral par l'entremise de notre député au sujet de l'impôt sur le revenu. Considérant que les jeunes ruraux lorsqu'ils gagnent quelque argent, ont l'intention de la conserver afin de pouvoir acquérir une ferme plus tard, notre syndicat demande que le montant exempté d'impôt soit fixé à \$1,500.00 pour les jeunes gens et à \$3,000.00 pour les gens mariés. Nous demandons aussi au gouvernement d'intensifier la mécanisation agricole afin d'accroître sur nos terres le travail d'épierrement et qu'un octroi plus généreux soit accordé aux cultivateurs au sujet des tracteurs employés à cette fin.

Odilon Grenier, sec.

Weedon

(Wolfe)

Il a été grandement question des chantiers coopératifs de l'Abitibi et de l'oeuvre du Service forestier de l'U.C.C., lors de notre assemblée du 1er février présidée par M. Napoléon Fontaine.

Notre aumônier, M. l'abbé Fernand Larochelle, nous a parlé longuement de la désertion des campagnes par la jeunesse rurale.

A la semaine provinciale d'étude de Sherbrooke, notre Syndicat avait trois représentants, MM. Napoléon Fontaine, président, Omer Palardy, président du comité forestier de l'U.C.C. de Weedon, et Josephat Duchesne, directeur. Ils nous en ont fait un intéressant rapport. M. Fontaine a parlé longuement de notre Ecole d'agriculture, et il a encouragé les jeunes ruraux à suivre les cours de coopération. Le président a terminé son allocution en demandant à tous les cultivateurs d'appartenir à l'U.C.C. et de suivre les assemblées mensuelles aussi fidèlement que possible.

P.-E. Fontaine, sec.

Ste-Flavie

(Rimouski)

M. Alexandre Ross présidait l'assemblée du 9 janvier dernier, accompagné de M. Raoul Asselin, directeur. Parmi les cultivateurs présents, on remarquait MM. Louis Perreault, Louis Desrosiers, Noël Thibeault, Tancrède Asselin et une foule d'autres. Plusieurs questions agricoles furent abordées: culture des patates, production du lait, cours d'eau. M. Perreault, qui s'y connaît bien en agriculture, nous intéressa beaucoup en démontrant que l'élevage des poules était avantageux pour les cultivateurs. Tous ceux qui étaient présents se disent satisfaits de cette assemblée.

Cette assemblée fut suivie d'une soirée d'étude, le 15 janvier, par les cultivateurs du deuxième rang. Ils étaient nombreux, en dépit de la température mauvaise, prouvant par là leur confiance dans le nouveau syndicat de l'U.C.C. On s'est réuni chez M. Raoul Asselin. Le président, M. Ross, était du nombre. On y a décidé que le mois de septembre serait celui où les cotisations de l'U.C.C. deviendraient exigibles. M. Tancrède Asselin parla de l'élevage des porcs, une industrie rémunératrice pour le cultivateur qui s'y connaît. D'autres cultivateurs parlèrent des différentes entreprises du métier, production du lait, difficulté d'élever des jeunes animaux pour ceux qui portent leur lait à la laiterie, etc.

Ces brèves nouvelles montrent comment le syndicat de l'U.C.C. de Ste-Flavie comprend son rôle et aussi comment les cultivateurs de cette paroisse savent en profiter.

Adéodat Beaulieu, sec.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION.

Sainte-Edwidge, Compton.

AUMONIER GENERAL: Le Rév.

Père Léon LEBEL, S. J.

AUMONIER GENERAL ADJOINT:

Rév. Père Charles St-Arnaud,

S. J.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M.

Samuel AUDETTE, La Maison

du Bûcheron, 319, rue St-Paul,

Québec, P. Q.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M.

Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-

Victoire, Richelieu.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Benjamin MANSEAU, Ste-

Monique, Nicolet.

M. Delphis MAROIS, St-Au-

gustin, Portneuf.

M. Lionel MARTIN, St-Poly-

carpe, Soulanges.

M. Gérard GAUTHIER, St-

Jacques, Montcalm.

SECRETAIRE GENERAL: M.

Thuribe Belzile, 515, avenue

Viger, Montréal, P. Q.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Madame Léopold Belletête décédée à Pierreville le 4 février. La défunte était la mère de M. Arthur Belletête, gérant de la Société Coopérative et membre du syndicat de l'U.C.C. de Pierreville.

A ces familles éplorées, les membres de l'U.C.C. e-
"La Terre de Chez Nous"
offrent leurs plus sincères
sympathies.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e ECRIVEZ A
ALBERT FOURNIER
PROCEDES ET BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

— ENO —

8614 de l'Épée

MONTREAL 15

Couvoir de la ferme du Dr Viau

Nous incubons à l'année.
Poussins de haute qualité.

Couvoir sous la stricte surveillance des
ministères fédéral et provincial
de l'Agriculture.

Notre couvoir a été le premier autorisé
à expédier des oeufs d'incubation
en Angleterre.

Nos oeufs d'incubation proviennent exclusive-
ment de notre troupeau.
Liste de prix sur demande.

Si vous désirez avoir beaucoup de gros oeufs
à vendre quand les prix seront au plus haut,
commandez vos poussins à bonne heure à:—

LA FERME DU DR VIAU

St-Rémi,

Co. Napierreville, Qué.



Plymouth Rock
barrés issus
de ROP.
Poussins
vigoureux.
Emplumage
précoce.
Ponte plus
abondante.

RADIO

REVEIL RURAL

Les émissions énumérées ci-après peuvent être entendues au programme du Réveil Rural, qui vient sur les ondes de Radio-Canada, tous les jours de la semaine, à 12h. 30 p.m. Samedi, le 21 février, "Les productions animales", par M. Pierre Labrecque, chef du Service provincial de l'Industrie animale; lundi, le 23, "Les Conseils agricoles de la semaine", par le chef du Service provincial de l'Information et des Recherches, le Dr Georges Maheux; mercredi, le 25, "Mécanique agricole", une causerie de M. Pierre-Emile Roy, chef de la Division de la Mécanique agricole, de Québec.

BETTERAVE A SUCRE

L'Association des Producteurs de betterave à sucre fera entendre, jeudi, le 26 février, à Radio-Canada, à l'heure du Réveil Rural, M. J.-A. Pinsonneault, président de l'Association. C'est le premier d'une série d'interviews consacrées à la production de la betterave à sucre, pour renseigner les cultivateurs et les inciter à adopter cette récolte bienfaisante.

COMMERCE DES ANIMAUX

A CKAC, Montréal, M. Gabriel Renaud, directeur des programmes agricoles, a organisé, avec des techniciens du Service provincial de l'Industrie animale, une série d'interviews dont le but est de vulgariser les meilleures méthodes de commerce des animaux vivants. Il est manifeste que la plupart des cultivateurs sont loin de connaître aussi bien les secrets de la vente que ceux de la production.

Quatrième...

(Suite de la page 21)

Mais tout emprunt doit être couvert aussi vite que possible, afin d'épargner sur les intérêts. Il faut éviter à tout prix d'emprunter auprès de personnes ou d'organisations qui sont opposées au progrès de la coopération.

Les coopérateurs doivent souvent penser à ceci: une coopérative endettée n'appartient pas à ses membres. Les prêteurs peuvent toujours venir réclamer, et toute l'organisation brâblera sur ses bases. En empruntant d'une Caisse Populaire, on a au moins la consolation de rester dans la coopération. A retenir: Une coopérative a besoin, pour vivre et prospérer d'une certaine abondance de capitaux et ce sont les coopérateurs et les Caisses populaires qui doivent les lui fournir.

Faites remise par Mandats du

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout - Sécurité - Commodité

En vente à tous les

BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIAN NATIONAL

Comment rendre...

(Suite de la page 19)

les terres les plus pauvres d'aussi bonnes récoltes, et je puis même dire de bien meilleures récoltes que celles qu'on produit ordinairement sur les meilleures terres." Personne, que nous sachions, a démontré que ces prétentions d'Elliot n'étaient pas fondées. De hautes autorités anglaises reconnaissent, aujourd'hui, les avantages et les mérites de ce système.

Nous avons aussi étudié le cas de M. Ivor Carson de Chatsworth, Ontario qui, en 1946, se classa premier au concours organisé par l'Association de l'Amélioration des Récoltes de l'Ontario en récoltant 102 minots d'avoine à l'acre. Il obtint ce haut rendement non pas sur un sol très riche, mais sur un vieux pacage et sur un sol constitué d'un mélange d'argile et de gravier assez léger. Il avait seulement modifié la méthode de fertilisation du sol. Au lieu d'appliquer le fumier l'automne précédent pour faire ensuite une culture sarclée, il appliqua environ vingt grosses charges de sels de fumier à l'acre, deux ans avant d'y semer l'avoine. Durant ces deux années il continua de faire pacager ce terrain et "il poussa dix fois autant d'herbe sur ce pacage durant ces deux étés, dit-il, qu'il en poussait auparavant".

Un autre exemple de bonne méthode d'amélioration et d'enrichissement d'une terre pauvre est celui du premier lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole, M. Charles Champagne, que nous avons étudié dans les leçons précédentes.

Les résultats obtenus par ces différentes méthodes démontrent:

1. Qu'il est possible de restaurer la fertilité aux terres naturellement pauvres ou qui ont été appauvries et ruinées par de mauvaises pratiques culturales.
2. Que ces résultats peuvent être obtenus plus économiquement et plus rapidement qu'avec la méthode ordinairement suivie.
3. Que ces méthodes pratiquées depuis longtemps n'ont malheureusement pas été assez étudiées, confirmées et recommandées par les Fermes Expérimentales les plus renommées d'Europe et d'Amérique.

Questionnaire

1. Quels sont les principaux points de la technique de la méthode de culture et de production des récoltes dite orthodoxe?
2. Quels résultats obtient-on en suivant bien cette méthode sur les bonnes terres?
3. Donnez des exemples de l'efficacité relative de cette méthode.
4. Quelle est la valeur relative du fumier de ferme employé seul à la dose de 15 tonnes à l'acre, comparée à l'emploi des engrais chimiques seuls et à l'emploi d'un mélange de fumier et d'engrais chimiques?
5. Y a-t-il des méthodes de culture et de fertilisation du sol qui se sont avérées plus efficaces et plus rapides pour l'amélioration et l'enrichissement des terres pauvres que la méthode ordinairement suivie?
6. Serait-il opportun d'étudier et d'appliquer ces méthodes dans l'Est du Canada?
7. Donnez des exemples et indiquez quels sont les facteurs principaux qui rendent ces méthodes efficaces.

TEMPERATURE

Depuis vendredi le 15 mars, les prévisions atmosphériques pour la province de Québec et la partie Est de l'Ontario sont données de l'observatoire de Dorval, station météorologique qui fut installée alors. Auparavant ces renseignements provenaient de Toronto. On nomme communément le district de Montréal comme centre de la température dans la province. Toutefois afin de mieux renseigner la population et plus spécialement la population rurale, les directeurs de la Station météorologique ont subdivisé la province en dix sections.

Dans cette division, l'on remarque que les météorologistes ont tenu compte des élévations de terrains et que le mouvement de la température est suivi du sud au nord.

C'est ainsi que dans le sud l'on rencontre trois régions: Ottawa, Montréal et Sherbrooke. Un peu plus haut viennent les régions des Laurentides, et de Québec. Les Cantons de l'Est sont compris dans la région de Sherbrooke, tandis que la Beauce est incluse dans la région de Québec. La région du St-Maurice s'étend au nord des Laurentides et couvre Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque, etc. Ensuite vient le Lac St-Jean, et la Baie Comeau. La région du Lac St-Jean est la plus grande dans le Québec civilisé. Pour continuer le mouvement vers le nord, disons que deux autres régions se rencontrent: celle du Nord du Québec et de l'Ungava qui aboutit à l'Arctique. On remarquera que la région de la Gaspésie n'est pas incluse parce que le mouvement de la température origine des Etats-Unis pour passer ensuite par le Maine, le N-Brunswick. Il en est ainsi pour le Labrador.

Tout ceci n'est qu'une question d'érudition qui peut intéresser nos cultivateurs lorsqu'on parle de température.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 19 au 22 février, période de tempêtes.

Du 23 au 25 février, beau, tempéré.

Du 26 au 29 février, beau.

LE MONDE RURAL

Du 16 au 19 février, plus doux.

Du 20 au 23 février, beau et plus froid.

Du 24 au 26 février, pluie.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 22 au 28 février, 6.47 heures a.m.

Coucher: du 22 au 28 février, 5.41 heures p.m.

LES LUNES DE FEVRIER ET DE MARS

Pleine lune, le 24 février, à 0.16 hre p.m.

Dernier quartier, le 2 mars, à 11.35 heures a.m.

Nouvelle lune, le 10 mars, à 4.15 heures p.m.

Premier quartier, le 18 mars, à 7.27 heures a.m.

Pour un soulagement plus rapide des

RHUMES DE POITRINE

MUSCLES DOULOUREUX
PIEDS FATIGUES
BRULANTS
FRICTIONNEZ BIEN
AVEC DU
liniment à action pénétrante plus rapide

BUCKLEY'S
STAINLESS
WHITE RUB

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante:
L'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

ECHANTILLONS GRATUITS
ESTOMAC ACIDE
INDIGESTION ET GAZ
dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide... Pas de diète sévère



Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIENS VON? Ce fameux traitement a été un bienfait inestimable pour des centaines de cas de douleurs souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIENS VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en adoucissant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

... indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous, les COMPRIMES CANADIENS VON ont soulagé des troubles dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité brûlants d'estomac, douleurs après repas, estomacs sûrs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire
Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des COMPRIMES CANADIENS VON. Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas!

ECHANTILLONS POSTEZ GRATUITS LE COUPON

CANADIAN VON COMPANY
Dépt 611-F, Windsor, Ontario, Canada.
Veuillez m'envoyer des échantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIENS VON avec renseignements complets.
NOM _____
B. P. _____ R. R. _____
COMTE _____ PROV. _____

L'HOIR INC. - LEVIS, P. Q.

Aluminium

et

Acier Inoxydable

Nous fabriquons et vendons directement aux consommateurs:

Chaudières en aluminium pour sève d'érable

2 gals. capacité — 49c pièce
1 1/2 gal. capacité — 39c pièce

Nous avons aussi d'occasion des chaudières irrégulières (petites imperfections n'ayant pas de conséquences sur le bon usage)

2 gals. capacité — 35c pièce
1 1/2 gal. capacité — 30c pièce
1 1/4 gal. capacité — 25c pièce

Les produits en aluminium et acier inoxydable L'HOIR Inc.

LEVIS, QUEBEC.



Sur 639...

(Suite de la page 8)

dant tenir compte des organismes existants, afin de ne pas faire double emploi, et se donner la faille voulue pour faire face aux difficultés qui peuvent surgir. Cela exigera plus de compréhension de la part de chacun, plus de loyauté et plus d'appui financier. A ces conditions on verra, au 50ième anniversaire de la Fédération, que la province s'est enrichie de 100,000 coopérateurs heureux et prospères.

Un rapide...

(Suite de la page 8)

minique qui est conservé dans des chambres froides. On essaie d'écouler le produit sur le marché du nord-ouest québécois avant de l'amener sur les grands marchés, afin d'éviter des frais de transport inutiles. On accepte aussi en consignation tous les autres produits de la ferme et des marchandises d'utilité professionnelle comme ailleurs. Depuis deux ans, on fabrique des moules balancés. Le chiffre d'affaires à La Sarre est d'environ \$900,000 par année.

REFRIGÉRATION

COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

tout genre d'appareils frigorifiques pour

LAITERIES — BEURRERIES — FROMAGERIES

FERMES — HOTELS — ENTREPOTS — ETC.

enseignements techniques fournis
gratuitement sur demande

Consultez des
spécialistes en
réfrigération



20 années
d'expérience à
votre service

1290 Jean-Talon E.

Tél. TA. 7236

Montréal

AIGUISAGE

AIGUISEUSES LAMES, clippeuses de vaches, moutons, etc. Prix 45c. Outillage garanti. Adressez à USINE D'AIGUISAGE No 100, 230 rue Prince, Sorel, P.Q.

AIGUISAGE à l'huile garanti: clippeuses vaches, moutons, 50c. set. Pour chevaux 30c. Vendons lames neuves \$2.80. S'adresser à HERMENEUILLE FONTAINE & FILS, "Aiguillerie Shop", Notre-Dame de Pierreville, P.Q.

AIGUISEUSES-REPARATIONS LAMES, clippeuses vaches, moutons, barrières, etc. Prix 30c. set sur meule d'acier. Aiguillage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile. 75c. set. Garanti pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste, rasoir, ciseaux, moutons à viande, 25c. Satisfaction garantie ou argent remis. Essayer. REPARATIONS: Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeuses à main, clippeuses électriques, COUPE-CORNES à bétail, Charrue à neige pour chemin d'hiver, VOITURE Sleigh-promenade, travail. Consultez-nous. LA-VEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES, Satisfactions, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P.Q.

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses. Prix 45c la paire, rasoir 25c. ciseaux 15c. Prompt service. S'adresser à ARMAND PRECOURT, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

CULTIVATEURS

Confiez-nous l'aiguillage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barrières, etc. Prix 45c la paire. Faites tous vos envois par colis postal. Satisfaction garantie ou argent remboursé. ESSAYEZ-NOUS. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tondeuses neuves électriques pour tondre les vaches, les chevaux et les autres animaux. Prix \$37.50, garantie un an, livraison immédiate. Ecrivez-nous. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt 104, Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE \$8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs \$8.95. Plus récente modèles \$11.95. Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs, \$17.95. Modèles plus récente à 4 tiroirs, \$20.95. Singer droits, \$14.95. Singer à tête tombante avec 1 tiroir, bobines rondes ou longue au choix \$32.95. Très récente \$39.00, \$42.00, \$50.00. Machines à pièces pour cordonniers \$38.00, \$42.00. Machines de tailleurs \$38.00, \$42.00. \$32.95 Emballage en plus \$1.00. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$5.00 à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en main. Demandez notre liste gratuite. ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal 18.

COUPONS & LINGERIE

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection, prix réduits. Machines à coudre à partir de \$7 jusqu'à \$75 remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1943 envoyé gratis à J.-ROSAIRE FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

COUVROIRS "Jimway", capacité 2,900 chacun, à vendre en gros ou détail. S'adresser à M. LEONIDAS GUAY, St-Jérôme, R.R. No 1, Co. Terrebonne, Qué. Tél: 92-J-3.

MACHINERIES et accessoires de moulin à scie, planeurs, machines à bardoux, complets. Terres à vendre, 100 acres, partie culture, reste bois, avantages de primes, octrois. S'adresser à ELPEGE BOISCLAIR, Macamic, Abitibi, Qué.

NOUVELLES VARIETES DE FRAM-BOISES certifiées, rendement supérieur. 25 plants: "Ottawa", \$3.50 — "Trent", \$5. Payable d'avance. S'adresser à LEO PELOQUIN, St-Norbert, Manitoba.

BONNE BARATTE à beurre pour fabrication, à vendre. Cause de vente: trop petite pour notre production. S'adresser à LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE, Ste-Hélène, Co. Kamouraska, P.Q.

ECREMEUSES NEUVES, MODERNES ET SANITAIRES 400 lbs opérant à la main et électrique — \$79.50 400 lbs opérant à la main — \$59.50 600 lbs opérant à la main — \$65.50 800 lbs opérant à la main — \$69.00 Modèles sur pieds. Disques en acier inoxydable. Demandez nos pamphlets et renseignements.

LES INDUSTRIES PORT JOLI LIMITEE 78, rue St-Pierre, Québec.

POULAILLER neuf d'une capacité de 1000 poules, aussi un poulailler d'élevage pour 2,000 poules, un incubateur neuf 2940, ainsi qu'élevages et accessoires. S'adresser à CASIER 20, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

LAVEUSE A BOUTEILLES à vendre, et refroidisseurs à lait avec compresseur. Prix spéciaux. COOPERATIVE MAURICIE, Shawinigan Falls, Qué.

UNE MACHINE combine "Bournival" en parfait ordre. Un feu électrique pour forge, une filière à tuyau 1/4 à 4 pouces, outillage étai etc. Une forge automatique à fer avec arbre de couche et poulies qui tout l'outillage d'une forge à moitié prix. S'adresser à CHARLES LAROCQUE, St-Chrysostôme, Co. Châteauguay, Qué.

EVAPORISATEUR 8 X 2 1/2 avec 400 chaudrons de 1 1/2 gallon et 500 chaudrons. S'adresser à M. GERMAIN AVON, Ste-Justine Station, Vaudreuil, Qué.

COMMERCE A VENDRE: moulin à scie portatif "Chertsey", camions, maison, dépendances, bois en quantité, terres. S'adresser à S. BLAIS, 274 ouest, rue Bernard, Appartement 4, Montréal. TA: 1972.

BOULANGERIE MODERNE à vendre, bonne ronde, pain et gâteau. Cause: maladie. S'adresser à J.-O. CLOUTIER, propriétaire, Sorel, Co. Brome, P.Q.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. — Prix minimum: \$1.00. RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

DONNEZ CLAIREMENT vos Instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

A VENDRE

AVONS de très beaux POMMIERS à bas prix à vous offrir. Commandez dès maintenant pommiers cultivés et acclimatés du Québec qui donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée. Variétés résistantes et productives. Demandez liste de prix d'abonnés. S'adresser à la PEPI-NIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.

250 CHASSIS de couche tout neufs, croisés et vitrés, prêts à servir, ainsi que 1,000 lbs de vitre pour châssis de couche. S'adresser à M. HUBERT SAUVE, R.R. No 1, Rang du milieu, Valleyfield, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE: MAGNIFIQUE POULICHE blonde Belge 3 ans, enregistrée, descendant par sa mère de JAY FARCEUR d'Oka, son père Melvin de Malmanson, propriété de CLAUDE VINCENT, St-Liguori, Co. Montcalm, Qué.

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, âgés de 6 mois. Excellent lignée. Aussi étalons Belges 1 an et 4 ans, classés A. S'adresser à ALBANI NICHOLS, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

BIBLIOTHEQUE AGRICOLE

UN LIVRE complet de recettes, deux notices spéciales, une liste des accessoires pour la fabrication des vins et cidres de ménage seront envoyés contre la somme de \$1. S'adresser à G.-B. VINO, Casier 2, Station T, Montréal.

DIVERS

COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés \$4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 \$7.99 — ROSES D'INTERIEUR en chenille, grandeur: petites, moyennes et grandes, d'une teneur serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty \$5.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

APICULTEURS du Témiscamingue, achetez vos paquets d'abeilles chez J.-A.-H. DOYON, Guérin, Co. Témiscamingue. Satisfaction garantie, prix des plus avantageux. Commandez tôt.

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode. détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payé. L'as de C.O.D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENT NERVITA, casier postale Station D'Orléans, Montréal.

ATTENTION CULTIVATEURS

A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc pour bouillonnier aux roues d'acier. \$15 chacun, pour roues avant. \$17.50 chacun pour roues arrière. Indiquez le diamètre et le "largeur" de la roue en commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wilshire Ave., Toronto.

WELDERS: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC; soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attaches de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

TRAPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, collets, s'obtiennent gratuitement chez L'ASSOCIATION DES TRAPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 10c pour dépenses.

PRESSEURS DE FOIN, faites l'essai de nos étiquettes en bois pour marquer les pees sur balles de foin et paille. Prix 60c le 1,000 F.O.B. sci. Echantillon sur demande. THE BALE LABEL CO., Malmanson, Qué.

GARÇONS et FILLETES. Gagnez de belles primes ou 30% en argent. Nécessaire de toilette, musique à bouche, baromètre et thermomètre de maison, missel, chapelet, camera, montre, tirelire, etc., donnés gratuitement. Venez 100 paquets de graines à 10c chacun. Demandez 100 paquets et la circulaire de beaux cadeaux gratis à: ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

VENTE et REPARATION générale de machines à laver — 20 ans d'expérience. Ouvrage garanti. S'adresser à M. JOS. LUCIEN BELANGER, St-Casimir, Co. Fortin, P.Q. Tél: 4.

DIVERS

TONNEAUX ET CUVES A CIDRE TONNEAUX de 40 à 120 gallons, cuves de 200 à 1,000 gallons. Aussi presseur hydraulique et autre outillage pour petite entreprise de cidre ou autre. Pour renseignements, écrire: MATERIEL CAYE, Case No 2, Station T, Montréal.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPERUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, P.Q.

REPARATION PRECISE DE MONTRE, 1977, rue Yonge, Dépt. 105, Toronto. L'une des plus grandes compagnies de réparation de montres par la poste, vous offre ses 31 années d'expérience en horlogerie. Plus de 15,000 clients satisfaits en 1947. Nous vous enverrons immédiatement un estimé du coût de la réparation. Essayez notre service rapide.

PEINTURE GARANTIE: Intérieure et extérieure — \$3 le gallon. EMAIL \$4.50 et \$6.50 gallon. BLANC MAT \$4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMIC PAINT, 1223, rue Wolfe, Montréal.

GRATIS: Montre bracelet, couteaux de poche, plume ou crayon automatique ou 30c en argent. Venez le fameux tonique digestif pendant vos loisirs. Demandez 10 bouteilles de tonique et notre liste de cadeaux. (Agents demandés.) Adressez à: SPECIAL NOVELTY MAIL DEALERS, St-Zacharie, Qué.

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trentes ou quarante ans, célibataires ou seul, propre, actif, sobre et d'habitudes tranquilles: de préférence avec connaissances en jardinage, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM". Val Morin, centre de tourisme des Laurentides, 50 milles de Montréal sur ligne C.P.R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire: R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir après 7 h. à Montréal, Atlantic 3973.

AUX CULTIVATEURS

Faites votre BEURRE, PAIN, PATISseries en 8 minutes Recettes gratis

Avec le Malaxeur "Little Boy" Moteur 1/4 — Demandez circulaire.

CHAS. E. LEPAGE

Distributeur de Machineries. 72 T, Ave. Jacques Cartier, Limoulu, Québec.

TISSAGE à la maison. Fil de chaîne blanc 2/10, fil de lin, laine chaîne et tissu blanche et couleurs, lisières Jersey couleurs, fil soie mercerisé 2/8 blanc. Sacs vides de sucre en coton \$3.50 douz., sacs vides de farine \$3.00 douz., poste payé. S'adresser à BOITE M. Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, Qué.

COMPTABLES AGRES

A. BEGIN, comptable agréé, licencié en loi et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, MONTREAL. Tél. Amherst 5507. 102, rue Jeanne d'Arc, QUEBEC. Tél. 4-1462.

EMPLOI DEMANDE

JEUNE COUPLE désire position comme assistant apiculteur et désirant apprendre la pomiculture, possède théorie. Ecrire à M. ROLLAND LECLERC, Casier Postal 1465, Place d'Armes, Montréal 1.

HOMMES DEMANDES

FAITES entre \$35 à \$60 par semaine dans votre propre commerce. VENDEZ A DOMICILE 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. COMMISSION AVANTAGEUSE. Nos nombreux avantages vous font triompher de l'inspiration quelle compétition. DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. FAMILIE 1600, rue D'Orléans, Montréal.

ON DEMANDE

EMPLOYE DE FERME, marié, expérience grande culture, industrie laitière, emploi à l'année, logé sur la ferme, bonnes conditions de travail, bon salaire. S'adresser à ROLAND PIGEON, Verchères, Co. Verchères, Qué.

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuel? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques emballés, savons et remèdes patentés, etc., ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnons quelques renseignements sur votre personne. À JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.

FEMMES FILLES demandées — travail à domicile, revenus immédiats et satisfaisants, nécessaire expédié sur demande. Incluez dépenses 0.25. Mme BLANCHE SUNDERLAND, Beauré, Qué.

DEUX MACHINES à blocs usagés, 8 x 8 x 16, prix réduit, et deux malaxeurs neufs à vendre. S'adresser à HENRI MARTINEAU, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes. Tél: 916-1-2.

MACHINES AGRICOLES

ECREMEUSES "VIKING" QUE VOUS AYEZ besoin de pièces de rechange, d'un dispositif électrique ou d'une écremeuse neuve, vous pouvez vous les procurer chez votre agent local "VIKING". Nous fournissons une poulie à friction avec chaque dispositif et un pied bas avec chaque écremeuse électrique. Renseignez-vous aujourd'hui même chez votre Agent ou écrivez-nous. SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720-722 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

ARRÊTEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur; Spramotor à traction; Spramotor à main, y compris air comprimé, seuil "Knapsack" et baril — outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — systèmes à pression pour pulvériser. Catalogue 1943 gratis. Ecrivez immédiatement à SPRAMOTOR LTD., 1105 York St., London, Ontario.

TRACTEUR Massey Harris modèle 30, 1947, trois mois d'usage, cultivateur à jardinage, charrue à levier mécanique, herse à ressorts 3 panneaux et une herse à disques 14-14 "John Deere". Voiture d'hiver de promenade "Sleigh Bolenski" avec clochette et harnais fin tout à vendre. S'adresser à M. ROMA COTE grand rang, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe, P.Q.

WAGON sur pneus, trayeuse électrique et à gazoline, séparateur, pelle à cheval, pompe électrique, engin à gazoline de toute capacité, faucheuse à tracteur pour toute marque, arrosoir à patate No 10 Massey-Harris, arrosoir à tracteur 2 rangs Massey-Harris et semoir à record, liasse à grain sur le vieux prix. ARMAND CHAMPOUX, 36, rue Notre-Dame, Warwick, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS! Chargeur s'adaptant à tracteur Ford très pratique pour charger camions de terre, fumier, etc., aussi pour monter couches chaudes rapidement, pratiquement neuf et à moitié prix. Magnifique tracteur pour tracteur à vendre. Ecrire à: GASTON TRUSSART, 4647 Chemin St-Michel, St-Léonard Port Maurice, Qué. Tél: 1591.

POUSSINS-DINDONNEAUX

ACHETEURS DE POUSSINS ET DINDONNEAUX. Confiez votre commande à un couvreur privé et R.O.P. qui est sous la surveillance du Fédéral et Provincial. Tous les poussins et dindonneaux que nous produisons, proviennent de notre troupeau. Aucun réacteur à l'épreuve du sang. Poussins Plymouth Rock Barrés R.O.P. et Iasus R.O.P. Hybrides provenant d'accouplements P.R.B. X New Hampshire. Poussins sexés ou mixtes. Cockerets d'un jour. Poulottes de 3-4-6-8 semaines. Dindonneaux de la race Bronze Standard X Double Brestel. Demandez circulaire et liste de prix. FERME GAGNON, couvreur privé, Saint-Hermas, Co. Deux-Montagnes.

ATTENTION! Dindonneaux bronzés disponibles pour avril, mai et juin. Premier choix. S'adresser au COUVREUR BLEURY, Irberville, Casier Postal 123, Qué.

POUSSINS EN CROISSANCE. Poulottes et poussins mélangés, de 2 à 4 semaines. S'adresser à CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

AVANT DE COMPLETER votre commande de poussins et dindonneaux, ne manquez pas de consulter L'AMI DU FERMIER, 20 ans d'expérience. J'ai en plus à votre disposition des abreuvoirs, mangeoires, incubateurs, moulés, poulottes élevées de tous genres, plumeuses. Le tout au prix le plus bas. Ecrivez à: L'AMI DU FERMIER, J.-E. de Ladurantie, Prop. 46, 45e rue Ouest, Châteauguay.

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. COUVREUR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P.Q.

POUSSINS - POULETTES

LES POUSSINS que vous achetez doivent vous rapporter beaucoup. Pourquoi perdre votre argent, nourriture et temps en achetant des poussins inférieurs? Nous avons 20,000 poulottes de 4 semaines à vendre chaque mois. Aubaine sur cocha à votre disposition. Nos poussins nés sants sont vendus moyennant une garantie de satisfaction de 3 semaines. Sussex X Hamp, Hamp X Rock, Leghorn, Rock Barrés, New Hampshire X Leghorn, Rock X Leghorn, Sussex et poussins New Hampshire soumis au double teste de la pullorose par des éleveurs approuvés par le Gouvernement. Catalogue gratis. KETTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

LES OEUFS PONDUS EN AUTOMNE sont les plus profitables. Les poussins des débuts du printemps pondent ces oeufs qui rapportent une prime supplémentaire. Procurez-vous les bons poussins pour ces bons matches. Nous pouvons vous expédier immédiatement des poussins d'un jour, en croissance. Commandez pour plus tard. Mais décidez de vos besoins et commandes de suite. BRAY HATCHERY, 122 John N. Hamilton, Ont., ou 51 rue Dépt, Sherbrooke, Qué.

COMMENT ELEVER DE MEILLEURES VOLAILLES. Nous vous offrons une brochure de 40 pages intitulée "COMMENT ELEVER DE MEILLEURS POUSSINS". Ceux qui auront soin de débiter à bonne heure avec un troupeau choisi, seront certains de faire de bons profits. Achetez d'une ferme approuvée par le Gouvernement. Tous nos reproducteurs sont inspectés et soumis à une teste contre la pullorose. Un escompte sera accordé sur toutes commandes placées à bonne heure. Demandez notre catalogue, liste de prix et exemplaire maintenant. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

DES POUSSINS POUR REPRODRE aux demandes de tout aviculteur. Les producteurs savent que vous ferez plus d'argent si vos poussins sont couvés à bonne heure et s'ils proviennent d'une lignée reconnue comme bonnes pondueuses, de croissance plus rapide. Evidemment ce sont celles qui pondent le plus qui rapportent. Durant 21 années, nous avons consacré tous nos efforts dans un programme se rapportant à un choix et triage très sévère et en démantant nos races dans la mesure du possible. Seulement les sujets mâles et femelles vigoureux et de bonne résistance sont choisis et soumis à une teste contre la pullorose sous la surveillance du Gouvernement, et conservés parmi notre troupeau pour production. Vous avez à choisir parmi les races suivantes: Leghorns blanches, New Hampshire, Minorcas, Anconas, Leghorns bruns, Rocks barrés, Rocks blanches, New Hampshire, Rhode Island rouges, Wyandottes blanches, Light Sussex, Australorps noirs, Géants Jersey bl/2 et parmi 12 races croisées. Catalogue gratis. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR, de qualité supérieure extra profit. 18 ANNEES D'EXPERIENCE. N.H. 18 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Voici un des nombreux témoignages: Monsieur Wilfrid Lefebvre,

COMMANDEZ MAINTENANT pour une livraison en février-mars. Rocks barrés, Light Sussex, L.S. X N.H., N.H. X R.B. et Sussex X R.B. — non-sexés \$12.90. Poulottes \$23.90 — Cockerets \$4.90. Leghorns, New Hampshire, Hampshire X Leghorns et Leghorns X Rocks barrés — non-sexés \$12.50. Poulottes \$24.90. Cockerets \$1.90. Tous nos poussins sont approuvés et soumis à une teste contre la pullorose. Déposez \$1 du cent. Ecrivez pour prix spéciaux sur nos poussins en croissance. GALT HATCHERIES, Galt, Ont.

OEUFS D'INCUBATION, races hybrides (N.H. X P.R.B.) provenant de nos meilleurs troupeaux, ainsi que poussins, poulottes âgées, à vendre. Poulottes élevées, marque Jimway, à bois, charbon et à l'huile. Prix sur demande. S'adresser au COUVREUR COOPERATIF DE ST-MICHEL DE BELLECHASSE, Co. Bellechasse, Qué.

Je viens vous entretenir quelques instants sur le résultat obtenu avec nos poulottes grosses Leghorn blanches; nous les 128 poulottes que j'ai reçues, n'y avait que 5 cockers; elles ont commencé à pondre à l'âge de 5 mois; à date elles ont pondu 334 douzaine d'oeufs, c'est très encourageant; je suis entièrement satisfait. M. O.T., St-Chrysostôme, Co. Châteauguay, Qué. S'adresser à: WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

MIEUX QUE PREVU. Le prix des oeufs en 1943 serait meilleur que prévu, dit le service des marchés. Département de l'Agriculture du Dominion. Les contrats Britanniques sont votre plafond de prix, stabilisant les niveaux de prix plus hauts pour la fin de l'été — oeufs d'automne. Le marché des volailles montre une solidité au delà des espérances. Les perspectives des grains seront bonnes en 1948. Ayez des gros oeufs à vendre vers le commencement de l'automne. Commandez vos poussins BRAY tôt. Bénéficiez des bons prix et bonnes primes. Commandez vos poussins à bonne heure reconnus pour leur viabilité, de croissance rapide, de poulottes vigoureuses et bonnes pondueuses. Ne remettez pas votre commande. Prenez avantage de la présente et future opportunité. Nos clients qui commandent plus de poussins BRAY nous disent leurs succès passés. D'un troupeau de 200, j'en perdis seulement 4, moyenne de 6 lbs à 4 1/2. POULETTES PONDENT "BAVCOUP". "dit Joseph-Louis Lavallée, Ste-Elisabeth, Qué." L'affaire est un succès. "écrit Léo Corbell, de Mont-Laurier". J'achète depuis longtemps de votre couvreur, "entière satisfaction", nous dit Emile Duhaime, Landrienne. C'est le même témoignage qui se répète d'année en année. Les poussins BRAY vous réservent une surprise. Souvenez-vous que l'année 1948 sera très profitable dans l'élevage des volailles. Regardez de l'avant, agissez maintenant! Commandez les poussins BRAY aussi à bonne heure que vous le désirez les avoir. Ecrivez pour plus amples informations, en nous mandant une carte postale mentionnant votre nom et adresse. FRED-W. BRAY, LTD., 122 John Street N., Hamilton, Ont.

50 POULETTES Rock Barrés de neuf mois en ponte, à vendre. S'adresser à Mme W.-P. LEBLANC, R.R. No 2, Alexandria, Ont.

Les petites annonces

(Suite de la page 24)

POUSSINS — POULETTES

POUSSINS engendrés de reproducteurs enregistrés et au "Pedigree", poulettes garanties bonnes pondeuses. Demandez notre liste de prix gratis. **GODDARD CHICK HATCHERIES**, Britannia Heights, Ont.

TRIEURS D'OEUF pour trouver coqs et poules avant de les faire couvrir. Indispensables à tout éleveur. Prix \$2.49. S'adresser à **M. DONAT NAULT**, 4043, rue Delorimier, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 à 7 avec rouleur complet réussi. Films développés gratuitement. Impression 3c chacun. Commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R. Montréal. 10.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES**, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS

ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons des jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix 25c chacun ou 5 pour \$1. Colorisés 15c chacun de plus.

FILMS DEVELOPPES

ROULEAUX de films développés et imprimés — 25c chacun. Impressions toutes grandeurs 3c chacun. Ajoutez taxe de vente et frais de maille.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE

Dept. "TT" Station Outremont Montréal

SERVICE DU MEME JOUR: Films développés et imprimés. 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacun. Chaque commande finie et retournée à la maille en 24 heures. **STUDIO RAPIDE**. Dept. "C.N." Station "E" Montréal.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et courbure des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Ths-La GIRARD**, spécialiste des voies respiratoires. St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

ECZEMA: Si vous souffrez de l'ECZEMA et d'autres maladies de la peau, employez **L'ONGUENT MONAGAD**. Grâce à cette nouvelle formule, nombre de personnes ont trouvé un soulagement rapide et durable à leur mal. 50c la boîte, poste payée. Ecrivez aux **REVERENDS PERES TRAPPISTES**, North Rogersville, N.B.



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Étant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2, en mandat-poste au **Dr JOS. COMTOIS, A.B.**, St-Barthélemy, P.Q.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. **MONASTERE DES PERES CISTERCIENS**, Rougemont, Qué.

VER SOLITAIRE. Les vers intestinaux sont souvent la cause de mauvaise santé chez les humains à tout âge. Personne ne s'en immunise. Pourquoi ne pas savoir si vous n'en souffrez pas? Détails intéressants gratuits! Ecrivez à **MULVENEY'S REMEDIES**, Dept. LT, Spécialistes, Toronto 3, Ont.

ACCES DE BILE, constipation, foie enorgé causent fatigues, maux de tête, douleurs aux côtes, rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les **OLULES VELAX**. Satisfaction ou argent remis. Par la poste 0.50 cts. Agence **NERVITAL** snc, Station Delorimier, case 3 Montréal 34, P.Q.

ETES-VOUS CREVES? Nouveau léve-poids patentes, tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. **HAND-LOCK PRODUCTS** 146 King St. East, Kitchener, Ont.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — N° 1 méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'astiquage ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **MITH MANUFACTURING CO.** Dept. 200, Preston, Ont.

TERRES A VENDRE

TERRE 80 acres, située au rang 6, Rivière Bleue, 1 mille village, terre faite sans roche, bonnes bâtisses, eau à l'école et maison, bonnes conditions. S'adresser à **ELISEE BOSSE**, Village Bluer, (Estcourt), Témiscamingue.

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par La Société des Gens de Lettres, France.)

LA FROMENTIERE

— Vas-tu te taire, Bas-Rouge! Tu reconnais donc pas les gens d'ici? Le chien, un bâtard de vingt races mêlées, au poil gris floché-neux, qui s'achevait en mèches fauves sur le devant des pattes, cessa aussitôt d'aboyer à la barrière, suivit, en trotant, la bordure d'herbe qui cernait le champ, et satisfait du devoir accompli, s'assit à l'extrémité de la rangée de choux qu'effeuillait le métayer. Par le même chemin, un homme s'approchait, la tête au vent, guêtré, vêtu de vieux velours à côtes de teinte foncée. Il avait l'allure égale et directe des marcheurs de profession. Ses traits tirés et pâles, dans le collier de barbe noire, ses yeux, qui faisaient par habitude le tour des haies et ne se posaient guère, disaient la fatigue, la défiance, l'autorité contestée d'un délégué du maître. C'était le garde régisseur du marquis de la Fromentière. Il s'arrêta derrière Bas-Rouge, dont les paupières eurent un clignement furtif, dont l'oreille ne remua même pas.

— Eh! bonjour, Lumineau!

— Bonjour!

— J'ai à vous parler: monsieur le marquis a écrit.

Sans doute il espérait que le métayer viendrait à lui. Il n'en fut rien. Le paysan maraîchin, ployé en deux, tenant une brassée de feuilles vertes, considérait de côté le garde immobile à trente pas de là, dans l'herbe de la cheintre. Qui lui voulait-on? Sur ses joues pleines, un sourire s'ébauchait. Ses yeux brillèrent, dans l'enfoncement de l'orbite. Pour affirmer son indépendance, il se remit à travailler un moment, sans répondre. Il se sentait sur le sol qu'il considérait comme son bien, que sa race cultivait en vertu d'un contrat indéfiniment renouvelé. Autour de lui, ses choux formaient un carré immense, hautes pesantes et superbes, dont la couleur était faite de tous les vents, de tous les bleus, de tous les violets ensemble et des reflets que multipliait le soleil déclinant. Bien qu'il fût de haute taille, le métayer plongeait comme un navire, jusqu'à mi-corps, dans cette mer compacte et vivante. On ne voyait au-dessus que sa veste courte et son chapeau de feutre rond, posé en arrière, d'où pendaient deux rubans de velours, à la mode du pays. Et quand il eut marqué, par un temps de silence et de labeur, la supériorité d'un chef de ferme sur un employé à gages, il se redressa, et dit:

— Vous pouvez causer: n'y a ici que mon chien et moi.

L'homme répondit, avec humeur:

— Monsieur le marquis n'est pas content que vous n'ayez pas payé à la Saint-Jean. Ça fait bientôt trois mois de retard!

— Il sait pourtant que j'ai perdu deux boeufs cette année; que le froment ne vaut sou, et qu'il faut bien qu'on vive, moi, mes fils et les créatures?

Par "les créatures", il désignait, comme font souvent les Marais, ses deux filles, Eleonore et Marie-Rose.

— Ta, ta, ta, reprit le garde; ce n'est pas des explications que vous

TERRES A VENDRE

TERRE 152 arpents, dont 12 en érablière, située 2 milles village, 7 milles de la ville, à quelques pas de la berrière, chemin gravé, bonnes bâtisses, eau courante, gros rouling. Le tout en très bonne condition. Troupeaux enregistrés et accredités. A vendre avec ou sans rouling pour cause de décès. S'adresser à **Mme MARTIAL LAFOND**, St-Grégoire, Co. Nicolet, P.Q.

EXCELLENTE TERRE 93 arpents, grandes constructions modernes. Spécialité: tabac \$200 l'arpent, betteraves à sucre \$144 l'acre, lin \$75 l'arpent. Revenus 1946: \$4,364. Peu de comptant pour acheteur avec main-d'œuvre. S'adresser au **NOTAIRE NOISEUX**, St-Lin. Tél. 14. Le jeudi à Montréal. Tél. H.A. 1080.

TERRE DEMANDEE

PETITE FERME demandée près Montréal, dans ou près village, bien bâtie et bien organisée, électricité et eau courante. S'adresser à **CASIER 60**, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

demande monsieur le marquis, mon bonhomme; c'est de l'argent. Le métayer leva les épaules:

— Il n'en demanderait pas, s'il était là, dans sa Fromentière. Je lui ferais entendre raison. Lui et moi nous étions amis, je peux dire, et son père avec le mien. Je lui montrerais le changement qui s'est produit chez moi, depuis les temps. Il comprendrait. Mais voilà: on n'a plus affaire qu'à des gens qui ne sont pas les maîtres. On ne le voit plus, lui, et d'aucuns disent qu'on ne le reverra jamais: le dommage est grand pour nous.

— Possible, fit l'autre, mais je n'ai pas à discuter le. ordres. Quand payerez-vous?

— C'est vite demandé: quand payerez-vous? mais trouver l'argent, c'est autre chose.

— Alors, je répondrai non?

— Vous répondrez oui, puisqu'il le faut. Je payerai à la Saint-Michel, qui n'est pas loin.

Le métayer allait se baisser pour reprendre son travail, quand le garde ajouta:

— Vous ferez bien aussi, Lumineau, de surveiller votre valet. J'ai relevé, l'autre jour, dans la pièce de la Cailletterie, des collets qui ne pouvaient être que de lui.

— Est-ce qu'il avait écrit son nom dessus?

— Non; mais il est connu pour le plus enragé chasseur du pays. Gare à vous! Monsieur le Marquis m'a écrit que toute la maison partirait, si je vous reprenais les uns ou les autres, à braconner.

Le paysan laissa tomber sa brassée de choux, et, tendant les deux poings:

— Menteur, il n'a pas pu dire ça! Je le connais mieux que vous, et il me connaît. Et ce n'est pas à des gars de votre espèce qu'il donnerait des commissions pareilles! Monsieur le marquis me renverrait de chez lui, moi, son vieux Lumineau? Allons donc!

— Parfaitement, il l'a écrit.

— Menteur! répéta le paysan.

— Que voulez-vous, on verra bien, dit le régisseur, en se détournant pour continuer son chemin. Vous êtes averti. Ce Jean Nesmy vous jouera un vilain tour. Sans compter qu'il courtise un peu trop votre fille, lui, un failli gars du Bécage. On en cause, vous savez!

Rouge, la poitrine tendue en avant, enfonçant d'un coup de poing son chapeau sur sa tête, le métayer fit trois pas, comme pour courir sus à l'homme qui l'insultait. Mais déjà celui-ci, appuyé sur son bâton d'épave, avait repris sa marche, et son profil ennuyé s'éloignait le long de la haie. Il avait une certaine crainte de ce grand vieux, dont la force était encore redoutable; il avait surtout le sentiment de l'insuccès de ses menaces, le souvenir d'avoir été désavoué, plusieurs fois déjà, par le marquis de la Fromentière, le maître commun, dont il ne s'expliquait pas l'indulgence envers la famille des Lumineau.

Le paysan s'arrêta donc, et suivit du regard la silhouette diminuante du garde. Il le vit passer l'halier, du côté opposé à la barrière, sauter dans le chemin et disparaître à gauche de la ferme, dans les sentes vertes qui menaient au château.

Quand il l'eut perdu de vue:

— Non, reprit-il tout haut, non, le marquis n'a pas dit ça! Nous chasser!

En ce moment, il oubliait les mauvais propos que l'homme avait tenus contre Marie-Rose, la fille cadette, pour ne songer qu'à cette menace de renvoi, qui le troublait tout entier. Lentement, il promena autour de lui ses yeux devenus plus rudes que de coutume, comme pour prendre à témoin les choses familières que le garde avait menti. Puis il se baissa pour travailler.

Le soleil était déjà très penché. Il allait atteindre la ligne d'ormesaux qui bordait le champ vert l'ouest, tiges émondées, courbées par le vent de mer, terminées par une touffe de feuilles en couronne, qui es faisait ressembler à de grandes reines-marguerites. On était au commencement de septembre, à cette heure du soir où des

le territoire qui s'étend de Saint-Gilles à l'île de Bouin, et qui forme le Marais. Ni lui, ni personne n'aurait pu dire à quelle époque ses pères avaient commencé à cultiver les champs de la Fromentière. On était là sur parole, depuis des siècles, marquis d'un côté, Lumineau de l'autre, liés par l'habitude, comprenant la campagne et l'aimant de la même façon, buvant ensemble le vin du terroir, quand on se rencontrait, n'ayant, ni les uns ni les autres, la pensée qu'on pût quitter les deux maisons voisines, le château et la ferme, qui portaient le même nom. Et certes, l'étonnement avait été grand, lorsque le dernier marquis, M. Henri, un homme de quarante ans, plus chasseur, plus buveur, plus rustre qu'aucun de ses ancêtres, avait dit à Toussaint Lumineau, voilà huit ans, un matin de Noël qu'il tombait du grésil: "Mon Toussaint, je m'en vas habiter Paris: ma femme ne peut pas s'habituer ici. C'est trop triste pour elle, et trop froid. Mais ne te mets en peine; sois tranquille: je reviendrai." Il n'était plus revenu qu'à de rares occasions, pour une journée ou deux. Mais il n'avait pas oublié le passé, n'est-ce pas? Il était demeuré le maître bourru et serviable qu'on avait connu, et le garde mentait, en parlant de renvoi.

Non, plus Toussaint Lumineau réfléchissait, moins il croyait qu'un maître si riche, si volontiers prodigue, si bon homme au fond, eût pu écrire des mots pareils. Seulement, il faudrait payer. Eh bien! on payerait! Le métayer n'avait pas deux cents francs d'argent comptant dans le coffre de noyer, près de son lit; mais les enfants étaient riches de plus de deux mille francs chacun, qu'ils avaient hérités de leur mère, la Luminette, morte voilà trois ans. Il demanderait donc à François, le fils cadet, de lui prêter ce qu'il fallait pour le maître. François n'était point un enfant sans cœur, assurément, et il ne laisserait pas le père dans l'embarras. Une fois de plus, l'incertitude du lendemain s'évanouirait, et les récoltes viendraient; une belle année, qui rétablirait la joie dans le cœur de tous.

(à suivre)

Pierre à chaux "Lasalle"

Messieurs les cultivateurs!

Il est temps de placer vos commandes pour livraison à bonne heure en vue du chaulage de vos terres ce printemps.

Si il y a dans votre paroisse une coopérative ou un syndicat de l'U.C.C., nous vous suggérons de placer vos commandes par l'entremise de ces organisations.

NOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE A MONTREAL, A TOUS LES DELEGUES A L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC LES 19 ET 20 FEVRIER

Carrière Lasalle Ltée

Tél: DUpont 5714

8413 BLVD. ST-MICHEL, MONTREAL

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 12 février 1948

Pesanteur chaude	Prix net
A — 140 à 170 lbs	28.50
B-1 — 135 à 175 lbs	28.10
B-2 — 125 à 134 lbs	27.85
B-3 — 130 à 185 lbs	27.50
C — 120 à 185 lbs	26.50
D — 120 à 185 lbs	26.25
Légers — 119 lbs et moins	26.60
Lourds — 186 à 195 lbs	26.00
Extra lourds 1 — 196 à 215 livres	23.50
Extra lourds 2 — 215 livres et plus	20.50
Semi-castrats	21.25
Truies	19.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de \$2.00 sur les "A" et de \$1.00 sur les "B1"

VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraisés au lait entier

Choix — 80 lbs et plus	32c
Moyens — 26c à 30c	

Engraisés au lait écrémé

Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS (Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c
------------------------------------	-----

BELIERS

Choix — 32 lbs à 55 lbs	30c
-------------------------	-----

MOUTONS RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c	
-----------	--

BOEUFs RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers" — Choix 450 lbs et plus	28c
Taures — Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches — Bonnes 450 lbs et plus	25c
Vaches moyennes	21c à 23c
Vaches communes	19c
Taureaux d'étable — choix	19c
500 lbs et plus	25c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'Ordonnance de l'Administrateur des Vivres no A-2468.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt au Canada, le 1er février 1948 se totalisaient à 31,567,901 livres comparativement à 31,889,276 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 321,375 livres sur 1947.

En janvier 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie s'est établie à 867,000 livres de moins qu'en janvier 1947.

Lundi matin, le 16 février, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuaient aux prix de .67½c la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES:

Poulets à rôti
Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller
Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules
Les arrivages sont plus abondants. La demande est modérée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:

Poulets
Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesantier moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules
L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFs

Montréal et Québec
Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

Coopérative Fédérée de Québec
J. E. LUSSIER



Le marché des animaux vivants

A —	28.75
B1 —	28.35
B2 —	28.10
B3 —	27.75
C —	26.75
D —	26.50
Légers	26.85
Lourds	26.25
Extra lourds (196-215 lbs)	23.75
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.25
Blessés (à leur valeur)	
Demi castrat	22.25
Truie	19.00—20.00
verrats castrés en vie	11.00—13.00
abattus	14.00—15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 février 1948, par la COOPÉRATIVE CANADIENNE DU BÉTAIL DE QUÉBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	24.00
Bon	22.00 à 23.00
Moyen	20.00 à 21.00
Commun	15.00—18.00
Veaux d'herbe	11.00—13.00

Vaches

Choix (type à boucherie)	11.50—12.00
Bonne	10.50—11.00
Moyenne	9.50—10.00
Commune	8.00—8.50
Très commune	6.50—7.50

Moutons

Bons	9.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.00—16.00
Commun	10.00—12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	14.50—15.00
Bonne	13.00—13.50
Moyenne	12.00 à 12.50
Commun	8.50—9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	11.50—12.00
Bon	11.00—11.50
Moyen	9.50—10.00
Commun	8.50—9.00

Bouvillons

Choix	15.50—16.00
Bon	14.50—15.00
Moyen	13.00—14.00
Commun	10.00—11.00

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A — 2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B — 2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C — 2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôti" Plymouth Rock Barrés

A —	31½c
B —	29½c
C —	27½c

Poulets vivants "à rôti" (rouges, blancs et croisés)

A —	30½c
B —	28½c
C —	26½c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A — 5 lbs et plus	42c
B — 5 lbs et plus	40c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A — 5 lbs et plus	40c
B — 5 lbs et plus	38c
C — 5 lbs et plus	30c

Poules abattues

A — 5 lbs et plus	28c
B — 5 lbs et plus	26c
C — 5 lbs et plus	21c

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal

A Montréal, 130 est rue St-Paul
Semaine finissant le 12 février 1948 inclusivement

Poules vivantes Toutes races sauf Leghorn

A —	27c
B —	25c
C —	22c

Race "Leghorn"

A —	17c
B —	15½c
C —	14c

OIES ABATTUES

A —	32c
B —	30c
C —	27c

JEUNES DINDES ABATTUES Mâles

A — 17 lbs et plus	40c
B — 17 lbs et plus	38c
C — 17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES Moins de 17 livres

Mâles	Femelles
A — 44c	A — 44c
B — 42c	B — 42c
C — 36c	C — 37c

Jeunes dindes vivantes

Mâles	Femelles
A — 35c	A — 35c
B — 33c	B — 33c
C — 31c	C — 31c

Coqs vivants

13c	
-----	--

LAPINS VIVANTS

Angora — 5 lbs et plus	21c
Autres races, 5 lbs et plus	23c

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A — Gros	39c
A — Moyens	37c
B —	32½c
A — Poulettes	33½c
C —	23c

N.B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFs NON CLASSES

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Caisses retournées

A — Gros	38½c
A — Moyens	36½c
B —	32c
A — Poulettes	31½c
C —	22½c

CHAPONS ABATTUS "Engraisés au lait"

A — 5 lbs et plus	38c
B — 5 lbs et plus	36c

POULETS ABATTUS "Engraisés au lait"

A — 5 lbs et plus	36c
B — 5 lbs et plus	34c

Les oeufs à 53 — 54 Marché Champlain
Les autres produits à l'Abattoir de Québec-Ouest

Semaine finissant le 12 fév. 1948

1948 inclusivement

Pour VOLAILLES RECUES VIVANTES: Remise établie sur pesantier et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Poulets abattus "sélectionnés"

A — 5 lbs et plus	34c
B — 5 lbs et plus	31c
C — 5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A — 5 lbs et plus	26c
B — 5 lbs et plus	24c
C — 5 lbs et plus	20c

Vieux coqs abattus

A — 5 lbs et plus	18c
B — 5 lbs et plus	16c
C — 5 lbs et plus	11c

Jeunes dindes abattues

A —	42c
B —	40c
C —	35c

Dindes abattues

Viellies femelles	Vieux mâles
A — 38c	A — 37c
B — 36c	B — 35c
C — 31c	C — 29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A — 5 lbs et plus	36c
B — 5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A —	26c
B —	24c
C —	19c

CANARDS ABATTUS

A —	28c
B —	26c
C —	21c

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 10 février 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1 —	36½c
No 2 —	36c
No 3 —	35½c

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 9 février 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Surveillance...

(Suite de la page 13)

ne volonté de l'auteur qui a voulu par son grand talent d'écrivain et de psychologue raffinée, écrire un plaidoyer en faveur de cette classe sociale trop oubliée dans sa misère physique, qui conduit très souvent à la misère morale. Cependant, il y a encore de belles et grandes âmes dans nos familles ouvrières et je ne consens pas à admettre que ce soit là l'état général de notre classe ouvrière canadienne-française, au milieu de laquelle j'ai vécu vingt-cinq ans, dans le "faubourg Québec" qui doit ressembler, pour la mentalité, à Saint-Henri. La conduite héroïque de certaines petites ouvrières me reste encore un réconfort moral, dans les moments difficiles, et je suis heureuse de leur en rendre témoignage.

Je ne fais qu'une mise au point à l'adresse des parents de nos bonnes familles rurales qui ne poussent pas encore le snobisme jusqu'à trouver "bien" que leurs enfants aient tout vu et tout lu. Quelle que soit la réputation d'un livre, je crois que lorsque la morale est en jeu, cela devient un devoir de rompre un silence consciemment voulu... C'est d'ailleurs ce que Claudel a affirmé au sujet des oeuvres d'André Gide et de notre mentalité peureuse ou "snob" de catholiques habiles aux faux-fuyants, quand il s'agit de prendre position. Les esprits peuvent évoluer avec les siècles, mais le mal reste le mal et le bien reste le bien, dans les oeuvres comme dans les consciences, et les parents auront toujours le devoir de se renseigner et de surveiller les lectures de leurs grands enfants.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Le sourire...

(Suite de la page 13)

Quant à vous toutes, qui êtes heureuses, ne ménagez pas ces occasions de partager votre joie. Distribuez aussi souvent que vous le pouvez et d'un coeur sincère, vos jeunes sourires. Ne cachez pas sous un aspect d'indifférence et de froideur, vos belles qualités de coeur et d'esprit.

Donc, point d'airs renfrognés! Ce qu'il faut ce n'est pas tant de toujours sourire, mais d'être toujours prêtes à le faire.

Nous avons tous un bonheur; mais, seuls de plus malheureux que nous le savent.

Cours...

(Suite de la page 20)

gérants, pour dirigeants paroissiaux, directeurs coopératifs et employés, personnel de Caisses Populaires, membres de forums radiophoniques et tout autres intéressés à l'organisation paroissiale.

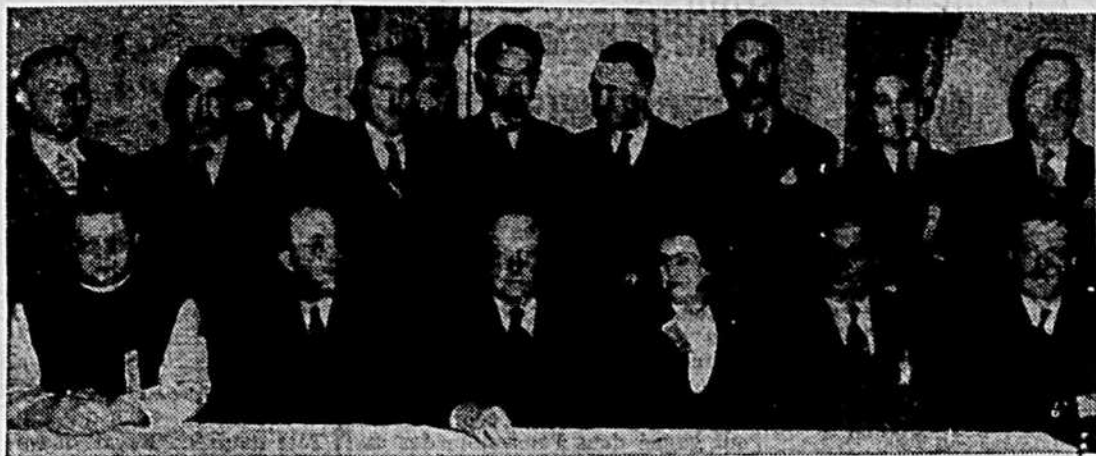
Pour l'enregistrement et autres renseignements, écrivez à M. Alex. Laidlaw, Extension Department, Université St-François-Xavier, Antigonish, N.E.

L'emploi des...

(Suite de la page 18)

par enchantement, en moins de six ans, et sans recourir aux "pesticides", les fléaux innombrables qui avaient envahi les cultures.

Cet exemple prouve, une fois de plus, qu'il vaut mieux imiter la nature que la contraindre, bref, qu'il vaut mieux prévenir que guérir.



La Société pomologique et fruitière de la province de Québec a tenu, la semaine dernière, sa réunion annuelle. On voit ici groupés les officiers élus. Ce sont, première rangée, de gauche à droite: le R. P. Fernand, o.c.r., de la Trappe, directeur, MM. R. Thompson, président sortant de charge, Lucien Fontaine, le nouveau président, Mme Jules Simard, MM. J.-N. Petit, directeurs et H. Palmer; deuxième rangée, dans le même ordre, MM. R. Trépanier, G. Beaudin, U.-C. Standish, J. Gillespie, H. Laberge, J.-E. Duchesne, M. Hudon, O. Pelletier et N. Morin, directeurs.

Les services d'achat...

(Suite de la page 6)

L'entrée de la Fédération dans la fabrication des moulées normalisées a contribué à améliorer les conditions d'alimentation des animaux de nos fermes et faire baisser les prix des aliments. Cela a permis aux cultivateurs de produire plus économiquement et produire davantage. La Fédération encourage le mouvement d'organisation à la campagne de ce qu'on appelle les meuneries coopératives, dont le nombre dépasse maintenant la centaine.

(2) Engrais chimiques

C'est depuis 1930 aussi que la Fédération s'occupe de la distribution des fertilisants commerciaux. Quand les engrais chimiques se vendaient moins cher dans le Québec qu'en Ontario, vers 1934, selon l'enquête Stevens, on en a loué cette activité coopérative. De même, on peut maintenant lui accorder d'avoir joué un certain rôle dans l'amélioration de la qualité et la standardisation des engrais chimiques employés sur nos fermes.

(3) Semences

La Coopérative Fédération se devait de pénétrer aussi dans le domaine des semences. Rappelons-nous que Québec ensemence quelque 2,000,000 d'acres de céréales par année et qu'il porte 3,500,000 d'acres de prairies sans compter les pâturages.

Née avec la Coopérative des Producteurs des Semences de Ste-Rosalie, avant 1930, la production de semences de qualité dans le Québec s'est développée grâce à la coopération. En 1940, les quinze coopératives de grains de semences qui existaient livraient des semences d'avoine, d'orge, de sarrasin, de trèfle rouge, de mil et de luzerne pour près d'un million de dollars. Certes, cette production est insuffisante pour les besoins de la province, mais elle est complétée par les grains importés d'Ontario et de l'Ouest.

(4) Mécanique agricole

Organisé en 1938, et réorganisé en 1945, le Service de la Mécanique agricole s'en tint d'abord à l'achat d'équipement de beurreries et de fromageries. Il peut maintenant fournir les systèmes de réfrigération, l'équipement pour postes de mirage et postes d'abattage de volailles, pompes de toutes sortes, moulages, malaxeurs, moteurs électriques, balances, pneus, batteries et trayeuses, etc. Souignons que la trayeuse vendue est de marque "Co-op" et est fabriquée par une coopérative américaine. La Fédération obtient aussi des machines plus lourdes, tracteurs et "bulldozers". Son objectif est d'inciter les cultivateurs à grouper coopérativement leurs achats et ainsi réaliser de fortes économies.

(5) Divers

Enfin, certains services déjà nommés sont chargés de l'achat de produits indispensables sur la ferme comme la peinture, les insecticides, fongicides et herbicides. Dans ces domaines, la Coopérative Fédération cherche à mettre à la portée du cultivateur des produits éprouvés et efficaces et à la défendre contre le mercantilisme.

PERSONNEL

Terminons cet exposé rapide en donnant la liste de ceux qui sont à la tête des divers services commerciaux: beurre, fromage, oeufs, M. J.-E. Lussier; volailles, M. J.-E. Filiatrault; bétail: M. J.-E. Bisson, agronome; lin et caséine: M. J.-G. Morazain; fruits, légumes, insecticides, fongicides: M. J.-E. Duchesne, agronome; grains et moulages: J.-R. Ascoli, H. Brabant, P. Blouin, et J.-L. Caron, agronome; engrais chimiques et semences: B. Bourgault, agronome; machinerie agricole: André Gagnon, agronome. M. Ubald Lamontagne est le secrétaire d'administration.

Un grand anniversaire...

(Suite de la page 3)

quantas, voir trois étapes dans le quart de siècle de la Coopérative Fédération: difficultés initiales, consolidation de l'entreprise, expansion considérable. Le chiffre d'affaires de 1946 se rapprochait de 37 millions. On sait qu'il s'est accru en 1947 de plusieurs millions. Malgré les imperfections inhé-

rentes aux entreprises humaines, la Coopérative Fédération de Québec représente, pour les cultivateurs qui en sont les maîtres, une formidable réussite. Que ne pourra-t-on dire lorsque sonnera le cinquantenaire?

Dominique BEAUDIN.

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 515 avenue Viger, Montréal, P.Q.

VISION
BELETTE
LOUTRE
RAT MUSQUE
et ECUREUIL!

La demande est très forte —
Les prix sont beaucoup
hauts!

Nous payons présentement:

VISION, jusqu'à \$70.00
BELETTE, jusqu'à 4.50
LOUTRE, jusqu'à 60.00
RAT MUSQUE, jusqu'à 5.00
RENARD ROUGE, jusqu'à 5.00
PECAN, jusqu'à 100.00
ECUREUIL, jusqu'à50

Expédiez immédiatement

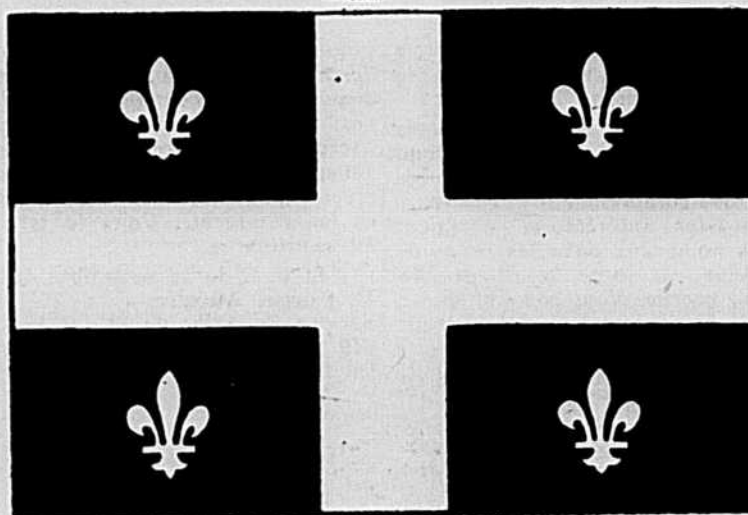
Stock complet de pièges et d'outillage. Munitions (presque tous les calibres) et quantité limitée de carabines .22.

Demandez par écrit nos listes de prix et étiquettes d'expédition, etc.

AL SHUBERT CO.
DEPT. Winnipeg, Man.
Bureau de réception des commandes à Montréal.

■ Les libéraux donnent aux étrangers;
DU PLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a donné un drapeau à sa province



Les libéraux, ayant à plusieurs reprises refusé ce drapeau, ont préféré donner des cadeaux de milliards aux étrangers.

L'Organisation de l'Union Nationale

Prix Horticoles

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bont état marchand:

Blanches de l'Île du Prince-Edouard	\$2.25 à \$2.35
Blanches du Nouveau-Brunswick	\$2.15 à \$2.25
Blanches du Québec	\$2.10 à \$2.15

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le service provincial de l'Horticulture de Québec, le 16 février 1948.

BETTERAVES — Moyennes, \$2.25; quelques-unes, \$2.50; grosses, \$1.50 pour 50 livres.

CAROTTES — Lavées, \$2.75 à \$3.75; non lavées, \$2.50 pour 50 livres.

NAVETS — Lavés, \$1.50 à \$1.60; non lavés, \$1.25 pour 50 livres.

OIGNONS — Jaunes, \$3.50 à \$3.75; rouges, \$4.00 à \$4.50 pour 50 livres.

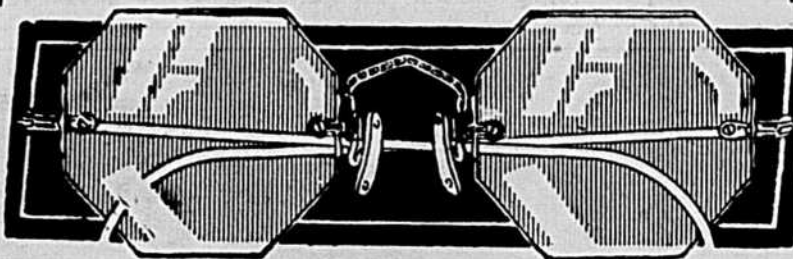
PANAIS — Lavés, \$2.50; non lavés, \$2.40 le minot.

PERSIL — de serres, \$2.00 la douzaine de paquets.

POIREAUX — Gros, 75c; moyens, 50c; petits, 30c à 35c la doz. de pqt.

RADIS — de serres, \$2.00 la douzaine de paquets.

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, de lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille.

\$2.98

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que \$2.98.

Garantie de remboursement

Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17G, 273, rue Yonge,
TORONTO, ONT.

Coupon Gratia

VICTORIA OPTICAL CO. AY-17
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.

Nom _____ Age _____
Adresse _____ Prov. _____

Un vieil arbre est comme un bon vieillard: il est plein de souvenir et de sages conseils, il mérite le respect. — (William Gas)



LE BUCHERON

Le rôle des chantiers coopératifs

Quelques observations de M. Audette aux bûcherons de Clova

Au cours de notre visite, en fin de janvier, aux chantiers-écoles coopératifs de Sherbrooke, Rimouski et Québec-sud, les bûcherons des deux camps, réunis en soirée d'adieu aux visiteurs, avaient organisé un débat oratoire qui opposait les tenants du chantier libre à ceux, autrement plus convaincus de l'excellence de leur cause, du chantier coopératif.

A cette occasion, M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C. a cru de son devoir de faire certaines observations qu'il convient de souligner ici, ne fût-ce qu'en un bref aperçu. M. Audette a d'abord noté que l'idée qui a présidé à la naissance des chantiers coopératifs, c'est que le chantier, de façon générale, constitue une école de déformation pour un trop grand nombre de jeunes gens.

M. Audette est d'avis qu'il ne faut toutefois pas trop généraliser.

La majorité de nos bûcherons est formée de braves gens venant de nos meilleures familles de cultivateurs. Il estime qu'au moins 90 pour cent de nos bûcherons sont des hommes de cœur et des gens honnêtes. Il y aurait tout au plus un petit pourcentage de dix sur cent parmi eux qui aurait subi une déplorable déformation. C'est malheureusement cette infime minorité qui aurait contribué à donner à cette classe de travailleurs une réputation qu'elle ne mérite pas. Ainsi par la faute de quelques-uns, c'est tout le groupe qui en souffre.

Comment se fait-il, se demande M. Audette, que sur 45 bûcherons à peine cinq ou six réussissent à donner le ton et à en imposer à tout le camp? C'est que sans union, sans esprit coopératif, sans entraide mutuelle, impossible de faire prévaloir les bonnes influences des éléments les mieux dis-

posés. Chacun se laisse entraîner par les meneurs ou ceux qui parlent le plus fort. Il manque à nos 90 pour cent de bons garçons des cadres qui leur permettent de se grouper pour l'étude de leurs problèmes, l'amélioration de leurs conditions de vie. Il en résulte la perte injustifiée de leur réputation comme groupe.

C'est ce à quoi le chantier coopératif s'emploie à remédier. Il a déjà donné, partout où il fonctionne, des résultats étonnants à ce point de vue. Il suffit de visiter l'un ou l'autre de ces chantiers pour s'en convaincre. Pour mettre l'ordre dans la vie en forêt, il va falloir avoir le courage d'affirmer nos convictions. C'est l'avis de M. Audette. Il va falloir que le bûcheron fasse un seul corps pour conjurer la menace du communisme qui nous guette et finira

(Suite à la page 14)



Nulle part ailleurs, peut-être, le photographe ne trouve tâche plus facile que dans un réfectoire de nos camps de bûcherons. La tradition veut qu'on y mange en silence. C'est pourquoi nos hommes ont l'air un peu sérieux, mais ils semblent satisfaits de la nourriture abondante. On voit ici un réfectoire moderne de l'Anglo Pulp.

Le Service forestier ne fait pas de miracles

Où il est question d'une lettre de mécontentement adressée au Service forestier de l'U.C.C. par un bûcheron. — M. Audette remet les choses au point.

S'il nous arrive de recevoir parfois des bûcherons des remerciements et des témoignages d'appréciation pour le travail que nous accomplissons pour leur défense, il nous arrive aussi parfois de recevoir des blâmes pas toujours justifiés.

Il semble que, chez certains, l'on croit que le Service forestier de l'U.C.C. est capable d'accomplir des miracles! Que l'on se détrompe, le Service forestier de l'U.C.C. n'est qu'une faible institution humaine, qui ne tire sa force que par le nombre et la fidélité de ses membres. Alors les bûcherons n'ont qu'à regarder autour d'eux et voir le pourcenta-

ge de bûcherons qui font partie de l'U.C.C. pour reconnaître la force de l'Union.

Nous sommes cependant obligés d'admettre que si un plus grand nombre de cultivateurs ou de bûcherons comprenaient mieux leurs véritables intérêts et entraient plus nombreux dans les rangs de l'Union, sa force serait grandement accrue. Nous sommes au regret de constater que tous ceux qui devraient et pourraient faire partie de l'Union, et qui ne le font pas, manquent ainsi à leur devoir et à la justice sociale. Nous devons aussi constater et rendre le témoignage que tous les dirigeants de l'U.C.C., à partir du pré-

sident général jusqu'au plus modeste des employés, méritent beaucoup de reconnaissance de la part des cultivateurs et des bûcherons, s'ils veulent être justes envers ceux qu'ils ont choisis eux-mêmes, pour défendre leurs droits et leurs intérêts. Voici la lettre en question.

St-X... le 25 novembre 1947
M. Samuel Audette,
Service Forestier de l'U.C.C.
319, rue St-Paul,
Québec.

Monsieur,
En réponse à la vôtre du mois courant, je dois vous dire que j'ai

(Suite à la page 14)

Une comparaison avantageuse

Entre le chantier coopératif et l'entreprise individuelle. — Salaires des bûcherons et causes de succès.

Nous extrayons de la revue "Ma Paroisse" l'appréciation suivante des chantiers coopératifs:

L'expérience récente démontre que les bûcherons coopératifs ont gagné dans l'ensemble des salaires qui rivalisent avantageusement avec ceux qui s'obtiennent partout ailleurs dans la province. En effet, les dix-huit chantiers coopératifs de l'Abitibi, qui ont groupé quelque huit cents hommes, ont, l'hiver dernier, payé le salaire moyen de \$8 par jour, compte tenu du logement et de l'alimentation.

Naturellement il en est un bon nombre qui ont gagné jusqu'à \$12 et \$15, tandis que d'autres, plus lents et moins expérimentés, n'ont touché que \$4 ou \$5. Néanmoins, on conviendra que la moyenne reste impressionnante.

Comme on l'a déjà fait observer, le succès des entreprises forestières coopératives vient de ce que les conditions de travail sont préalablement discutées et librement acceptées. De même, chaque chantier jouit de la plus complète autonomie.

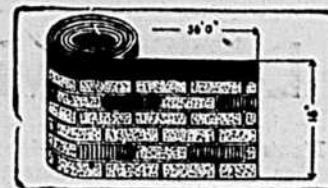
Le salaire du gérant, par exemple, sera fondé sur la moyenne du salaire des trois ou des cinq meilleurs bûcherons du camp; celui du cuisinier, sur la moyenne du salaire des dix meilleurs bûcherons et ainsi de suite pour tous les coopératifs qui ne participent pas directement à l'abattage du bois, mais dont les services sont tous aussi indispensables.

Marc-R. MEUNIER

TÔLE



Tôle gauffrée "Royal" à couverture et à lambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Unie, gauffrée ou ondulée. Estimées envoyées gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER
IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chambré avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Imitation de brique par planches 4" d'épaisseur.

Marchandise en main pour expédition immédiate
Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.
CHARENTE Cr. St-Maurice
Tél.: 23

Evaporateur DOMINION

Il est encore temps de commander tout le matériel et l'outillage pour votre sucrerie.

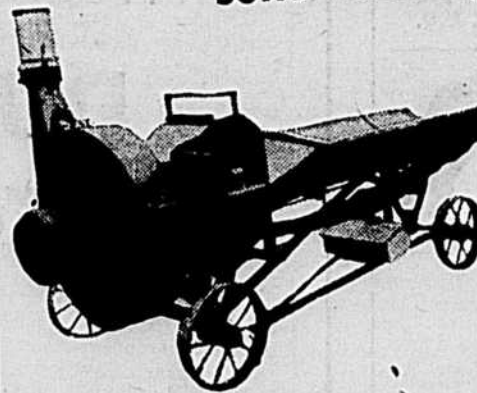
Evaporateurs, vaisseaux, chaudières en fer ou en bois, mèches, moules, poêles à sucre, etc., etc.

Quelques évaporateurs usagés en très bonne condition. Notre liste de prix est restée la même qu'en février 1947.

EVAPORATEUR DOMINION
1630, Delorimier Tél.: FRontenac 5596 MONTREAL



LES COUPE-ENSILAGE DION sont remarquables



- 4 coussinets Timken
- Poulie Rockwood
- Evantail breveté en acier, incassable
- 4 couteaux en acier à outils avec un nouvel ajustement breveté qui élimine les crampons entre la roue d'air et le couteau
- Dessous en acier de 3/16"

- Tension additionnelle sur le rouleau fournisseur supérieur et friction de sûreté sur le rouleau fournisseur et l'entrelaceur dans les mouvements d'avant et d'arrière.

Pour plus amples détails sur les Coupe-ensilage Dion, écrivez à Fabrication des batteuses Dion,

FABRICANTS DE BATTEUSES EN ACIER ET DE COUPE-ENSILAGE
DION FRERES INC.
STE THERESE - QUEBEC - CANADA

REFROIDISSEURS A LAIT — TOUTES DIMENSIONS
Tél. CH. 3511 **MAISON NALEAU** 4831 Papineau, Montréal